

R

D

CO

PO

R



Pat T H

REGLES  
DE SAINT  
AVGVSTIN,  
ET  
CONSTITVTIONS  
POVR LES SOEVRS  
RELIGIEVSES DE  
la Visitation,



A PARIS:

Par THOMAS LOZET, au Mont St  
Hilaire.

---

M. DC. XLIII,



P R

F R

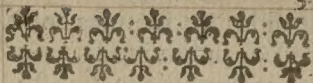
D

Aux



noissan  
ne de  
ignore  
mence  
vne tr

Bien. A. I. 19 (a)



P R E F A C E  
D E  
F R A N Ç O I S  
D E S A L E S,  
E V E S Q V E D E  
G e n e u e.

*Aux Sœurs du Monastere  
de la Visitation  
d'Annecy.*

**V** I C O N Q V E a tant  
soit peu de con-  
noissance de la discipli-  
ne de l'Eglise, ne peut  
ignorer, que dès son com-  
mencement il n'y eut  
vne tres-grande quantité.

A ij,

*Ermitar' Canale. Spe d'ar*

4 *Preface*

de filles & femmes con-  
sacrées au seruice de Dieu  
par le vœu de la sainte  
continence. Sainct igna-  
ce disciple des Apostres  
écriuant aux Philippiens;  
Je saluë, dit-il, l'assemblée  
des Vierges, & la Congre-  
gation des veſues. Et ail-  
leurs il recōmande à ceux  
de Tharſes, d'honorer  
les vierges comme con-  
sacrées à Dieu; & les ve-  
ſues comme l'Autel, ou ſa-  
craire de Dieu. Et en l'E-  
piſtre aux Antiochiens;  
Que les vierges, dit-il, re-  
cognoiſſēt à qui elles ſont  
conſacrées. Et finalement  
à Heron, Conſerue les  
vierges, comme ioyaux  
de

de l'e  
fin en  
moign  
ne, m  
entrou  
pe en l  
me, to  
vn am  
cette v  
presen  
goire l  
il y a, c  
mes ex  
que la  
de l'e  
parcou  
vne p  
nourri  
ſir del  
uant v  
vie: m

*Preface.*

5

de I E S V S - C H R I S T. Ru-  
fin en son Histoire, tes-  
moigne que sainte Hele-  
ne, mere de Constantin,  
en trouua desia vne trou-  
pe en Hierusalē. En som-  
me, toute l'antiquité rend  
vn ample tefmoignage à  
cette verité. Mais pour le  
present celuy de S. Gre-  
goire Nazianzene suffira.  
Il y a, dit-il, plusieurs fem-  
mes en toutes les regions,  
que la salutaire doctrine  
de I E S V S - C H R I S T a  
parcouruës, desquelles  
vne partie vit en société,  
nourrissant vn mesme de-  
sir de la vie celeste, & sui-  
uant vn mesme institut de  
vie: mais les autres assi-

„  
L. 1.  
c. 8.  
hist.

Ad  
Hel-  
le-  
niū.

„  
„  
„  
„  
„  
„  
„  
„  
„  
„  
„

6 Preface.

stent soigneusement à  
 " leurs Peres & Meres infir-  
 " mes, & à leurs Freres tes-  
 " moins de leur chasteté.

" Or presque toutes, tant  
 les vnes que les autres,  
 mais notamment celles  
 de la premiere bande, qui  
 viuoient en congregation  
 estoient cōsacrées par des  
 vœux publics & grande-  
 ment celebres: car qu'est-  
 ce que saint Ambroise  
 ne dit pas à la Vierge de-  
 cheuë sur ce suiet? Et  
 ne tesmoigne-il pas que  
 la sœur sainte Marceline  
 fut consacrée par le Pa-  
 pe Libere en l'Eglise de  
 saint Pierre de Rome, &  
 le propre iour de Noël?

Ad  
 virg.  
 lap.  
 c. 5.  
 Ini-  
 tio  
 li. 3.  
 de  
 virg.

Certes

Certe  
 rement  
 celebra  
 tions, c  
 né au C  
 ge, auc  
 August  
 saint  
 escriua  
 d'Alle  
 ce: &  
 le Pon  
 les fast  
 ste, ou  
 Ma  
 les est  
 des vo  
 blics,  
 tant d  
 lenne  
 les So

Certes c'estoient ordinairement les Euesques qui celebroyent ces consecrations, comme il est ordonné au Concile de Carthage, auquel le grand saint Augustin assista, & par saint Leon le premier, escriuant aux Euesques d'Allemagne & de France: & est commandé dans le Pontifical, que l'on ne les fasse qu'és iours de Feste, ou de Dimanche.

Mais quād ie dis qu'elles estoient cōsacrées par des vœux celebres & publics, ie ne veux pas pourtant dire, qu'is fussent solennels de la solennité dōt les Scholastiques & Ca-

\*16.  
q. 6.  
ca. 1.  
& 2.  
dist.  
23. c.  
24.  
Cōc.  
2. 3.  
& 4.  
Leo  
epi.  
86.  
alijs  
88.  
&  
re-  
fer-  
tur  
dist.  
68.  
c. 43

8. *Preface.*

nonisttes parlent , par la-  
 quelle les mariages con-  
 tractez par les Religieu-  
 ses sont totalement inuali-  
 des : car encor que d'un  
 commun consentement  
 de tous les saincts Peres,  
 & selon la parole du grand  
 Apostre, les vierges & ve-  
 fues, qui par vœu & pro-  
 fession publique estoient  
 sacrées à Dieu , ayent  
 tousiours esté tenuës en  
 execration , lors qu'elles  
 rompoient & violoit  
 leur vœu, si est-ce , que  
 comme dit clairement  
 saint Augustin au liure  
 du bien de la viduité,  
 leurs mariages subsi-  
 stoient , l'inualidité de  
 telles

i. xi.  
 mor.  
 s. v.  
 11.

c. 9.  
 210.

telles  
 ment e  
 mieren  
 té ordi  
 Euesqu  
 ses, pu  
 genera  
 uiron l  
 sous In  
 Et b  
 anciens  
 itiques  
 que ce  
 vne pr  
 & effen  
 religion  
 Pape B  
 du dep  
 contrai  
 lieu qu  
 iputer ;

telles nopces ayant seulement esté introduite, premierement par l'autorité ordinaire de quelques Euesques en leurs Diocesses, puis par le Concile general tenu à Rome, environ l'an 1136. ou 1139. sous Innocent II.

Vid.  
Plat.  
l. 2.  
c. 21.  
de  
ho.  
no  
Nat.  
rel.

Et bien que plusieurs anciens & graues Scholastiques penserent iadis, que ceste solennité estoit vne propriété naturelle & essentielle des vœux de religion; si est-ce que le Pape Boniface VIII. ayāt du depuis déterminé le contraire, il n'y a plus lieu quelconque d'en disputer; ains faut aduoüer

Cap.  
vni.  
de  
voto  
in 6.

ro . . . Preface.

ingenuëment , que cette  
 propriëté n'est nullement  
 inseparable des vœux de  
 religion ; puis qu'ancien-  
 nement les plus celebres  
 & saincts Religieux fai-  
 soient leurs professions  
 sans icelle , & qu'en no-  
 stre aage le Pape Gregoi-  
 re XIII. l'a attachée aux  
 vœux simples , en faueur  
 de la tres-illustre Compag-  
 nie du nom de I E S V S ;  
 declarant assez en cela ,  
 que cette solennité depēd  
 tellement de l'autorité  
 de l'Eglise, qu'elle la peut  
 oster aux vœux solennels,  
 sans pour cela les rendre  
 simples; & l'adiouster aux  
 vœux simples , sans pour  
 cela

cela  
 nels, se  
 dient a  
 à la g  
 ainsi  
 expliq  
 Jean  
 naux  
 min;le  
 & Az  
 mais p  
 accou  
 Platus  
 ures,  
 Religi  
 tres-d  
 chez,  
 gion  
 Il y  
 uant,  
 temps

# Preface ii

cela les rendre solennels, selon qu'il est expedient au bien des ames, & à la gloire du Createur: ainsi qu'ont doctement expliqué le Chancelier Jean Gerson, les Cardinaux Caietan & Bellarmin; les Docteurs Lessius & Azor, & briefuement, mais pertinemment à son accoustumé, Hierosme Platus en ces beaux liures, du bien de l'estat Religieux, & en fin le tres-docte Thomas Sanchez, qui en cite vne legion d'autres.

Il y a donc eu cy-deuant, & y a encore en ce temps des Congregations

teff.  
li. 2.  
c. 4.  
dub.  
6.  
A-  
zor.  
l. 11.  
c. 6.  
q. 2.  
& 8.  
plat.  
li. 2.  
c. 11.  
San-  
ch.  
li. 7.  
de  
ma-  
tr.  
disp.  
25. &  
26.

de

de femmes consacrées à Dieu, en deux sortes: car les vnes ont esté establies entitre de Religion, par les vœux solennels: & les autres en tiltre de simple Congregation, ou par les vœux simples, ou par l'oblation, ou par quelque autre sorte de profession sacrée. Ainsi le tres-glorieux S. Charles, miroüier des Prelats de ce temps, & à son exemple les Reuerendissimes Euesques de sa Prouince, ont erigé plusieurs Congregations; de diuerfes façons. Car voycy ce qu'en a escrit l'auteur de l'histoire de sa vie apres qu'il a dit, *Que*  
cét

xi. 8.

c. 12

cetadm  
sit plu  
chaster  
des fer  
fut bea  
se remp  
non seu  
sacrez  
nouuea  
dez à ce  
Cité &  
compa  
sule, c  
presqu  
pleine  
que p  
res en  
plis :  
la com  
Anne  
femme

*Preface.*

13

cet admirable prelat indui-  
fit plusieurs hommes à la  
chasteté: Mais le nombre  
des femmes, adiousté-il,  
fut beaucoup plus grand,  
se remplissant des vierges,  
non seulement les cloîtres  
sacrez, ains aussi diuers  
nouveaux Colleges fon-  
dez à cette intention en la  
Cité & Diocese: outre la  
compagnie de sainte Vr-  
sule, qui estoit estenduë  
presque en toutes parts, si  
pleine de bonnes vierges,  
que plusieurs Monaste-  
res en eussent esté rem-  
plis: & semblablement  
la compagnie de sainte  
Anne, si nombreuse en  
femmes & vesues, qui  
ser-

seruoient dieu avec beau-  
coup de pureté, sous l'ob-  
seruance de leurs propres  
regles. Ainsi sainte Fran-  
çoise Romaine, diuine-  
ment inspirée, institua la  
maison de la tour des mi-  
roïers, en tiltre de simple  
Congregation, qui est en-  
core en grande splendeur  
de pieté à Rome; comme  
aussi à Cremone la Con-  
gregation des vierges de  
nostre Dame: & de mes-  
me en y a-il en plusieurs  
autres endroits.

Or, mes tres-cheres  
Sœurs, vostre Congrega-  
tion a esté iusques à pre-  
sent de cette seconde sor-  
te, avec beaucoup de pra-  
tique.

tiqu  
pour  
vos a  
de b  
l'edifi  
Mais  
la diu  
ceste  
comm  
tes m  
nouu  
le fut  
à Mo  
& l  
cheu  
seign  
de M  
qu'il  
qu'ell  
Relig  
raison

tique d'une solide pieté,  
pour l'aduanancement de  
vos ames; & de beaucoup  
de bonne odeur, pour  
l'edification du prochain.  
Mais depuis qu'il pleut à  
la diuine prouidence, que  
ceste petite compagnie,  
comme vne ruche d'auet-  
tes mystiques, iettast des  
nouveaux effains, & qu'elle  
fut establie à Lyon &  
à Moulins, le tres-Illustre  
& Reuerendissime Ar-  
cheuêque de Lyon, Mon-  
seigneur Denys Simon-  
de Marquemont, iugea  
qu'il estoit expedient,  
qu'elle fust reduitte en  
Religion, pour plusieurs  
raisons que sa grande sa-  
geſſe

gesse & pieté luy suggererent: & Dieu a beny ce dessein. Car en fin, apres plusieurs difficultez, desquelles les proiects du seruice de Dieu ne sont iamais exempts, nostre saint Pere Paul V. m'a commis pour eriger vostre maison en tiltre de Religion, avec toutes les prerogatiues dont iouyssent les autres Ordres Religieux, & ce sous la Regle du glorieux saint Augustin. Pour cela dōcques ie vous presente ceste sacrée Regle, que vous suivrez meshuy, comme le vray chemin auquel vous deuez marcher, pour paruenir

uenir  
vie R  
ioint  
qui so  
ques r  
afin q  
mieux  
disent  
Regle  
posent  
perfect  
de Di  
tions  
avec  
embla  
exemp  
mande  
gneuf  
& les  
ticula  
quant

uenir à la perfection de la  
vie Religieuse : y ayant  
joint vos Constitutions,  
qui sont comme des mar-  
ques nées en ce chemin,  
afin que vous le sçachiez  
mieux tenir. Car, comme  
disent les Docteurs, les  
Regles des Religions pro-  
posent les moyens de se  
perfectionner au service  
de Dieu, & les Constitu-  
tions montrent la façon  
auec laquelle il les faut  
employer, comme par  
exemple ceste Regle cõ-  
mande qu'on vaque soi-  
gneusement aux prieres;  
& les Constitutions par-  
ticularisent le temps, la  
quantité, & la qualité des

prieres qu'il faut faire.  
La Regle ordonne qu'on  
ne regarde pas indiscrete-  
ment les hommes: & les  
Constitutions enseignent  
comme, pour executer ce-  
ste Regle, qu'il faut tenir  
la veuë basse, & le voile  
sur le visage, en diuerses

vo.

yez

AZOR.

li. 13

c. 11.

2. 2.

&amp;

Ioã.

de Sa

las

disp.

s. de

leg.

sect.

13 &amp;

disp.

16.

sect.

10.

occurrences: de sorte que  
pour le dire en vn mot, la  
Regle enseigne ce qu'il  
faut faire, & les Consti-  
tutions comme on le doit  
faire. Et de là vient, ainsi  
que les mesmes Docteurs  
remarquent, que les Re-  
gles, comme fondemens  
principaux de la vie Reli-  
gieuse, doiuent estre ap-  
preuées par l'autorité

de

de l  
ou pa  
que :  
tions,  
que le  
thode  
Regle  
d'estre  
par l'a  
rieurs  
les C  
gions  
Iesq  
mence  
les Co  
gieuse  
que t  
merue  
Dieu,  
aucun  
ains p

de l'Eglise Catholique, ou par decret Apostolique : mais les Constitutions, qui ne contiennent que les moyens & la methode de bien observer la Regle, n'ont nul besoin d'estre confirmées, que par l'autorité des Supérieurs ordinaires, ou par les Chapitres des Religions.

Je sçay bien qu'au commencement de l'Eglise, les Congregations Religieuses durèrent quelque temps, & firent des merueilles au service de Dieu, sans auoir presque aucunes Regles escrites, ains par la seule obser-

uance des coustumes, que la commune pratique & deuotion des ames qui s'estoient assemblées auoit introduites : & par la bonne conduite des Supérieurs, suivie de la parfaite obéissance des inférieurs, desquels la simplicité & bonne foy tenoit heureusement lieu de loy. Mais enuiron le temps de Constantin le Grand, Sainct Pachome receut de la main d'un Ange vne Regle escrite dans vn tableau, que ses Monasteres tant d'hommes que de femmes obseruerent. Peu apres le grand S. Basile, entre les  
Peres

Peres  
Regle  
ses Re  
sainct  
Latins  
& sain  
ne, ay  
gregar  
leur d  
Regle  
sieurs  
uers C  
ont la  
sainct  
moins  
qui ti  
gle po  
tions  
Patria  
duque  
temer

Peres Grecs escriuit vne  
Regle tres-excellēte pour  
ses Religieux, comme fit  
sainct Augustin entre les  
Latins, pour les siens,  
& saincte Melaniela ieune,  
ayant dressé vne Congregation  
en Hierusalem leur donna aussi vne belle  
Regle. Et depuis plusieurs  
Instituteurs de diuers Ordres de Religieux  
ont laissé des autres tres-sainctes  
Regles, ou du moins des Constitutions,  
qui tiennent lieu de Regle  
pour leurs Congregations,  
comme le grand Patriarche  
sainct benoist, duquel la regle est si  
haurement loiiée par sainct

Gregoire le Grand, le Serraphique saint François d'Assise, saint Bruno, saint François de Paule, le B. Ignace de Loyola.

Mais la grande autorité de saint Augustin, meritée par la tres-excellente sainteté de sa vie, & par l'incomparable doctrine dont il a orné l'Eglise, a fait qu'entre tous les Legislateurs des Ordres Religieux, il a esté le plus suiuy. Aussi nostre Sauueur habitant en luy, comme parle saint

Epi. Hierosme, luy inspira ceste  
 30. ste Regle, tellement ani-  
 Au- mée de l'esprit de chari-  
 gu- mée, qu'en tout & par tout,  
 tin. elle

elle  
 leur  
 té,  
 prop  
 perso  
 de co  
 grand  
 que l  
 bien  
 l'Apo  
 tout  
 saue  
 que  
 leurs  
 Relig  
 me ce  
 & Cle  
 Erem  
 minic  
 rosme  
 ne, de

elle ne respire que douceur, suauité & benignité, & par ce moyen est propre à toute sorte de personnes, de nations & de complexions: si que ce grand homme Apostolique l'escriuant, pouuoit bien dire, à l'imitation de l'Apostre, I'ay esté faict tout à tous, afin de les sauuer tous. Qui faict que non seulement plusieurs Congregations de Religieux cloistriers, cōme celles des Chanoines & Clercs Reguliers, des Eremitains, de saint Dominique, de saint Hierosme, de saint Anthoine, de Pres-monstré, des

Seruiteurs, des Crucife-  
res, mais aussi les Ordres  
de plusieurs Religieux  
Cheualiers, comme ceux  
de saint Iean de Hieru-  
salem, ceux des Saints  
Maurice & Lazare, les  
Theutoniques, ceux de  
saint Iaques, & plusieurs  
autres, se sont rangez  
sous l'estendart de cet ad-  
mirable conducteur.

Or bien que cette Re-  
gle soit visiblement tres-  
sainte, & que comme  
approuuée de l'Eglise elle  
doit estre hors de toutes  
censures: ains que le seul  
nom de celuy qui l'escri-  
uit la deust rendre vene-  
rable à tous ceux qui por-  
tent

tent le  
si est-  
rité d  
de ne  
y treu  
à dire  
ctée c  
afin q  
se trou  
sio, ie  
questi  
friuo  
moye  
ques c  
roient  
prit e  
Ce  
re cor  
tes ch  
Dieu  
pas m

tent le titre de Chrestien:  
si est-ce que la folle teme-  
rité des enfans du mon-  
de ne laisse pas de vouloir  
y treuver ie ne sçay quoy  
à dire, par maniere d'affe-  
ctée curiosité, & partant  
afin que nul ne vous puis-  
se troubler sur ceste occa-  
siõ, ie veux preuenir leurs  
questions & demandes  
friuoles, & par mesme  
moyen esclaircir quel-  
ques difficultez, qui pour-  
roient arrester vostre es-  
prit en la lecture d'icelle.

Ce que le glorieux Pe-  
re commande auant tou-  
tes choses que l'on ayme  
Dieu & le prochain, n'est  
pas mis en la Regle com-  
me

me pour vouloir faire pē-  
fer qu'il soit l'autheur de  
ces commandemens : Car  
qui ne ſçait que non ſeu-  
lement ils ſont de Dieu,  
ains qu'ils ſont le ſuc, la  
moëlle, & l'Abregé de  
toute la loy de Dieu? mais  
ce que Dieu a comman-  
dé, ce ſien ſeruiteur le re-  
commande, comme la fin  
& pretention vnique,  
pour laquelle il a dreſſé  
ſa Regle, & ſa Congrega-  
tion, & à laquelle tout ſe  
rapporte.

„ Ce qu'il dit, Ce ſont icy  
„ les choſes que nous vous  
„ commandons, à ce que  
„ vous les obſeruiiez, ne  
„ doit donner aucun ſcrup-  
pule

pule a  
ſi cete  
en to  
peine  
n'eſt p  
le gra  
les Do  
rez or  
faict,  
precep  
ſtin vſ  
jours  
demen  
ſouuer  
thode  
mere,  
pour b  
choſe  
le eſt  
pour  
ce qui

pule aux Sœurs, comme  
 si cette Regle obligeoit  
 en tous ses articles sous  
 peine de peché: car cela  
 n'est pas, ainsi qu'après  
 le grand saint Thomas, *vid,*  
 les Docteurs plus assen- *3.*  
 rez ont obserué. Et de *Th. 2*  
 fait, la parole Latine de *2. q.*  
 precepte, dont S. Augu- *86.*  
 stin use, ne porte pas tou- *&*  
 jours force de comman- *ibid,*  
 dement absolu, ains fort *C6-*  
 souuent signifie la me- *mét.*  
 thode, le moyen, la ma- *&*  
 niere, l'instruction, & l'art *Az. 1.*  
 pour bien faire quelque *13. c.*  
 chose: voire meismes el- *11. 9.*  
 le est prise quelquefois *7. &*  
 pour vn simple aduis de *Syl.*  
 ce qui est expedient. Ainsi *ver-*  
*bo*  
*Re-*  
*lig.*  
*11.*  
 disons

disons-nous, que la Logique contient les preceptes de bien argumenter, la Rhetorique les preceptes de bien parler, ou haranguer: & appellons precepteurs, non tant ceux qui nous commandent comme ceux qui nous instruisent. De sorte que cette sainte Regle n'oblige point à péché, sinon és articles principaux requis à l'observance des trois vœux, ainsi qu'il est plus amplement déclaré à la fin des Constitutions.

Plusieurs pensent que les Regles religieuses doivent taxer & déterminer des peines aux contreue-

treuer  
mais il  
il n'y a  
gle de  
celle  
verrez  
l'effect  
qu'au  
na: ren  
rieurs  
grande  
par la  
diuer  
qui a  
nuët l  
bond  
tions  
iugen  
Il y  
ste R  
cles, c

treuenans & delinquans,  
mais ils se trompent : car  
il n'y en a point en la Re-  
gle de saint Basile, ny en  
celle - cy , comme vous  
verrez , sinon celle de  
l'eiection. Et certes puis  
qu'aussi bien faut-il ordi-  
nairement que les Supe-  
rieurs moderent , ou ag-  
grauent les loix punitiues  
par la consideration des  
diuerfes circonstances ,  
qui accroissent ou dimi-  
nuent les fautes, n'est-il pas  
bon de laisser les imposi-  
tions des penitences à leur  
iugement & prudence.

Ily a voirement en ce-  
ste Regle quelques arti-  
cles, qui semblent n'auoir  
plus

„ plus aucun vſage, comme  
„ par exemple de n'aller  
„ aux bains que tous les  
„ mois ; & que les Sœurs  
ne ſortent pas qu'accom-  
pagnées , car on ne doit  
plus ſortir maintenant ,  
que pour des cauſes ſi  
grandes , ſi neceſſaires &  
rares , qu'on peut dire en  
verité que les Sœurs ob-  
ſervantes ne ſortent ia-  
mais : & neantmoins ces  
articles de la Regle ſer-  
uent de lumiere pour fai-  
re voir comme elles en  
doiuent obſerver quel-  
ques autres , qui ſont en-  
cor maintenant en vſage.

En l'article qui dit ,  
„ Domptez voſtre chair par  
ieuf-

ieufnes & abstinences, <sup>cc</sup>  
 felon que vofre fanté le <sup>cc</sup>  
 permet, le bien-heureux <sup>cc</sup>  
 Pere ne donne pas liberté  
 pour cela à chaque Re-  
 ligieufe de faire des auste-  
 ritez de fa teſte, ny de dif-  
 cerner ce que fa fanté luy  
 permet: car au contraire,  
 comme il eſt porté en vn  
 autre article, c'eſt à la Su-  
 perieure de faire distri-  
 buer les viures non éga-  
 lement à toutes, mais à  
 chacune felon qu'il eſt ex-  
 pedient. Et au liure i. des <sup>Ch.</sup>  
 mœurs de l'Eglife, deſ- <sup>33.</sup>  
 criuant la façon de viure  
 des Religieux & Reli-  
 gieufes de fon temps, il  
 dit, Que pluſieurs de for- <sup>cc</sup>

„ te complexion s'accom-  
„ modoient de viure com-  
„ me les infirmes, afin de ne  
point faire de particula-  
rité: & que quand les foi-  
bles refusoient de boire  
& de manger ce qui leur  
estoit conuenable, on les  
en tansoit, de peur que  
par vne vaine superstition  
ils ne se rendissent plus  
debiles que sains, plu-  
stost malades, que mortifi-  
fiez. Ce qu'à la verité ar-  
riue à plusieurs, notam-  
ment parmy les femmes,  
qui trompées de leur ima-  
gination, constituent la  
saincteté en l'austerité, &  
entreprennent plus aysé-  
ment de priuer leurs esto-  
macs

macs de viande, que leurs  
cœurs de leur propre vo-  
lonté.

Celle qui a la charge  
des autres est appelée  
Preposée, comme qui di-  
roit mise & posée au de-  
uant, ou au dessus de la  
Congregation, & qui est  
presidente à icelle, qu'on  
pourroit aussi appeller  
preferée: mais parce que  
ces mots ne sont pas vsi-  
tez, on les a peu & deu  
changer en ceux de Mere  
ou Abbessé, ou biē Prieu-  
re, ou Superieure; & par-  
ce que le dernier & le pre-  
mier de ceux-cy sont plus  
simples, & signifient la  
mesme chose que celuy.

de preposée, il a esté treu-  
ué bon que vous les re-  
tinssiez , notamment ce-  
luy de Mere, d'autant que  
le sainct Pere dit enfin.

„ Que les Sœurs obeissent  
„ à la Superieure comme à  
„ leur Mere.

Il est dit au bout de la  
Règle. Que l'on obeisse  
„ à la Superieure, & beau-  
„ coup plus au Prestre, qui  
„ a soin de toutes : mais qui  
„ est donc ce Prestre, qui a  
soin de toutes ? Certes  
d'autant qu'en la Regle  
des Freres, aussi biẽ qu'en  
celle des Sœurs, ceste  
obeyssance au Prestre est  
souvent inculquée, ceux  
que i'ay veu des interpre-  
tes

tes de  
cien qu  
que, d'a  
tr'eux, c  
nes &  
sur icell  
noines  
pendoie  
que les  
Clergé  
se Apo  
sez, ce  
gardé.  
re, quan  
puis co  
terpret  
qu'au  
de l'Eg  
Prestre  
sent so  
& pass

tes de ceste Regle ont creu que c'estoit l'Euesque, d'autant, dit vn d'entre eux, qui a fait de bonnes & belles remarques sur icelle, Que les Chanoines reguliers en dependoient : mais depuis que les Euesques & leur Clergé se sont par dispense Apostolique secularisez, cet Ordre n'est plus gardé. Or, à la verité dire, quant à ce point, ie ne puis consentir à ceste interpretation : car encor qu'au commencement de l'Eglise les noms de Prestre & d'Euesque fussent souuent confondus, & passassent l'un pour

l'autre, ainsi qu'il est aisé  
à voir és Actes & és Epi-  
stres des saint Apostres,  
si est-ce que du temps  
de saint Augustin, ces  
mots n'estoient plus en  
cet vsage: & n'appelloit-  
on pas les Prestres Eues-  
ques, ny les Euesques sim-  
plement Prestres, com-  
me luy-mesme le tesmoi-  
gne, en l'Epistre qu'il a  
escrite à saint Hierosime  
& ne me souuient pas que  
iamais saint Augustin en  
ait vsé autrement, de for-  
te qu'il n'y a donc point  
d'apparence qu'il ait mis  
si souuent, en sa Regle, le  
mot de Prestre, pour ce-  
luy d'Euesque, puis que  
mesme,

Epi.  
19.

même  
nllies  
en gra  
cese d  
l'Eues  
ainsi pa  
m'oste  
en ce  
saint  
mesme  
disting  
Prestre  
disant  
Sœur  
voir re  
presen  
estre g  
& cha  
ra adu  
rieure  
ou me

même les Monasteres des  
filles & femmes estoient  
en grand nombre au Dio-  
cese d'Hippone, & que  
l'Euesque n'eust peu estre  
ainsi par tout. Mais ce qui  
m'oste du tout de doute  
en ce poinct, c'est que  
sainct Augustin, en ceste  
mesme Regle des Sœurs  
distingue clairement le  
Prestre d'auec l'Euesque  
disant : Que si quelque «  
Sœur est conuaincuë d'a- «  
uoir receu des lettres, ou «  
presens en secret, elle doit «  
estre grieuement corrigée «  
& chastiée, selon qu'il se- «  
ra aduisé par la Supe- «  
rieure, ou par le Prestre, «  
ou mesme par l'Euesque, «

Ainsi est distingué le Prestre d'auec l'Euesque. Et presque en mesme suiet, au troisieme Concile de Carthage, auquel ce saint Pere fut present : Lors  
 „ que les Vierges sacrées  
 „ seront destituées de leurs  
 „ Peres & Meres qui les  
 „ protegeoient , qu'elles  
 „ soient retirées en quel-  
 „ que Monastere de Vier-  
 „ ges, par la prouidence de  
 „ l'Euesque , ou bien par  
 „ celle du Prestre, si l'E-  
 „ uesque est absent. Ce sont  
 „ les paroles du Concile.  
 Mais il y a plus : car au commencement de l'Epistre où la Regle est inserée, il est parlé manifestement

Remo-  
 stre, qu  
 nastero  
 Preuon  
 Et c  
 que ne  
 primiti  
 ques a  
 saint  
 si plus  
 les reli  
 ses viu  
 sance  
 c'est v  
 taine, p  
 euiden  
 rée, p  
 Decre  
 de sain  
 Bernar  
 ure de

stement de ce meisme Prestre, qui auoit soin du Monastere, sous le nom de Preuost, ou Prefect.

Et certes ie confesse, que non seulement en la primitive Eglise, & iusques au temps du grand saint Augustin; mais aussi plusieurs siecles apres les Religieux & Religieuses viuoient sous l'obeyssance des Euesques: car c'est vne verité trop certaine, pour estre niée; trop euidente, pour estre ignorée, puis que Gratian au Decret, Edinerus en la vie de saint Anselme, saint Bernard au troisieme liure de la Consideration,

C iiii

16. q.

i. ca.

12. 13.

18. q.

2. ca.

18.

14. 15.

18.

19.

28.

& 29. & en l'Epistre qu'il escrit  
 Ber. à l'Archeuesque de Sens  
 3. de Henry, & mesme le mai-  
 66- stre de l'histoire de l'Egli-  
 sid.c. se Baronius, le tesmoi-  
 4. E- gnent en termes qu'on ne  
 pi. 42 peut dissimuler. Nous  
 in fi- auons mesmes encore en  
 ne. ce Diocese de Geneue  
 Sub quelques Monasteres de  
 an- Chri  
 no si.  
 Chri 676.  
 si. 10. 8  
 Chanoines reguliers, qui  
 sont de la iurisdiction Epi-  
 scopale; & y en a plu-  
 sieurs ailleurs, notam-  
 ment de filles, qui selon  
 l'ancienne discipline, sont  
 en mesme condition. En  
 foy dequoy il appert par  
 l'estat de l'Eglise de Mi-  
 lan, que de soixante & vn  
 Monasteres de Religieu-  
 se

les q  
 sont  
 l'Arc  
 ayant  
 le des  
 pour  
 suit p  
 soient  
 tres  
 ains i  
 seule  
 danc  
 nera  
 Eglis  
 leurs  
 stre d  
 parle  
 ou le  
 a rem  
 sac T  
 estoit

ses qu'il y a, quarante six  
sont sous la charge de  
l'Archeuesque, n'y en  
ayant que quinze en cel-  
le des Reguliers. Mais  
pour tout cela il ne s'en-  
suit pas que les Euesques  
soient, ou fussent les Pre-  
stres de ces Monasteres,  
ainsi ils en ont & auoient  
seulement la sur-inten-  
dance & iurisdiction ge-  
nerale comme des autres  
Eglises non exemptes de  
leurs Dioceses. Ce Pre-  
stre doncques, dont il est  
parlé en la Regle, estoit  
ou le Curé, qui, comme  
a remarqué le docte Fil-  
sac Theologien de Paris,  
estoit iadis nommé *sim-  
ple*

In  
suo  
tract  
de  
parro  
chia,

plement, le Prestre, par excellence : ou bien c'estoit le Prestre particulier, auquel l'Euesque auoit commis le soin du Monastere pour les choses spirituelles & administration des Sacremens. Et vraiment en ceste ancienne Eglise, les Religieuses alloient au seruice Diuin aux Eglises Parrochiales. S. Hierosme en l'Epitaphe de sainte Paul, parlant des Religieuses qui estoient és trois Monasteres de Bethleem: Elles sortoient, dit-il, seulement le iour de Dimanche pour aller à l'Eglise, qui estoit à costé de leur sejour,

sejour , chaque troupe «  
suivant sa Mere , & delà «  
s'en retournant, elles s'ap- «  
pliquoient aux exercices «  
qui leur estoient assignez. «  
Saint Pacome & les Re- «  
ligieux appelloient vn «  
des Prestres du voisina- «  
ge pour receuoir la Diui- «  
ne Eucharistie , ( est-il dit «  
en sa vie ) & les immortels «  
Sacremens, estimant, di- «  
soit-il , que c'est chose «  
profitable aux Monaste- «  
res de communiquer aux «  
Eglises. La raison de cecy «  
fut, que les Prestres es- «  
toient rares , l'ordre de «  
Prestrise estât en si gran- «  
de consideration parmy «  
ces anciens , que peu de  
gens

gens osoient se faire promouvoir : Tant y a donc que le Prestre, dont il est parlé en la Regle, estoit ou le Curé, ou celuy que l'Euesque commettoit à part pour le Monastere, comme qui diroit le Pere Spirituel : Et tout ainsi que la Superieure auoit la direction ordinaire des Religieuses, aussi és choses d'importance & extraordinaires on appelloit le Pere Spirituel : & si cela ne suffisoit, on recouroit finalement à l'Euesque.

Ce qui est deffendu,  
 „ Que l'on ne porte pas les  
 „ voiles si desliez, qu'on  
 „ puisse

puiss  
 coëffu  
 Afric  
 ment  
 femme  
 cheue  
 tes co  
 appel  
 comm  
 lets, &  
 cis, co  
 lacets  
 coëff  
 obser  
 forte  
 toud  
 laisser  
 serue  
 ne l  
 rans  
 le

puisse voir à trauers la coëffure: c'est parce qu'en Affrique pays extremement chaud, les filles & femmes ne plioient leurs cheueux qu'avec des petites coëffes de filets, qu'on appelle en Latin *retiola*, comme petits rets & filets, & en François *du lacs*, comme petits lacs, ou lacets, mais de deçà les coëffures des Religieuses obseruantes sont d'autre sorte: outre qu'elles se tondent, & toutesfois ne laissent pas de deuoir obseruer que leurs voiles ne soient pas transparents.

Je n'ay pas estendu au long

46 Preface.

long ce que le saint Pere  
met en l'article , par le-  
quel il defend l'amitié  
sensuelle entre les Sœurs  
d'autant que selon la ne-  
cessité de ce temps-là , &  
de la Prouince en laquelle  
il viuoit , il marque cer-  
taines particularitez, peu  
cogueuës és contrées de  
deçà , & dont la malice  
porte quant & soy tant  
d'horreur qu'il n'est pas  
besoin d'en exprimer plus  
clairement la prohi-  
bition.

Ce que porte la regle,  
„ de demander tous les  
„ iours les liures à l'heure  
„ assignée, regarde ce temps-  
là, auquel l'Imprimerie  
n'estant

n'est  
cée, c  
auoir l  
dité; a  
les lire  
Ce  
sion au  
fois le  
prouid  
nion d  
uoient  
côme  
pour l  
les au  
region  
prenoi  
corps  
le hale  
& adu  
& les  
qui ce

n'estant pas encor exercée, on ne pouuoit pas auoir les liures à commodité; ains estoit requis de les lire l'un apres l'autre.

Ce qu'il donne permission aux Sœurs d'aller vne fois le mois aux estuues, prouient de la bonne opinion que les Anciens auoient des bains, lesquels cōme plusieurs prenoient pour le seul plaisir, aussi les autres notamment és regions chaleureuses, les prenoient pour tenir leurs corps nets des crasses que le hale & les sucurs salées & adustes produisoient, & les autres pour la santé qui certes est grandement  
aydée

Li. 9. aydée de la netteté. Pli-  
 29. ne note, que Carmis  
 c. 1. Medecin Marseillois ren-  
 uersa toute la methode  
 des autres Medecins, &  
 qu'entre autres choses,  
 il estoit l'usage des bains  
 chauds, & faisoit des  
 bains d'eau froide, &  
 qu'il auoit veu des Se-  
 nateurs, mesmes en plein  
 hyuer, grincer des dents  
 dans ces bains froids.

Li. 9. Sainct Augustin mesme  
 Cōf. racontant l'ennuy extre-  
 c. pe me qu'il eut du trespas  
 nul, de sa mere, dit, Que pour  
 „ s'en allegier, il alla aux  
 „ bains, ayant appris qu'ils  
 „ estoient appelez par les  
 „ Grecs d'un nom qui tes-

moi-

moigne  
 chasser  
 lancoli  
 pas mes  
 met au  
 la couf  
 là, & l  
 decins  
 que p  
 aduerti  
 qu'on  
 plaisir,  
 pour la  
 sancté. C  
 carpe,  
 stes, au  
 à tesmo  
 rieux f  
 geliste,  
 à Ephes  
 y treuu

moignoit leur efficace à «  
chasser l'ennuy & la me- «  
lancolie. Donc ce n'est  
pas merueilles s'il les per-  
met aux Sœurs, selon que  
la coustume de ce pays-  
là, & le Conseil des Me-  
decins le requeroit : puis  
que principalement, il  
aduertit si soigneusement  
qu'on n'en vse pas pour  
plaisir, ains seulement, ou  
pour la netteté, ou pour la  
santé. Certes saint Poli-  
carpe, disciple des Apo-  
stres, au recit de S. Irenée  
a tesmoigné, que le glo-  
rieux saint Iean Evan-  
geliste, entrant en vn bain  
à Ephese, pour se lauer, &  
y treuuant Cerinthus ne-

reſarque, dit à ceux qui  
 „ eſtoient avec luy, Reti-  
 „ rons-nous haſtiuement d'i-  
 „ cy, de peur que nous ne  
 „ ſoyōs accablez de la cheu-  
 „ te de cette eſtuue, en la-  
 „ quelle eſt l'ennemy de la  
 „ verité. Ce grand diſciple,  
 bien-aymé de noſtre Sei-  
 gneur, ne faiſait dōc point  
 de difficulté d'aller aux  
 bains, qui pourra, ie vous  
 prie, cenſurer la douceur  
 de ſainct Auguſtin, s'il en  
 permet l'vſage aux Sœurs  
 de ſon Ordre? Ie voy que  
 quelques-vns ont attri-  
 bué ceſte action de ſainct  
 Iean à vne ſpeciale inſpi-  
 ration, comme s'il fut allé  
 aux bains pour auoir  
 ſuiet

ſuiet  
 role q  
 rinthu  
 & qua  
 merite  
 ſtre p  
 du cre  
 d'icel  
 merite  
 teurs d  
 mais  
 neant  
 ne à l'  
 de la  
 ployab  
 eſtime  
 en l'es  
 Sainct  
 Irenée  
 écrina  
 ſur la t

*Préface.* 51

suïet de dire la celebre parole qu'il y dit contre Cerinthus : & ie voy quant & quant que ce sentiment merite voirement de n'estre pas mesprisé à cause du credit que les auteurs d'iceluy ont iustement merité parmy les amateurs des Lettres sacrées : mais c'est vne entorse neantmoins que l'on donne à l'histoire, en faueur de la rigoureuse & imployable austerité qu'on estime auoir deu regner en l'esprit de ce grand Saint : car au reste saint Irenée, qui est le premier écriuain de ceste Histoire, sur la tres-assurée foy de

saint Polycarpe, dit au  
 contraire expressement,  
 „ Que ce glorieux Euange-  
 „ lisse alloit aux bains pour  
 „ se lauer : & me semble  
 „ que cela estoit fort cōue-  
 nable à son humeur natu-  
 relle, qui le portoit, non  
 tāt comme vn Aigle, que  
 comme vne blanche Co-  
 lombe, à desirer la netteté  
 & du cœur & du corps,  
 & le faisoit marcher cō-  
 me vn enfant de suauité,  
 en son innocence, avec  
 plus de simplicité, de con-  
 fiance & d'amour, que  
 de timidité, & d'affection  
 à l'aspreté & rigueur.  
 Témoin sa petite perdrix  
 avec laquelle il recreoit  
 quel-

quel-  
 Angel  
 anime  
 Sainct  
 perfect  
 & em  
 vns, co  
 lei Mi  
 bains  
 en fai  
 comm  
 iuste s  
 & de l  
 L'a  
 des in  
 cheux  
 de, qu  
 mais  
 les fill  
 vne fo  
 ceux q

Preface. 53

quelquesfois son ame  
 Angelique. La charité  
 anime les esprits des  
 Saints, de différentes  
 perfections & affections,  
 & empesche quelques-  
 vns, comme saint Iaques <sup>Hic.</sup>  
 le Mineur, d'aller aux <sup>in</sup>  
 bains par la seuerité, y <sup>Ca-</sup>  
 en faisant aller d'autres, <sup>ta-</sup>  
 comme saint Iean, par le <sup>scri-</sup>  
 iuste soin de l'honnesteté <sup>ptor.</sup>  
 & de la santé. <sup>Eccl.</sup>

L'article de l'expulsion  
 des incorrigibles est fas-  
 cheux aux gens du mon-  
 de, qui ne voudroient ia-  
 mais reuoir parmy eux  
 les filles, dont ils se sont  
 vne fois dechargez : &  
 ceux qui l'ont veu cy-de-

AZOR  
l. 12.  
ca. 6.  
g. 2.  
Lef-  
sius  
de  
Iust.  
& lu  
re l.  
2. c.  
40.  
dub.  
4.

uant en vos Constitutiōs,  
l'ont appertement blas-  
mée : mais comune disent  
les Doctes, Azor & Lef-  
sius, apres plusieurs graues  
autheurs, c'est vn arti-  
cle du droict Canon, & de  
droict de Nature, & par  
consequent de droict di-  
uin. Aussi saint Benoist ce  
grand Pere des Moynes  
de nostre Occident, l'a  
mis expressement en sa  
Regle, pour les deser-  
teurs & fugitifs. Et ce  
qui est plus à mon pro-  
pos, le nompareil saint  
Augustin l'ordonne en  
ceste sainte Regle : De  
peur, dit-il, qu'une ame  
empestée n'empeste &  
in-

infe-  
grega-  
Bern-  
diffi-  
me l'a-  
perill-  
gran-  
puls-  
l'hab-  
rece-  
stoit-  
les b-  
fect-  
té, t-  
tron-  
pou-  
du  
ame-  
qui  
bien  
rige

infecte toute vne Congregation. Ce que saint Bernard a dit en paroles différentes : mais en mesme sens, mieux vaut qu'un perisse, que l'vnté. Et ce grand P'acome voulut expulser Sylvain, & luy oster l'habit vingt-ans apres sa reception, parce qu'il s'estoit rendu incorrigible en ses bouffonneries. En effect cela eust esté executé, si le bon Moyne Petronius n'eust intercedé pour luy, & ne se fut rendu caution de son futur amendement : chasteté qui succeda extrêmement bien : car Sylvain se corrigea, & mourut Saint.

Or remarquez cependant, ie vous prie, en ce peu de points que ie viens de traicter, que defendant vostre Regle, i'ay aussi defendu vos Constitutions. Certes ç'a esté vne speciale prouidence de Dieu, qu'entre toutes les Regles, celle du glorieux S. Augustin ait esté choisie pour seruir de loy en vostre Compagnie; puis que desia par vn secret instinct du saint Esprit, vos Constitutions furent dressées au commencement, en sorte qu'elles sont toutes conformes à ceste sainte Regle, laquelle par ce moyen vous obseruiez, sans y  
pen-

pen  
fuit o  
scauo  
car qu  
desia b  
Epistr  
gustin  
auois  
sente  
ces C  
mon  
ains b  
la deu  
ames,  
reuses  
par l'e  
comm  
se ma  
quoy i  
quelqu  
pez, E

pen-  
en ce  
viens  
ndant  
ffide-  
tions.  
ecia-  
Dieu,  
egles,  
augu-  
pour  
e Cō-  
a par  
saint  
tions  
com-  
u'el-  
nfor-  
Re-  
oyen  
ns y  
pen-  
penser, auant qu'elle vous  
fuit ordonnée; voire sans  
sçauoir quelle elle estoit:  
car quant à moy ie l'auois  
desia bien veüe en la belle  
Epistre 109. de saint Au-  
gustin: mais ny ie n'en  
auois pas la memoire pre-  
sente, ny ie ne dressay pas  
ces Constitutions selon  
mon seul entendement,  
ains beaucoup plus selon  
la deuote inclination des  
ames, qui furent si heu-  
reuses d'estre appellées  
par l'esprit de Dieu pour  
commencer ceste si pieu-  
se maniere de vie. En-  
quoy ie ne sçay comme  
quelques-vns se sont trō-  
pez, pensans que vostre  
Insti-

Institut soit ouurage de  
ma seule ceruelle, & par  
consequent moins esti-  
mable: car, ie vous prie,  
de quelle authorité eulle-  
ie peu vous ordonner  
vne telle retraicte & vous  
obliger à vne telle sorte de  
vie, sinon par la concu-  
rence de vostre propre ele-  
ction & volonté? Certes  
les conseils Euangeliques  
ne peuuent estre conuer-  
tis en commandemens par  
nos Superieurs, si de nous  
mesmes librement & vo-  
lontairement nous ne  
nous obligeons à les ob-  
server par vœu, serment,  
ou autre profession.

Mais à la verité, voyant  
vostre

vostre  
en non  
ment, &  
en deli  
ner de p  
sainct a  
del'abr  
tre am  
del'as  
me re  
notre s  
dit luy  
monde  
brebis  
afin qu  
vraye  
qu'elle  
damme  
leur  
abonda  
suleme

vostre Congregatiō petite  
en nombre au cōmence-  
ment, & toutesfois grande  
en desir de se perfection-  
ner de plus en plus au tres-  
sainct amour de Dieu, &  
de l'abnegatiō de tout au-  
tre amour, ie fus obligé  
de l'assister soigneusemēt,  
me resouenant bien que  
nostre Seigneur ainsi qu'il  
dit luy-mesme, vint en ce  
monde pour le bien de ses  
brebis, non seulement  
afin qu'elles eussent la  
vraye vie: ains aussi afin  
qu'elles l'eussent plus abō-  
damment: & que pour la  
leur faire auoir plus  
abondante, il ne faut pas  
seulement les induire à  
l'ob-

Li. 3.  
de  
Vix-  
n.

l'obseruance des com-  
mandemens, mais encor  
à celle des conseils : &  
qu'en cela ceux de ma  
condition doiuent rendre  
fidelle seruice à ce Diuin  
Maistre, puis que, comme  
dit saint Ambroise, ç'a  
toufiours esté vne parti-  
culiere grace aux Eues-  
ques, de semer les graines  
de l'integrité, & d'exciter  
és ames le desir & le soin  
de la Virginité, comme  
furent iadis les premiers  
& plus grands seruiteurs  
de Dieu, & Pasteurs de  
l'Eglise. Que si outre cela  
i'authorisay vostre me-  
thode de seruir Dieu, ie  
ne fis rien que ce que ie  
deuois

deuois  
clara  
Pere  
partan  
ples In  
Cong  
ueu q  
née &  
rité de  
Som  
chere  
honne  
toute  
saint  
stre C  
stre C  
l'obse  
gles, a  
par vr  
ble de  
vos C

deuois faire, comme de-  
clara allèz le tres-sainct  
Pere Paul V. quand de-  
partant de belles & am-  
ples Indulgences à vostre  
Congregatiō, il dit, pour-  
ueu qu'elle soit appreu-  
uée & erigée par l'autho-  
rité de l'Euesque.

Somme toute, mes tres-  
cheres filles, à Dieu soit  
honneur & gloire, qui de  
toute eternité prepara ces  
sainctes Regles pour vo-  
stre Congregation, & vo-  
stre Congregation pour  
l'obseruance de ces Re-  
gles, ayant même ordonné  
par vne conduite admira-  
ble de sa prouidence que  
vos Constitutions fussent

tout

tout ainsi que des ruisseaux, qui coulent & tirent leur origine des propres paroles & de l'esprit d'icelles, comme de leur vraie source & tres-pure fontaine: qui me fait hardiment vous prononcer cette exhortation: venez, ô filles de la benediction eternelle, & comme il fut dit à Ezechiel & au cher bien-aymé du bien-aymé de vos ames, venez, tenez, prenez, & mangez ce livre, auaiez-le, remplissez-en vos poitrines, & en nourrissez vos cœurs: que les paroles d'iceluidemeurent iour & nuict deuant vos yeux pour les mediter;

ter; &  
les pra  
tes vos  
Dien.  
mertu  
rieur: c  
la par  
de vos  
Mais  
que le  
che, p  
consol  
de m  
nous-  
viure  
l'amor  
mort  
nous.  
amere  
uertir  
paix t

ter; & sur vos bras pour  
les pratiquer, & que toutes  
vos entrailles en loüët  
Dieu. Il donnera de l'a-  
mertume à vostre inte-  
rieur: car il vous conduit à  
la parfaite mortification  
de vostre propre amour.  
Mais il sera plus doux  
que le miel à vostre bou-  
che, parce que c'est vne  
consolation nonpareille,  
de mortifier l'amour de  
nous-mesmes, pour faire  
viure & regner en nous  
l'amour de celuy qui est  
mort pour l'amour de  
nous. Ainsi vostre tres-  
amere amertume se con-  
uertira en la suauité d'une  
paix tres-abondante, &  
vous

vous ferez comblées du  
vray bon-heur. Je vous  
prie, mes Sœurs: ains ie  
vous supplie & coniure,  
mes Filles bien-aymées,  
oyez, voyez & cōsiderez,  
vous avez esté instruites  
iusques à present en ces  
obseruances: vous avez  
receu le voile sacré sous  
icelles: par icelles vous  
avez esté multipliées, &  
avez pris vn saint accroi-  
sissement en aage, en nom-  
bre, & en pieté. Soyez  
donc fortes, fermes, con-  
stantes, inuvariables, & de-  
meurez ainsi, afin que  
rien ne vous separe de l'E-  
spoux celeste, qui vous a  
vnies ensiblement, ny  
de

de ce  
peut t  
forte  
qu'vn  
qu'vn  
luy- n  
ame, &  
heure  
uera c  
est fide  
à tou  
suiuro  
donné  
grace,  
du fai

de ceste vnion qui vous  
peut tenir vnies à luy : en  
forte que n'ayans toutes  
qu'vn mesme cœur, &  
qu'vne mesme ame, il soit  
luy-mesme vostre seule  
ame, & vostre cœur. Bien-  
heureuse l'ame qui obser-  
uera cette Regle; car elle  
est fidelle & veritable : &  
à toutes les ames qui la  
suiuront, soit à iamais  
donnée abondamment la  
grace, paix, consolation  
du saint Elprit. Amen.

VIVE IESVS.

REGLES DE  
L'INSTITVT

DE S. AVGVSTIN.

pour les Sœurs.

*Ce sont icy les choses que nous  
ordonnons estre obseruées  
par vous qui estes au Mo-  
nastere.*

CHAPITRE I.



VANT toutes cho-  
ses, mestres-che-  
res Sœurs, que  
Dieu soit aymé, &  
puis le prochain:  
car ces commandemens nous  
ont été principalemēt dōnez.

CHAP.

## CHAP. II.

**Q**ue vous obſeruiiez ce  
pourquoy vous eſtes af-  
ſemblées & congregées, qui  
eſt que vous habitiez vnani-  
mement en la maiſon : & que  
vous n'ayez qu'une ame & un  
cœur en Dieu.

## CHAP. III.

**E**T que vous ne diſiez pas  
que quelque choſe ſoit à  
vous en propriété, mais que  
toutes choſes vous ſoient  
communes.

## CHAP. IV.

**E**T que ce, qui eſt requis  
pour la nourriture & les  
veſtemens, ſoit diſtribué à vne  
chacune d'entre vous par vo-  
ſtre Superieure, nō pas égale-  
ment à toutes, parce que vous

n'estes pas toutes de mesme complexion : mais à vne chacune , selon qu'il sera besoin : car ainsi lisez-vous és Actes des Apostres (*ch. 2. & 4.*) que toutes choses leur estoient communes , & qu'on distribuoit à vn chacun en particulier selon sa necessité. Que celles qui auoient quelque chose au siecle, lors de leur entrée au Monastere , vueillent librement que cela soit commun : mais celles qui n'auoiēt rien , qu'elles ne recherchent pas au monastere, ce que mesmes elles n'ont pas peu auoir hors d'iceluy. Et toutesfois qu'on baille ce qui est necessaire pour leur infirmité, quoy que leur pauvreté n'eust pas  
peu

peu  
qui  
tandi  
cle :  
pensé  
si elle  
re &  
les n  
deho

E  
ciées  
pas a  
qu'eb  
haut  
les bi  
Mon  
viles  
pauv  
milié

peu mesme trouuer les choses  
qui leur estoient necessaires,  
tandis qu'elles estoient au sie-  
cle: & que pour cela, elles ne  
pensent pas d'estre heureuses,  
si elles ont trouué la nourriture  
& les vestemens tels, qu'el-  
les ne les eussent peu trouuer  
dehors.

## CHAP. V.

**E**T qu'elles ne leuent point  
la teste pour estre asso-  
ciées à celles qu'elles n'osoiēt  
pas approcher au siecle: mais  
qu'elles leuent leur cœur en  
haut, & ne cherchent point  
les biens terriens, afin que les  
Monasteres ne deuiennent  
viles aux riches & non aux  
pauvres, si les riches y sōt hu-  
miliées, & les pauvres y sont

enflées. Mais derechef que celles mesmes qui sembloient estre quelque chose au monde, ne dedaignent point leurs Sœurs, qui sont venuës de la pauvreté à cette sainte Societé: mais que plustoit elles s'estudient de se glorifier, non de la dignité de leurs riches parens, ains de la Societé de leurs pauvres Sœurs: & qu'elles ne s'esleuent point si elles ont contribué de leurs facultez à la cōmunauté, & ne deviennent point plus superbes de leurs richesses, pour les auoir departies au monastere, que si elles en iouyssoiēt au siecle: car toute autre iniquité est exercée es mauuaises œures, afin qu'elles se fassent, mais

mais  
ches,  
mes,  
periss  
distr  
tres,  
melm  
rendu  
priar  
le n'e  
vivez  
ment  
honor  
auez  
les vi  
autres

Soy  
son  
establ  
chose

mais l'orgueil fait des embulches, aux bonnes œuvres mêmes, afin qu'estās faites, elles perissent. Dequoy sert-il de distribuer en dōnant aux pauvres, & se rendre pauvre soy-mesme, si la miserable ame est renduë plus superbe en méprisant les richesses, qu'elle n'estoit en les possédant: vivez donc toutes vnanimement & de bon accord, & honorez Dieu, duquel vous avez esté renduës le temple, les vnes en la personne des autres reciproquement.

## CHAP. VI.

**S**Oyez soigneuses des Oraisons, és heures & temps establis. Que persone ne fasse chose quelconque en l'Ora-

toire, sinon ce pourquoy il est  
faict, & d'où il piéd son nom,  
afin que si outre les heures de-  
terminées, quelques-vnes, si  
elles en ont le loisir, vouloiēt  
prier, celles qui veulent y fai-  
re quelque autre chose ne  
leur donnent empeschement.

Quand vous priez Dieu par  
Psalmes & Cantiques, que ce  
que vous prononcez de voix  
soit pareillement en vostre  
cœur, & ne chantez sinon ce  
que vous lisez deuoir estre  
chanté: mais ce qui n'est pas  
escriit pour estre chanté, ne le  
chantez pas.

## CHAP. VII.

**D** Omptez vostre chair par  
ieufnes & abstinēces du  
manger & boire, autāt que la  
santé

santé  
quelq  
ieufne  
mang  
non q

**V**  
que s  
iusqu  
niez, s  
ne rec  
que v  
reille  
Si o  
viāde  
parl'a  
ne do  
qui p  
ce for  
ne lev

santé le permet Or quand  
quelqu'une ne peut porter le  
ieune, que toutesfois elle ne  
mange pas hors le repas, si-  
non qu'elle fust malade.

## CHAP. VIII.

**V**enant à table, oyez sans  
bruit ny contention, ce  
que selon la coustume on lira,  
iusques à ce que vous vous le-  
uiez, & que vostre gosier seul  
ne reçoive pas la viande: mais  
que vos oreilles reçoivent pa-  
reillement la parole de Dieu.

Si on traite differemmēt en  
viādes celles qui sōt delicates  
par l'accoustumāce passée, cela  
ne doit pas fascher les autres,  
qui parvne autre accoustumā-  
ce sont renduës plus fortes, ny  
ne leur doit pas sēbler iniuste.

Et

Et qu'elles ne les estiment pas plus heureuses de quoy elles mangent ce qu'elles mesmes ne mangent pas, mais que plustost elles se resiouyissent en elles-mesmes de ce qu'elles sont plus robustes qu'icelles, & peuuent ce qu'icelles ne peuuent pas.

Et si on donne quelque chose en viandes, en habits, en lict, en couuertes à celles qui viennent d'entre les delicatesses du monde au Monastere, de plus qu'on ne donne aux plus robustes, & par consequent plus heureuses: celles-cy, auxquelles on ne donne pas ces particularitez, doivent penser combien celles-là se font denises de leur vie  
mon

mon  
mona  
puisse  
la robe  
autres  
comp  
font p  
douce  
voya  
port &  
honne  
des m  
que c  
sitén  
stere,  
riches  
ies, les  
delica

CE  
de

mondaine, pour venir à la monastique, quoy qu'elles ne puissent pas arriuer iusques à la sobriété & frugalité des autres, qui sont de plus forte complexion. Et celles-cy, qui sont plus vigoureuses, ne se doiuent pas troubler, si elles voyent que plustost par support & compassion, que par honneur, celles-là reçoient des meilleures portions; afin que cette detestable peruersité n'aduienne, qu'au Monastere, où tant qu'il se peut les riches sont renduës laborieuses, les pauvres soient faictes delicates.

## CHAP. IX.

**C**ertes comme les malades ont besoin de manger

ger moins, de peur de se surcharger; aussi apres la maladie doiuent-elles estre traictées de sorte qu'elles puissent plustost estre rauigorées, bien qu'elles fussent illuës de pauvre lieu au monde, comme la recente maladie leur faisant auoir besoin de ce que la precedente accoustumance a redu necessaire aux riches. Mais ayāt repris les forces pristines, qu'elles retournent à leur plus heureuse coustume, qui est d'autant plus conuenable aux seruantes de Dieu, qu'elles ont moins de besoin d'autre chose: & que la volupté des viandes ne les retienne plus, estans guerries, au train auquel la necessité les auoit portées durāt  
la

la mala  
estime  
plus ro  
l'abstin  
n'auoir  
coup,

QV  
po  
n'affec  
habits  
habitu  
voiles  
que vo  
roistre  
cheue  
de nul  
gligen  
piller,  
pose S  
Qua

la maladie. Celles-là se doiuent estimer plus riches, qui sont plus robustes pour supporter l'abstinēce: car il est mieux de n'auoir pas besoin de beaucoup, que d'auoir beaucoup.

## CHAP. X.

**Q**ue vostre habit ne soit point remarquable, & n'affectez pas de plaire par les habits du corps, mais par les habitudes du cœur: Et que vos voiles ne soient pas si rares, que vos coëffures puissent paroistre au dessous. Que vos cheueux ne soiēt descouverts de nulle part, afin que la negligence ne les laisse esparpiller, ny l'artifice ne les compose & plie au dehors.

Quand vous allez dehors,  
mar-

marchez ensemble: estās parueniēs où vous allez, demeurez ensemble. En vostre marcher, en vostre sejour, ou demeure, en vostre seance, en tous vos mouuemens, rien ne se fasse qui attire aucun à cōuoitise, mais qui soit conuenable à vostre Saincteté, c'est à dire à la Saincteté de vostre vocation.

## CHAP. XI.

**S**I vous iettez vos yeux sur quelqu'un, ne les arrêtez toutesfois sur aucun: car allant dehors, il ne vous est pas defendu de voir les hommes, mais de les cōuoiter, ou vouloir estre cōuoitées par iceux, c'est vne faute criminelle: ny ce n'est pas seulement par le  
 tou-

toucher, mais aussi par l'affection & par le regard que la femme est convoitée, & convoite. Et ne dites pas, que vostre intention est pudique, si vous avez les yeux impudiques: car l'œil impudique est messager du cœur impudique. Et lors que la langue demeurant en silence, les cœurs par des regards mutuels s'entretiennent de l'impudicité, & que par vne conuoiſſe, ils se complaisent en des reciproques ardeurs, quoy que les corps demeurent purs d'impudicité, la chasteté neantmoins perit és mœurs du cœur. Et celle qui arreste son œil sur vn homme, & ayme qu'iceluy arreste aussi son œil en elle, ne  
do.

doit nullement penser de n'estre pas veüe en cette action. Certes elle est regardée, & par ceux qu'elle ne pèse pas. Mais soit que nul n'y prenne garde, comme se cachera-elle de ce spectateur d'en-haut, auquel riē ne peut estre caché? Doit-on, ie vous prie, estimer qu'il ne voit pas nos actions, parce qu'il les void d'autant plus patiemment, qu'il les void plus sagement? Qu'à celuy-là donc la femme sainte craigne de déplaire, afin qu'elle ne vueille meschamment plaire à l'homme. Qu'elle se ressouuienne que celuy-là voit tout, afin qu'elle ne vueille estre mauuaiselement regardée par l'homme: car d'iceluy est recōmandée

dée la  
meim  
» Cel  
» Seig  
» stel

QV  
en  
ailleu  
mes s  
mutue  
stre ch  
car en  
habite  
de vo  
vous  
qu'vn  
te de l  
ie parl  
pteme  
cemer

REGLES. 81

déc la crainte, & pour ceste  
meisme cause, où il est escrit:  
„ Celuy est abomination au  
„ Seigneur, qui fiche & arre-  
„ ste l'œil.

CHAP. XII.

**Q**Vand dōques vous estes  
ensemble en l'Eglise, &  
ailleurs par tout où les hom-  
mes se treuvent, prenez soin  
mutuellement de garder vo-  
stre chasteté l'une de l'autre:  
car en cette sorte, Dieu, qui  
habite en vous, vous gardera  
de vous mesmes. Et si vous-  
vous apperceuez que quel-  
qu'une d'entre vous commet-  
te de l'œil ceste insolence, dōt  
ie parle, aduertissez-là prom-  
ptement, afin que ces cōmen-  
cemens ne fassent progrez.

mais soient soudain corrigez.  
 Que si apres l'aduertissement,  
 derechef, ou bien vn autre  
 iour, vous luy voyez faire les  
 mesmes traicts, alors celle qui  
 l'aura apperceuë, quellequ'el-  
 le soit, la doit manifester cõ-  
 me vne persõne de sia blessée,  
 afin qu'on la guerisse. Auant  
 cela toutesfois, il faut faire  
 voir la mesme faute, à vne, ou  
 deux autres, à ce que par le  
 tesmoignage de deux, ou de  
 trois, elle puisse estre cõuin-  
 cüe & reprimée par vne con-  
 nenable seuerité. Et ne iurez  
 pas, qu'en d'auurant ce mal  
 vous cõmectiez aucune mal-  
 vueillance; car p'ustost estes-  
 vous coupable lors qu'en  
 accusant les fautes de vos  
 Sœurs,

Sœur  
 amen  
 vous p  
 sēt; ca  
 corsq  
 craint  
 que in  
 pas cr  
 benign  
 bien  
 manif  
 afin d  
 dange

M  
 aux au  
 cas qu  
 estre  
 premi  
 le cor

Sœurs, vous les pouuez faire amender, & en voustaisant vous permettez qu'elles perissent; car si vostre sœur auoit vu corsqu'elle voulust estre celé, crainte qu'on ne luy fit quelque incision, ne seriez-vous pas cruelle en voustaisant, & benigne en le reuelant? Combien plus donc deuez-vous manifester l'ulcere spirituel, afin qu'il ne pourrisse plus dangereusement au cœur?

## CHAP. XIII.

**M**Ais auant qu'on fasse prendre garde de la faute aux autres, par lesquelles, en cas qu'elle la nie, elle puisse estre conuaincuë, si apres la premiere admonition elle ne se corrige pas, il faut premie-

remēt aduertir la Superieure, afin que s'il se peut, estant plus secrettement corrigée, il ne soit besoin que les autres le sçachēt. Que si elle nie, alors il luy faut opposer des autres Sœurs, afin qu'elle puisse non seulement estre reprise par vne seule deuant toutes les autres, mais que par le témoignage de deux ou trois, elle soit conuaincüe.

## CHAP. XIV.

**E**stant cōuaincüe, elle doit estre corrigée par chastiment & punition, selon le iugement de la Superieure ou du Prestre. Que si elle refuse de subir la peine qu'on luy impose, & si elle ne s'en va, qu'on l'expulse & mette dehors de vostre

vost  
té Et  
cruau  
corde  
lente  
plu  
que i  
reste  
doit  
ué, e  
mani  
puni  
confe  
enue  
hain

O  
d'inc  
lette  
elle l

voſtre Congregatiõ ou Societé Et cecy ne ſe fait pas avec cruauté , mais avec miſericorde, afin que par vne peſtilente contagion, elle ne perde pluſieurs autres Sœurs. Et ce que i'ay dit de cettcfauted'arreſter la veuë ſur les hommes, doit eſtre diligemment obſeruë, en remarquât, defendant, manifefant, conuainquant & puniſſant les autres pechez: conſeruant en cela la charité enuers les perſonnes , & la haine contre leurs vices.

## CHAP. XV.

**O**R quelle que ce ſoit, qui ſoit paruenü à ce ſigne d'iniquité, que de receuoir ou lettres, ou preſens en ſecret, ſi elle le cõfeſſe librement, qu'on

luy pardonne, & qu'on prie pour elle. Que si elle est surprise en cette faute, & en est conuaincuë, qu'elle soit griement châtiée, selon qu'il semblera bon à la Superieure, ou au Prestre, ou mesme à l'Euesque.

## CHAP. XVI.

**A**yez toutes vos robbes en vn lieu, sous la garde & charge d'une Sœur, ou deux, ou d'autant de Sœurs qu'il sera requis, pour les secoüier & cōseruer, afin que la tigne ne les gaste, & cōme vous vinez toutes d'une despence, ainsi soyez toutes vestuës d'un vestiaire. Et s'il se peut faire ne prenez point garde à ce que l'on vous donnera à vestir, selon

lon les saisons, pour voir si  
l'on vous donnera les habits  
que vous auiez posez & re-  
mis, ou bien si l'on vous donne  
ceux qu'une autre auoit por-  
tez, pourueu que ce qui est ne-  
cessaire à vne chacune ne luy  
soit pas refusé. Que si pour ce  
suiet naissent entre vous des  
contentions & murmurations,  
quelqu'une parauanture se  
plaignant d'auoir des veste-  
mēs pires, qu'elle n'auoit pas  
remis, & d'estre tenuë indigne  
de porter des habits aussi bōs  
qu'une autre Sœur, apprenez  
de cela, combien vous estes  
mal en poinct és sainctes ha-  
bitudes interieures du cœur,  
qui estrinez & debattez pour  
les habits externes du corp.

Que si toutesfois voſtre infirmité eſt ſupportée, pour vous faire auoir les habits meſmes que vous auiez poſez, ayez neantmoins tout ce que vous poſez en vn meſme lieu, & les remettez à la garde des Sœurs à ce commiſes, en ſorte que nulle d'entre vous ne trauaille pour ſoy-meſme, ſoit pour ſe veſtir, ſoit pour auoir dequoy maintenir ſon liēt, ſoit pour auoir dequoy ſe ceindre ou aſſeubler, ou pour couvrir ſa teſte. Mais que tous vos ouvrages ſe faſſent en commun avec plus de ſoin & d'allegreſſe ordinaire, que ſi vous les faiſiez pour vous meſmes en particulier: car la Charité, de

„ laquelle il eſt eſcrit. Qu'elle

„ ne

„ ne eſt  
„ qui  
ſes co  
ſes ad  
tendu  
ne pro  
diez  
tez co  
mune  
pourq  
vous  
nauté  
d'aura  
uoir q  
ce que  
ſes, de  
toire  
celler  
Et de  
quelq  
ou à ſ

ne cherche point les choses  
qui sont à elle, ( c'est à dire,  
ses commoditez, ses profits,  
ses aduantages) doit estre en-  
tenduë ainsi, à sçauoir, qu'elle  
ne prefere point ses commo-  
ditez propres aux commodi-  
tez communes; ains les com-  
munes aux propres. C'est  
pourquoy d'autant plus que  
vous prefererez la commu-  
nauté à vostre particularité,  
d'autant plus deuez-vous sça-  
uoir que vous auez profité, à  
ce que parmy toutes les cho-  
ses, desquelles se sert la transi-  
toire necessité, on voye sur-ex-  
celler la permanente charité.  
Et de là il s'ensuit que ce que  
quelqu'un donnera à ses filles  
ou à ses parêtes & alliées qui  
seront

feront dans le Monastere, soit robe, soit autre chose necessaire, ne doit point estre receu en secret, ains que tout cela soit remis au pouuoir de la Superieure, afin qu'estant mis en cōmun, quand besoin sera, il soit distribué. Que si quelqu'une cele ce qui luy aura esté donné, qu'elle soit condamnée comme larroness. Que vos vestemens soient lauez selon qu'il semblera bon à la Superieure, ou par vous-mesmes, ou par les foulons, afin que le trop grād desir d'auoir de vestemens nets, n'attire des soüilleures en l'ame.

## CHAP. XVII.

**L**E lauement des corps, & l'vsage des bains ne soit pas

pas fr  
selō l  
accou  
fois le  
la nec  
quiert  
ne ret  
que ce  
ratiō,  
en for  
elle ne  
fait ce  
santé.  
& qu'i  
pour s  
cōde p  
car qu  
ete, se  
encor  
a quel  
corps

pas frequēt, ains soit accordé  
selō les intervalles des temps  
accoustumez, c'est à dire, vne  
fois le mois. Mais celles dont  
la necessité de maladie re-  
quierit qu'elle se baigne, qu'on  
ne retarde pas d'auātage; ains  
que cela se fasse sans murmu-  
ratiō, par l'aduis du Medecin,  
en sorte que quand mesme  
elle ne le voudroit pas, il soit  
fait ce qu'il faut faire pour sa  
santé. Que si elle veut le bain,  
& qu'il ne soit pas expedient  
pour sa santé, que l'on ne se-  
cōde pas en cela son affectiō:  
car quelquesfois ce qui dele-  
cte, semble estre profitable,  
encor qu'il nuise: En fin s'il y  
a quelque douleur cachée au  
corps de la seruante de Dieu,  
qu'on

qu'on la croye simplement sans doute ; mais toutesfois à sçauoir , si ce qui luy plaist , est propre à guerir sa douleur : si ce n'est pas chose assurée , qu'on s'en conseille au Medecin. Et que les Sœurs n'aillent point aux bains, ny ailleurs, ou qu'il soit requis qu'elles aillent, moins de trois ensemble : & que celle qui a besoin d'aller en quelque part , n'y aille pas avec celles qu'elle voudra , mais deura aller avec celles que la Superieure ordonnera.

Le soin de celles qui sont malades, ou de celles qui apres la maladie ont besoin d'estre rauigorées , ou de celles qui sont trauaillées de quelque infirmité, ou des fieures , doit estre

estre  
afin qu  
pense  
estre ne  
ne. Et s  
ge de la  
qui ont  
soit cel  
liures,  
œur  
leurs S

Q  
assigné  
les qui  
escond  
habits  
qui les  
uent pa  
qui en

REGLES. 93

estre enioint à quelqu'une, afin qu'elle demande à la despense, ce qu'elle estimera estre nécessaire à vne chascune. Et soit celles qui ont charge de la despense; soit celles qui ont charge des vestemēs, soit celles qui ont charge des liures, qu'elles seruent de bon cœur, sans murmuration, à leurs Sœurs.

CHAP. XVIII.

**Q**V'on demāde les liures tous les iours à l'heure assignée, hors de laquelle celles qui les demandent, soient esconduites. Mais quant aux habits, & souliers, que celles qui les ont en garde, ne diffèrent pas de les donner à celles qui en ont affaire.

CHAP.

**Q**ue vous n'ayez aucun procez, ou qu'au plustost vous le terminiez, afin que l'ire croissant ne se conuertisse en haine, & fasse vne poultre d'un festu, & ne fasse l'ame homicide : car ce n'est pas les hommes seuls que regarde ce „qui est escrit. Celuy qui hait „son frere, est homicide ; ains au sexe des masles , que Dieu crea le premier, le sexe des femmes a aussi receu ce commandement.

## CHAP. XX.

**C**elle qui par iniure, malediction, ou reproche de crime, offensera vne autre, qu'elle se ressouuienne de reparer au plustost par satisfaction

ction la faute qu'elle a com-  
mise ; & celle qui a esté of-  
fencée , de pardonner sans  
contention. Que si elles se  
sont reciproquement offen-  
cées, elles se doiuent pardon-  
ner l'une à l'autre ; à cause de  
vos prieres , lesquelles doi-  
uent estre d'autant plus sain-  
ctes , qu'elles sont plus fre-  
quentes. Or celle-là est meil-  
leure, laquelle bien qu'elle  
soit souuent tentée de cour-  
roux, se haste toutesfois d'im-  
petrer le pardon de celle à la-  
quelle elle cognoist d'auoir  
fait l'iniure, que n'est pas cel-  
le qui est plus tardine à se  
courroucer. & plus mal-aïse-  
ment aussi se laisse persuader  
de demander pardon. Celle  
qui

qui ne veut pardonner à sa Sœur, ne doit point esperer, de recevoir le fruit de l'oraison: mais celle laquelle ne veut jamais demander pardon, ou qui ne le demande pas de bon cœur, est en vain dans le Monastere, quoy qu'on ne la reiette pas d'iceluy. Et partant gardez-vous des paroles dures, lesquelles si elles sont proferées par vostre bouche, qu'il ne vous fasche point de produire les remedes par la mesme bouche, qui a fait la blessure.

## CHAP. XXI.

**M**Ais quand la necessité de la correction vous pousse de dire des paroles aspres, pour reprimer les inférieures,

rieurs.  
outrep  
quiert  
leur de  
que pr  
de hun  
doivent  
nerue  
uerner  
demad  
de tout  
de que  
mez ce  
peut-e  
peu pl  
faut.

O R  
es  
charne

rieures, si en cela vous auez  
outrépassé la raison, on ne re-  
quiert pas de vous, que vous  
leur demandiez pardon, afin  
que pratiquant vne trop grã-  
de humilité enuers celles qui  
doiuent estre suiectes, on n'e-  
nerue pas l'autorité de gou-  
uerner: mais toutesfois il faur  
demãder pardon au Seigneur  
de toutes choses, qui cognoit  
de quelle affection vous ay-  
mez celle-là mesme, laquelle,  
peut-estre, vous corrigez vn  
peu plus asprement qu'il ne  
faut.

## CHAP. XXII.

**O**R entre vous ne doit  
estre aucune dilection  
charnelle, ains spirituelle.

## CHAP. XXIII.

**Q**uel'on obeisse à la Supérieure, en gardant l'honneur qui luy est deu, de deur qu'en icelle Dieu ne soit offensé; beaucoup plus encor au Prestre, qui a soin de toutes vous autres.

## CHAP. XXIV.

**O**R afin que toutes ces choses soient gardées, & que si quelque chose n'est pas observée, elle ne soit pas pourtant negligée, ains qu'on ayt soin de reparer & corriger le défaut, cela est principalement de la charge de la Supérieure; en sorte qu'en ce qui est extraordinaire, & qui excède sa capacité, elle s'en rapporte au Prestre, qui a soin de vous.

CHAP.

REGLES 29  
CHAP. XXV.

**M**Ais quant à elle, qu'elle ne s'estime pas heureuse pour l'autorité & maistrise qu'elle a : mais pour le deuoir qu'elle a de rendre seruice aux autres, avec charité.

Qu'elle vous soit Superieure par honneur deuant les hommes, & que deuant Dieu elle soit prosternée sous vos pieds.

Qu'elle se monstre exemple des bonnes œuures enuers toutes.

Qu'elle admoneste les reuantes. Qu'elle console les pusillanimes.

Qu'elle reçoie & soulage les infirmes.

Qu'elle soit patiente enuers toutes.

Qu'elle soit exacte & severe pour elle-mesme en l'observance de la discipline & reglemens de la maison, & reservée l'imposant aux autres. Et que bien que l'un & l'autre soit necessaire, que toutesfois elle affectiōne plus d'estre aymée que d'estre redoutée de vous, pensant tousiours qu'elle doit rendre compte de vous à Dieu; & partant obeyssant de plus en plus, n'ayez pas seulement pitié & compassion de vous mesme; mais aussi d'elle, qui est en vn peril d'autant plus grand parmy vous, qu'elle est en vne charge plus releuée.

## CHAP. XXVI.

**P**Laissē à Dieu que vous observez toutes ces choses  
 icy,

icy an  
 amour  
 tuelle  
 tes des  
 s v s-c  
 conue  
 claves  
 me lib  
 stituée

**E**T  
 so  
 petit l  
 roier  
 giés q  
 qu'il  
 maine  
 trouu  
 qui es  
 en gr  
 bute

icy avec dilection, comme  
amoureuses de la beauté spiri-  
tuelle, & comme odoriferan-  
tes des bonnes odeurs de IE-  
SUS-CHRIST, par la bonne  
conuersation, non comme es-  
claves sous la loy, mais com-  
me libres & affranchies, con-  
stituées sous la grace de dieu.

CHAP. XXVII.

**E**T afin que vous puissiez  
souuent regarder en ce  
petit liure, comme en vn mi-  
roir, & que vous ne negli-  
giés quelque chose par oubly,  
qu'il vous soit leu chaque se-  
maine vne fois. Et quand vous  
trouuerez que vous faictes ce  
qui est escrit en iceluy, rédez-  
en graces au Seigneur distri-  
buteur de tous biens : mais

quand quelqu'une d'entre-  
vous cognoist d'auoir failly,  
qu'elle se repente du passé, &  
soit sur ses gardes pour l'ad-  
uenir, priant Dieu que son of-  
fence luy soit remise, & qu'elle  
ne soit point induite en tenta-  
tion. Ainsi soit-il.

### Urbanus Papa VIII.



*D* perpetuam rei me-  
moriā. Militantis  
Ecclesiæ regimini,  
nullo licet meritorum  
suffragio, per abundantiam diuinæ  
gratiæ præpositi, inter grauissimas  
multiplicēsque apostolica serui-  
tutis curas, ad ea iugiter inten-  
dimus, per quæ sælicet Sanctimo-  
nialium, quæ oblitæ populū suū  
& domum patris sui, diuinū Nu-  
minis

minis  
regimi  
tunis r  
qua pr  
cuntur  
bata pe  
nobis p  
nis ad  
conspic  
no exp  
Ro fili  
Visita  
Ordin  
per ex  
bona  
copus  
earum  
guber  
Paul  
stri, in  
cu, se

minis obsequiis se manciparunt,  
 regimini atque directioni oppor-  
 tunis rationibus consulitur, ac his  
 quæ propterea facta esse dignos-  
 cuntur, ut firma perpetuo, & illi-  
 bata persistant, libenter, cum à  
 nobis petitur, apostolici munimi-  
 nis adyccimus firmitatem, pro ut  
 conspiciamus salubriter in Domi-  
 no expedire. Sanè dilectæ in Chri-  
 sto filia Moniales Congregationis  
 Visitationis B. Mariae Virginis,  
 Ordinis S. Augustini, Nobis nu-  
 per exponi fecerunt, quòd aliàs  
 bona memoria Franciscus Epif-  
 copus Gebennensis, pro prospero  
 earundem Monialium statu atque  
 gubernio, de mandato fœl. rec.  
 Pauli Papa V. prædecessoris no-  
 stri, infra scriptas Constitutiones fe-  
 cit, tenoris subsequenti, videlicet.

G iij



## CONSTITVTIONS

POVR LES SOEVRS

RELIGIEVSES DE  
la Visitation.

\* \*

*De la fin pour laquelle ceste  
Congregation a esté  
instituée.*



LESIEVRS filles &  
fêmes, diuinement  
inspirées, aspirent  
bien souuent à la  
vie Relgieuse, qui toutes, ou  
par imbecillité de leur com-  
plexion naturelle, ou pour  
estre desia affoiblies par l'â-  
ge, ou enfin pour n'estre pas  
atti-

attiré  
steritez  
res ne  
Religi  
obligé  
ces  
sont la  
gation  
par deq  
cōtrain  
le traca  
exposé  
casiōs  
de per  
notion  
sont d  
passion  
ie vous  
se, laq  
ment d  
de ce li

# CONSTITVTIONS. 105

attirées à la pratique des au-  
steritez & rigueurs exterieu-  
res ne peuuent pas entrer és  
Religions , esquelles on est  
obligé à des grandes peniten-  
ces corporelles : comme  
sont la pluspart des Congre-  
gations reformées qu'on voit  
par deçà:& par ce moyē sont  
cōtraintes de s'arrester emmy  
le tracas ordinaire du monde,  
exposées aux continuelles oc-  
casiōs de pecher, ou du moins  
de perdre la ferueur de la de-  
uotion. En quoy , certes, elles  
sont dignes de grande com-  
passion: car qui ne plaindroit,  
ie vous prie, vne ame genereu-  
se, laquelle desirant extreme-  
ment de se retirer de la presse  
de ce siecle pour viure toute à

Dieu

Dieu : ne peut neantmoins le faire faute d'auoir vn corps assez fort, vne complexion assez saine, ou vn aage assez vigoureux ; la poursuite qu'elle voudroit faire pour acquerir vne plus grande saincteté, demeurant ou empeschée, ou retardée par le manquement de la santé.

A fin donc que telles ames eussent desormais quelque asseurée retraitte en ces cōtrées de deçà, ceste Cōgregation a esté erigée, en sorte que nulle grāde aspreté ne puisse diuertir les foibles & infirmes de s'y rāger, pour y vacquer à la perfectiō du Diuin amour. En suite de quoy on pourra premieremēt receuoir les vefues  
égale-

égale-  
pouru  
enfant  
legitim  
qu'ell  
pouru  
qu'il s  
pere s  
nes de  
quels  
d'oste  
toute  
autan  
de c  
que l  
de do  
& inc  
vesue  
laissé  
On  
ceuo

également comme les filles, pourueu que, si elles ont des enfans, elles en soient bien & legitimelement deschargées, & qu'elles ayent suffisamment pourueu à leurs affaires, selon qu'il sera iugé expediēt par le pere spirituel & autres personnes de qualité, sur l'aduis desquels on se puisse reposer, afin d'oster aux gens du monde toute occasion de murmurer, autant que faire se pourra; & de destourner l'inquietude que l'ennemy a accoustumé de donner par le loin inutile & indiscret qu'il suggere aux veſues, des choses qu'elles ont laissé au monde.

On pourra secondement recevoir celles, qui pour leur âge,

## 108 CONSTITUTIONS.

ge, ou pour quelque imbecillité corporelle ne peuuēt auoir accez aux monasteres plus austeres, pourueu qu'elles ayent l'esprit sain & bien disposé à viure en vne profonde humilité, obeysance, simplicité, douceur & resignation: Neātmoins on excepte celles qui seroient atteintes de quelque mal contagieux, comme de lepre, escroüelles, & autres semblables: ou qui auroient des infirmités si pressantes, qu'elles fussent tout à fait incapables de suiure la Regle & les exercices ordinaires de la Congregation.

Tiercement, celles qui seront de bonne & forte complexion, y seront receuës cō-

me appellées de Dieu au se-  
 cours & soulagement des in-  
 firmes: & tout ainsi que les  
 foibles iouyrōt du fruiēt de la  
 santé des robustes: les robu-  
 stes iouirōnt reciproquement  
 du merite de la patience des  
 imbecilles, & afin que, tant les  
 vnes que les autres, puissent  
 tousiours auoir accez à ceste  
 Congregation, la Superieure  
 prendra soigneusement garde  
 à ce qu'on n'y introduise ny  
 directement, ny indirectemēt  
 aucunes austeritez corporel-  
 les, outre celles qui y sont  
 maintenant, qui puissent estre  
 d'obligation ou de coustume  
 generale. A quoy le glorieux  
 Pere S. Augustin a visé mar-  
 quant si cordialement en la

Regle.

# 110 CONSTITUTIONS.

Regle le support des infirmes;  
& tesmoignant assez par là,  
qu'il veut que les infirmes  
soient receuës; & qu'à leur  
consideration on n'amplifie  
point les aspretez. Et semble  
que selõ la parabole, il fasse en-  
trer en l'estat Religieux, com-  
me au festin nuptial de l'Es-  
poux celeste, non seulement  
les sains & gaillards; mais  
aussi les infirmes, boiteux, &  
aueugles, en forte que sa mai-  
son se remplisse d'inuitez.

## CONSTITUTION I.

*Des trois rangs des Sœurs.*

**L**Es Sœurs de la Cõgrega-  
tion seront de trois rangs,  
les vnes serõt Choristes, c'est  
à dire, employées à l'office sa-  
cré du Chœur pour y chanter  
les

les h  
les Sœ  
lesque  
ces &  
ter les  
admit  
pour y  
exerci  
reste d  
autres  
tiques  
sociée  
d'estre  
charge  
pté cel  
rõt voi  
de mèn  
nistes.  
tre elle  
perne  
appart

# CONSTITUTIONS. III

les heures. Les autres seront les Sœurs associées, c'est à dire lesquelles n'ayant pas les forces & les talens de dire & chanter les Offices, sont neantmoins admises en la Congregation pour y practiquer les autres exercices spirituels, & tout le reste de la vie Religieuse. Les autres sont les Sœurs domestiques. Quant aux Sœurs Associées, elles ne laisseront pas d'estre capables de toutes les charges du Monastere, (excepté celle del' Assistante) & auront voix active & passive, tout de même que les Sœurs Choristes. Que si qu'elqu'une d'entre elles estoit esleuë pour Supérieure, elle fera tout ce qui appartient à ceste charge-là, si-

non

## 112 CONSTITUTIONS.

non en ce qui regarde l'office du Chœur qu'elle laissera faire à l'Assistante, laquelle comme ayât charge du Chœur & des offices sacrez, ne pourra jamais estre que des Sœurs Choristes,

Mais les Sœurs domestiques, ou du mesnage n'auront nulle voix, ny actiue, ny passive. Et ne leur sera jamais permis de demander d'estre admises au premier, ou second rang des Sœurs. Que si elles le font; qu'on ne puisse plus en façon quelconque proposer leur admission sinon trois ans apres qu'elles auront fait la demande. Nulle Sœur des autres rangs ne pourra non plus jamais proposer ladite admission,

# CONSTITUTIONS. 113

sion; ains sera cette proposition reseruée à la Superieure, apres auoir ouy l'aduis des Sœurs coadiutrices ou conseilleres: & laquelle prendra garde à ne point proposer telle admission que pour des Sœurs qui volontiers & de bon cœur auront esté douces, paisibles, & humbles: & qui auront des talens conuenables pour pouuoir seruir és autres rangs: ausquels nonobstant tout cela elles ne deuront entrer que par les deux tiers des voix de la Congregation: Quant à celles qui pour leur long trauail, ou pour auoir quelque infirmité d'aage ou de maladie, deurõt estre soulagées, & neātmoins ne seront pas propres pour les

H

# 114 CONSTITUTIONS.

autres rangs, on leur prouuoir  
ra de repos & de consolation  
en leur condition.

Les Sœurs Associées, com-  
me les Sœurs domestiques ne  
seront point obligées aux heu-  
res, les vnes ne pouuant les  
dire, & les autres estans desti-  
nées à d'autres seruices : mais  
au lieu de Prime, Tierce, Sex-  
te & None, elles diront douze  
fois le *Pater noster*, & *Aue Ma-*  
*ria*, au matin, & vne fois le *Cre-*  
*do*, à la fin : En lieu de Vespres  
& Cōphes, sept *Pater*, & *Aue*,  
& pour Matines & Laudes,  
dix : & ne manqueront point  
d'assister à la Messe tous les  
iours, tant que faire se pourra;  
& de mesme les Festes à tous  
les Offices, en quel que lieu où  
elles

CONST  
es n'inter  
Sœurs Cho  
cussent poi  
leur falloir  
Les Sœurs  
prendront p  
à professio  
Croix d'ar  
elles seron  
Sœurs Nou  
Mais elles n  
titées diffé  
nés habits,  
nger & boir  
leur sâté, ny é  
pas à leur ad  
till, ny en au  
que, ains se  
nent & cor  
Sperieure, &  
autres Sœurs;

# CONSTITUTIONS. 115

elles n'interrompent point les  
Sœurs Choristes, ny ne leur  
causent point de distraction,  
s'il leur falloit entrer & sortir.

Les Sœurs domestiques ne  
prendront point de voile noir  
à la profession, ains seulement  
la Croix d'argent, par laquelle  
elles seront différentes des  
Sœurs Nouices.

Mais elles ne serōt nullemēt  
traitées differēmēt des autres;  
ny és habits, ny és liçts, ny au  
māger & boire, ny au soin de  
leur sāté, ny és exercices pro-  
pres à leur aduācement spiri-  
tuel, ny en autre chose quel-  
cōque, ains serōt traitées chē-  
rement & cordialement par la  
Superieure, & par toutes les  
autres Sœurs; puis qu'en ceste

# 116 CONSTITUTIONS.

Congregatiō doit viure sans  
murniuration ny mépris, ains  
auec égale dilection Marthe  
& Magdelaine en vrayes  
Sœurs, & biē aymées de N.S.

Au reste les Sœurs ne pour-  
ront estre que trentetrois en  
tout, dont il y en aura pour le  
moins vingt Choristes, & pour  
le plus neuf Sœurs associées,  
& quatre Sœurs domestiques,  
sinō que pour quelque legiti-  
me & digne respect, il sēblast  
au Pere spirituel, à la Supe-  
rieure & au Chapitre d'en  
prēdre quelques-vnes de plus  
auec dispence de l'Euesque.

## CONSTIT. II.

### *De la Clausure.*

**L**A clausure s'observera se-  
lon les propres termes du  
sacré

# CONSTITVTIONS. 117

sacré Concile de Trente, qui  
 „ sont tels : Qu'il ne soit loi-  
 „ sible à aucune Religieuse,  
 „ apres la profession, de sortir  
 „ du monastere, non pas mes-  
 „ me pour quelque temps,  
 „ pour court & bref qu'il  
 „ puisse estre; ny pour aucun  
 „ pretexte que ce soit, si ce  
 „ n'est pour quelque cause le-  
 „ gitime, qui doit estre ap-  
 „ preuée par l'Euesque: Et  
 „ quant à ce qui est d'entrer  
 „ dans l'enclos du Monastere  
 „ que cela ne soit permis à  
 „ personne quelconque, de  
 „ quel genre, condition, sexe,  
 „ ou aage qu'elle soit, sans li-  
 „ cence expresse obtenue en  
 „ escrit de l'Euéque, sous pei-  
 „ ne d'excommunication en

118 CONSTITVTIONS.

„ couruë soudain la faute fai-  
 „ te. Or l'Euesque doit seu-  
 „ lement donner licence és  
 „ cas necessaires. et aux cas es-  
 quels n'arriuera l'autorité  
 del'Euesque l'on recourra au  
 saint Siege Apostolique.  
 Mais quand le Concile par-  
 le de l'Euesque, il comprend  
 celuy auquel l'Euesque a don-  
 né charge expresse de de-  
 partir telles licences.

Quand le Confesseur, Me-  
 decin, Apoticaire, Chirurgiẽ,  
 Masson, Charpentier, ou tel  
 autre, qui par necessité & avec  
 licence entrera dans le mona-  
 stere, sera arriué à la porte,  
 deux Sœurs le viendrõt pren-  
 dre pour le conduire au lieu  
 où il doit faire sa charge; ayāt  
 aupara-

Co  
 aupara  
 clochet  
 se retire  
 ou és li  
 pour en  
 ce qui  
 sortie,  
 putées  
 avec ce  
 pour re  
 Le Co  
 fession,  
 Onctio  
 rantes  
 qu'il so  
 l'auront  
 la cham  
 Toute  
 s'arreste  
 stere qu  
 té le re

auparauant fait sonner vne clochette, afin que les Sœurs se retirent en leurs chambres ou és lieux de leurs offices, pour euitier d'être rencōtrées: ce qui se fera de mesme à la sortie, sans que les Sœurs deputées à la conduite deussent avec ces personnes-là, sinon pour respondre.

Le Confesseur oyant la confession, conserant l'extreme-Onction, ou assistant les mourantes, demeurera en sorte qu'il soit veu des Sœurs qui l'auront amené, & la porte de la chambre ouuerte.

Toutes telles personnes ne s'arresteront dedans le Monastere qu'autant que la necessité le requerra: si on est con-

120 CONSTITUTIONS.

trainct pour occasion pressante & vtilité de les appeller de nuit, quatre Sœurs, avec plusieurs lumieres les accompagneront à l'entrée, à la sortie, & pendant le séjour dans la maison qu'on procurera estre le plus court que faire se pourra.

CONSTIT. III.

*De l'Obeissance.*

„ **L'**Obeissant, dit l'Escritu-  
 „ re, racontera les victoi-  
 „ res, afin donc que ceste Cō-  
 gregation puisse surmonter  
 les ennemis spirituels & cō-  
 pter vniour à nostre Seigneur  
 plusieurs saintes victoires,  
 elle doit estre estable en vne  
 parfaite obeissance.

En suite de quoy toutes les  
 Sœurs

Sœurs  
 ment,  
 ment,  
 ment,  
 perieu  
 dit la  
 avec v  
 Que  
 beiffan  
 aux Co  
 perieu  
 ment  
 impos  
 mortif  
 de la fa  
 moins  
 Tous  
 les let  
 tées d  
 deur o  
 seront

# CONSTITUTIONS. 121

Sœurs obeyront soigneusement, fidelement, promptement, simplement, franchement, & cordialement à la Supérieure, comme à leur Mere, dit la Regle, c'est à sçauoir, avec vne affectiō toute filiale.

Que si quelqu'une viole l'obeissance deüe à la Regle, ou aux Constitutions, ou à la Supérieure elle sera soigneusement corrigée, & mesme par imposition de penitences, & mortifications, selō la qualité de la faute, & tousiours neantmoins en esprit de charité.

Tous les messages & toutes les lettres qui seront apportées dedans la maison, ou qui deurōt être enuoyées dehors, seront premierement representées

## 122 CONSTITVTIONS.

sentées à la Superieure, qui en ordonnera selon qu'elle iugera pour le mieux. On excepte neantmoins les lettres du Pere spirituel, lesquelles estans receües par la Superieure serõt remises à celles à qui elles seront adressées sans estre ouuertes, comme de memes celles, que les Sœurs escriront au Pere spirituel, ne seront point veuës par la Superieure: ains elles les remettront à celle qui en a le soin pour estre cachettées, & les faire rendre audit Pere spirituel.

Les occasions particulieres, où il sera requis de dispenser de l'ordinaire façon de viure selon la Regle, & de moderer les exercices, pour quelques

Sœurs:

Sœurs  
fois po  
doit fa  
rences  
Superi  
voir, c  
spense  
Chœur  
ner es  
tions, d  
mune,  
vns le v  
la sainc  
dispens  
munaut  
que iut  
ger troi  
née hor  
laquelle  
estre for  
seruer l

# CONSTITVTIONS. 123

Sœurs: ou mesmes quelques-  
 fois pour toutes (ce qui ne se  
 doit faire que pour des occur-  
 rences rares & signalées) la  
 Superieure en aura le pou-  
 uoir, cōme par exemple, de di-  
 spenser vne Sœur de venir au  
 Chœur pour l'Office, de ieuf-  
 ner és ieunes des Constitu-  
 tions, de venir à la table com-  
 mune, de parler à quelques-  
 vns le voile leué, ou de faire  
 la sainte Communion, & de  
 dispenser même toute la com-  
 munauté du silence pour quel-  
 que iuste occasion; de man-  
 gertrois ou quatre fois l'an-  
 née hors des repas ordinaires,  
 laquelle neantmoins deura  
 estre fort attentiuë à bien ob-  
 seruer la discretion, pour n'e-  
 stre

## 124 CONSTITVTIONS.

n'estre ny trop pliable, ny trop impliable, mais és choses d'importāce, & qui tirent cōsequence, comme par exēple de descharger tout à faict du ieusne & de la residence du Chœur vne Sœur, & en pareilles occasions, elle prendra tousiours l'aduis du Pere spirituel, & s'il est besoin de l'Euesque, ainsi que la Regle dit.

Aucune des Sœurs n'entreprendra de faire des ieusnes, disciplines, outelles austeritez corporelles, qu'avec le congé de la Superieure, & s'il s'en treuve qui soient fortes pour cela, la Superieure le leur permettra selon qu'elle le iugera conuenable. Que si plusieurs ont licēce de pratiquer ceste

mor-

CONSTITVTIONS. 125

mortification de la discipline, elles la feront le Vendredy l'espace d'un *Aue Maris stella*, & toutes ensemble, afin d'observer en toutes choses tant qu'il se pourra, la communauté.

La Superieure estant malade, ou tellemēt occupée qu'elle ne puisse exercer l'office de sa Superiorité ; l'Assistante tiendra sa place & luy sera fidelement & humblemēt obey & porté respect comme à la propre Superieure. Que si l'une & l'autre estoit malade ou occupée, la Superieure commettra la charge à celle laquelle, selō Dieu, elle estime-  
ra en estre la plus capable.  
Que si par quelque soudain  
ou

## 126 CONSTITUTIONS.

du improuueu accident, ou  
faute d'attention la Superieure  
ne commet pas la charge,  
celle des Sœurs surueillantes  
qui sera la plus ancienne en  
Religion l'exercera.

## CONSTIT. IV.

*De la Chasteté.*

**P**Vis que la pudicité est  
l'honneur du sexe femi-  
nin, & que le vœu de chasteté,  
a tousiours esté estimé fonda-  
mental és Congregations des  
filles & femmes, il n'est pas  
besoin de declarer combien  
les Sœurs y sont obligées: car  
en somme, elles ne doiuent  
viure, respirer ny aspirer que  
pour leur Espoux celeste, en  
toute honnesteté, pureté, net-  
teté, & saincteté d'esprit, de  
parō-

CONSTITUTIONS. 127

paroles, de maintien & d'actions, par vne conuersation immaculée & Angelique. Et l'on void affez en la Regle le zeile que le glorieux Pere a de ceste vertu pour les Sœurs, en la feuerité par laquelle il veut estre reprimé les seuls regards de freiglez.

CONSTIT. V.

*De la Pauvreté.*

C'Est chose digne de remarque combien saint Augustin presse ardemment l'obseruance de la communauté en toutes choses : en suite dequoy tout ce qui est, & sera apporté & donné à la maison, doit estre parfaitement reduit en communauté, sans que iamais aucune Sœur puisse

puisse auoir chose quelcōque pour petite qu'elle soit, & sous quel pretexte que l'on puisse alleguer, en proprieté particuliere; ains chaque Sœur faisant profession resignera & renoncera purement & simplement en faueur de la Congregatiō, és mains de la Superieure, non seulement la proprieté & l'usufruit, mais aussi l'usage & la dispositiō de tout ce qu'à la consideration sera remis & assigné à ladite Congregation.

Et afin que cet article si important soit à iamais exactement obserué & que toutes affections à la iouyssance & usage des choses temporelles soient retranchées, & que les Sœurs viuent en vne parfaicte

abne-

abneg  
elles v  
gle l'o  
rables  
qui est  
viande  
en me  
me en  
choix  
necess  
Et co  
ctemēt  
ny les li  
dailles,  
ges, ne  
jours au  
serōt ch  
ses entr  
chaque  
reles bi  
on a fa

# CONSTITVTIONS. 129

abnegation des choses dont elles vseront ainsi que la Regle l'ordōne en termes admirables, on distribuera tout ce qui est requis à la vie, soit en viandes, soit en vestemēs, soit en meubles, linges, & en somme en quoy que ce soit, sans choix ny distinction, que de la necessité d'une chacune.

Et cecy s'observera si exactement que ny les chambres, ny les liets, ny mêmes les meubailles, croix, chappelets, images, ne demeurerōt point toujours aux mesmes Sœurs, ains serōt chāgées toutes ces choses entre les Sœurs au bout de chaque année lors que l'on tire les billets des Saints, cōme on a fait iusques'à present.

130 CONSTITUTIONS.

On excepte neantmoins, que la Superieure puisse prou-  
 uoir, nonobstant le sort du bil-  
 let, aux Sœurs qui ont beau-  
 coup à escrire, comme l'œco-  
 nome, & à celle que le mede-  
 cin iugeroit que pour le sou-  
 lagement de la santé, il fallust  
 donner quelque chambre plus  
 aérée: & la Superieure même  
 pourra choisir pour elle, pen-  
 dant sa superiorité, la cham-  
 bre la plus aisée au recours  
 que les Sœurs font à elle, & à  
 la descente aux offices.

Et pour plus parfaitement  
 obseruer la sainte vertu de  
 pauvreté, les bastimens des  
 Monasteres estans acheucz,  
 on limitera les reuenus, que  
 l'on deura auoir selon le lieu  
 où

# CONSTITVTIONS. 131

où le Monastere se treuuera,  
afin qu'en cela mesme la me-  
diocrité soit suiuiue, & qu'il n'y  
ayt nulle superfluité de biens.  
en la Congregation, ains seu-  
lement l'honneste suffisance,  
à laquelle quand on sera par-  
uenue, on ne prendra plus rien  
pour la reception des filles  
qui seront receuës, que ce qui  
sera requis pour conseruer &  
maintenir bonnement la iuste  
suffisance du Monastere.

Et pour cela mesme, on ne  
permettra qu'il y ayt és Mo-  
nafteres aucun meuble qui ne  
ressente la veritable simplici-  
té Religieuse, & surtout il n'y  
aura aucune sorte d'argeterie,  
sinon des cueilliers qui pour-  
ront estre d'argent, à cause de

132 CONSTITUTIONS.

l'honnesteté, & pour en cela  
suiure l'exemple du biē-heu-  
reux Pere saint Augustin, qui  
n'eut iamais autre sorte de  
vaisselle, ou meuble d'argent.

On excepte toutesfois l'Au-  
tel & l'Eglise où les meubles  
pourront estre riches & pre-  
tieux, selon qu'ils se pourront  
sainctemēt auoir, pour l'hon-  
neur & gloire de Dieu, qui y  
reside en vne façon tres-spe-  
ciale & admirable.

Que si quelque Sœur ap-  
portoit avec soy quelque  
meuble pretieux qui ne fust  
propre pour l'Eglise, on le vē-  
dra apres sa profession, pour  
du prix d'iceluy en conseruer  
la suffisance, ou faire quelque  
meuble Ecclesiastique.

CON-

Cox  
Co  
De l'Emple  
Pasqu  
D Epu  
mati  
premier  
eueront  
emēt, à c  
elles s'ass  
& apres l  
rement, c  
e la Mec  
Yeni sanct  
rera en  
usques à  
Tierceme  
ne. Quatr  
e estant  
ont pour  
ordonné.

CONSTITUTIONS. 133

CONSTIT. VI.

*De l'Employ du iour, dès la feste de  
Pasques, iusques à celle  
de S. Michel.*

**D**Epuis les cinq heures du  
matin, iusques à huiët,  
premierement les Sœurs se  
leueront à cinq heures. Secõ-  
demêt, à cinq heures & demy  
elles s'assembleront au Chœur,  
& après l'adoration du S. Sa-  
crament, on relira les poinëts  
de la Meditation, on dira le  
*Veni sancte Spiritus*, puis on en-  
trera en l'Oraison mentale,  
iusques à six heures & demie.  
Tiercement, elles diront Pri-  
me. Quatriesmement, laquel-  
le estant finie, elles se retire-  
ront pour ce qui leur aura esté  
ordonné.

234 CONSTITVTIONS.

Depuis huit iusques à dix:

I. A huit heures on chante

Tierce: II. Puis on dit Sexte:

III. Qui est suiue de la Mes-

se: IV. Et la Messe de None:

V. A la fin de laquelle on fait

l'examen durant vn *Miserere*:

VI. Et le reste du temps, les

Sœurs se retirent à faire ce qui

leur conuient.

Depuis dix, iusques à midy:

I. A dix heures on prendra la

refection: II. Qui est suiue

de la recreation iusques à mi-

dy: III. Puis on prend les

obeissances.

Depuis midy iusques à trois

heures: I. A midy les Sœurs se

retirent en silence, pour faire

leurs ouurages: II. Et apres

auoir pris le repos de demie

heure,

CONSTITVTIONS. 135

heure, si bon leur semble: III.

A deux heures feront demie heure de lecture en particulier, parmy laquelle si quelqu'une se sent attirée à l'oraison, qu'elle suive volōtiers l'attrait, pourueu qu'elle lise suffisamment pour contribuer à l'entretien d'apres Vespres.

Depuis trois iusques à six:

I. A trois heures se disēt Vespres: II. Apres lesquelles on fait l'assemblée, en laquelle les Sœurs faisans leurs ouurages s'entretiennent de leurs lectures iusques à Cōplies: III.

Qui se disent à cinq heures: IV.

Qui sont suivies des Litanies: V. Et les Litanies de demie heure d'Oraison métale: VI. Puis les Sœurs sont en

liberté de relascher vn peu leur esprit, par quelque exercice exterieur obseruant toutesfois le silence.

Depuis six heures iusques à dix. I. A six heures ou enuiron on prendra la refection. II. Suiuie de la recreation. III. Apres laquelle on prend les obeysances. IV. A huit heures & demie on sonne Matines, & le grand silence cōmence. V. Vn quart d'heure apres on dit matines & Laudes. VI. Qui sont suiuiies, de l'examen de conscience. VII. Et l'examen de la lecture des poincts à mediter. VIII. Apres quoy toutes les Sœurs se retirent pour estre toutes couchées à dix heures precisement.

Mais

C  
Ma  
son ord  
occup  
pourro  
faire  
apres l  
vne au  
la recre  
pres.  
En t  
l'An  
iour &  
sera pl  
au par  
porte  
cause  
estre b

CONSTITUTIONS. 137

Mais és festes outrel'oraison ordinaire, les Sœurs non occupées à quelque office, pourront, si bon leur semble, faire demy heure d'oraison apres la Messe ou None, & vne autre demie heure entre la recreation du disné & Vespres.

En tous temps on sonnera *l'Aue Maria*, du soir entre iour & nuict, & dés lors ne sera plus loisible de demeurer au parloir, ny d'ouurir la porte, sinon pour quelque cause pressante, qui ne puisse estre bonnement differée.

CON-

Mais

## CONSTIT. VII.

*De l'employ du iour dés la Feste  
de saint Michel iusques  
à Pasques.*

**P**Remierement elles se le-  
ueront seulement à cinq  
heures & demie. Seconde-  
ment, elles entreront à l'Orai-  
son depuis six iusques à sept  
heures. Tiercement, Prime se  
dira. A huit heures & demie  
se diront les heures, suiuiues  
de la Messe & de None: A dix  
heures & demie on disne. La  
recreation suit iusques à midy  
& demy qu'on entre en silen-  
ce. Tout le reste se pratique  
comme il est dit au Chapitre  
precedent, CON-

CONSTITUTIONS. 139

CONSTIT. VIII.

*En Carême.*

**T**out se fait comme dessus hormis qu'on dit Vespres à dix heures & demie, qui sont suivies de l'examen, & que la lecture ne se fait qu'à trois heures, & l'assemblée à quatre, & qu'après Complies, qui se disent à l'heure ordinaire, on chante le *Stabat*, suivi des Litanies.

CONSTIT. IX.

*Des deux obeyssances journalieres.*

**A**pres la recreation du disné, toutes se presenteront deuant la Superieure qui leur ordonnera ce qui se deura faire iusques au soir, & de mesmes apres la recreation du soir, elle leur departira les choses

# 140 CONSTITUTIONS.

choses à faire iusques au'disné du iour suiuant. Que s'il n'y a rien à commander, elle leur commandera la mutuelle dilection des vnes enuers les autres, avec la saincte paix de nostre Seigneur.

Après cela les Sœurs, qui ont les charges de la maison, pourront demeurer avec la Superieure, pour l'aduertir des choses requises, dont on ne doit point parler deuant les autres, afin de laisser leur esprit en tranquillité.

## CONSTIT. X.

### *Du Silence.*

**L**E premier silence se fait dès le premier son des Matines, iusques après Prime du iour suiuant. Le second, des

dés qu  
te, ius  
disné.  
creatio  
Le qu  
sonné  
recreat  
Mar  
silence  
ce, ius  
disné,  
iusque  
Et f  
temps  
Chœu  
festoir  
parler,  
necessa  
peut to  
perieur  
maistre

# CONSTITUTIONS. 141

dés qu'on a sonné le *Benedicte*, iusques à la recreation du disné. Le troisieme, dès la recreation iusques à Vespres. Le quatrieme, dès qu'on a sonné Complies, iusques à la recreation du souppé.

Mais és iours de ieufne, le silence s'obseruera dès Tierce, iusques à la recreation du disné, & dès la recreation, iusques à trois heures.

Et faut noter qu'en tous temps le silence s'observe au Chœur, au Dortoir, & au Refectoir, sans que l'on y puisse parler, que pour des occasions necessaires; & de plus, que l'ô peut tousiours parler à la Supérieure, & les Nouices à leur maistresse, quand il est requis.

CON-

142 CONSTITUTIONS.

CONSTIT. XI.

*De la variété du chant.*

I. **P**Rime se dit à droite  
voix: II. Tierce, avec in-  
flexion de chant: III. Sexte à  
droite voix: IV. None, à droi-  
te voix, hormis és Dimanches  
& grandes festes, & és iours  
des Apostres qu'elle se chante  
avec inflexiō: V. Vespres or-  
dinairement à droite voix,  
hormis le *Magnificat*, qui se  
dit en tout temps, en chant,  
excepté en Carême. Mais és  
Dimanches & Festes cōman-  
dées toutes les Vespres se  
châtent: VI. Cōplie se dit à  
droite voix en tous temps,  
hormis l'Antienne de nostre  
Dame, qu'on dit à la fin, qui  
se chante, & le *Nunc dimittis*,  
aux

# CONSTITUTIONS. 143

aux grandes Fêtes. VII. Matines & Laudes à droite voix, hormis és grandes Fêtes que l'on chante l'Inuitatoire, le *Te Deum laudamus*, & le *Benedictus*, avec son Antienne: VIII. Es Processions esquelles on chante les Hymnes, on châttera par l'inflexion ordinaire. Mais en celles esquelles on chante les litanies on pourra par fois varier le chant, cōme il est porté par le Directoire. Au reste on ne tirera iamais les Sœurs de l'Office, ny de l'Oraison, sans quelque grande & pressante occasion. Que si on les en tire, elles reprendront tant qu'il se pourra, en quelque autre temps, le loisir de faire l'exercice qu'elles auront laissé.

CON-

144 CONSTITUTIONS.  
CONSTIT. XII.

*Des Assemblées.*

**L**Es Sœurs s'assembleront  
I. A l'office. II. A l'orai-  
son mentale. III. Au Chapi-  
tre. IV. A la refection. V. Aux  
recreations. VI. Aux entre-  
tiens des lectures. VII. Ex-  
traordinairement quand la  
Superieure l'ordonnera.

CONSTIT. XIII

*Des recreations & conuersations  
des Sœurs.*

**L**Es Sœurs demeureront  
ensemble és recreations  
& faifans leurs ouvrages s'en-  
tretiendront de quelques pro-  
pos agreables, & fainctement  
ioyeux, avec paix, douceur, &  
simplicité, & pourront mefme  
parler les vnes avec les autres  
en

# CONSTITVTIONS. 145

en particulier : en telle sorte neantmoins qu'elles ne soient pas moins de quatre ou cinq qui se puissent entendre les vnes les autres : sans toutes-fois dire des choses messeantes, & inciuiiles, ny railler, ou dire paroles de mespris sur le suiet des nations, prouinces, ou naissances.

Es autres conuersations elles tascheront de parler vtilement, sainctement & modestement.

Elles ne iouëront point, ny auront dans la maison aucun oyseau, ny animal de passe-temps, comme escuyrieux, petits chiens, & autres telles bestes d'amusement inutile.

*Des Ouvrages.*

**L**es ouvrages que les Sœurs prendront à faire des gens de dehors seront receus par la Supérieure, ou celle qu'elle deputera, sans qu'aucune autre ait soin de cela. La maison ne fournira iamais la matiere d'aucune besongne, afin qu'il ne semble au monde qu'on vueille faire trafic de marchandise. Le prix du travail sera purement remis en commun, & ne sera proposé ny demandé que fort charitablement & amiablement, non exactement & cherement. Elles ne s'emelleront point des affaires du monde, ne prenant aucune commission de vendre, ny d'acheter

CONSTITUTIONS. 147

cheter pour les estrangers & gens de dehors.

Au demeurant elles ne feront aucune besongne pour la vanité, comme seroit laver des gans, faire des frisons, des fards, & choses semblables.

On ne dira point quelles sont celles d'entre les Sœurs qui font les ouvrages, ny aux Sœurs, à qui sont les ouvrages qu'elles font; ains seront rendus par quelque Sœur députée à cela.

Et bien que toutes les Sœurs soiēt obligées de faire les ouvrages qui leur sont donnez, avec grande fidelité & diligence; s'est-ce que pour euiter toutes sortes d'empressements, & laisser aux Sœurs la liberté

148 CONSTITUTIONS.

de s'appliquer à l'Oraison intérieure, & ne point suffoquer l'esprit de deuotion, par vne trop grande contrainte de s'employer aux ouurages, la Superieure ne prefigerapoint aucun terme aux Sœurs, dans lequel leurs ouurages soient acheuez; ains laissera cela à leur diligēce & soupplēse spirituelle; de laquelle pourtant, en cas qu'elle les vid negligentes & paresseuses, elle les aduertira, ou fera aduertir.

CONSTIT. XV.

*De la façon de parler avec les estrangers.*

**Q**Vād il est requis que les Sœurs parlent à ceux de dehors la maison, on obserue-

CONSTITUTIONS. 149

ra que celle qui doit parler, soit assistée d'une autre qui puisse ouyr ce qui se dira; sinõ que pour quelque respect, la Supérieure treuve bon que la Sœur qui parle soit veüe & non ouye par celle qui l'assistera : laquelle en ce cas se retirera à part, faisant quelque ouvrage, ou si c'est iour de Feste, lisant quelque liure, ou faisant quelque Oraison : & cependant prendra garde aux paroles ( si elle doit ouyr ) & aux contenance de la Sœur, afin d'en rendre compte à la Supérieure.

Au reste les Sœurs prendront garde de n'ouyr, ny dire des paroles inutiles, coupant court en toute sorte de deuis,

170 CONSTITUTIONS.

si ce n'est en ceux qui regardent le bien spirituel.

Elles tiendront le voile baissé devant les hommes, si non que la Supérieure les en dispense.

On donnera plus aisément dispense aux Nouices de parler à leurs Peres & Meres, Freres & Sœurs, Oncles & Tantes, & mesme à visage descouvert; comme au contraire, on les exemptera, tant qu'il se pourra bonnement faire, de parler à tous autres.

Les Sœurs ne toucheront point la grille en parlant, ains s'en tiendront vn peu esloignées, si elles n'ont permission de faire autrement.

CON-

CONSTITUTIONS. 151  
CONSTIT. XVI.

*Du manger & boire.*

**O**N pourra demeurer vne heure entiere à table, s'il est expedient, afin que celles qui mangent lentement, prennent leur refection à loisir: & cepédant celles qui auront pluſtoſt acheué leur repas, demeureront attentiuës à la lecture, ſans ſortir de leurs places, auant graces, ſinon que quelque grande & urgente neceſſité le requiſt.

Aucune ne boira ny mangera hors le repas, ſans cōgé, lequel elles demanderōt avec confiāce, ce qu'elles obſerueront en toutes autres occurrences, eſquelles elles croirōt d'auoir quelque neceſſité.

152 CONSTITVTIONS.

Chaque Sœur lira sa semaine à table en son rang, & tour à tour, hormis la Superieure, fauf si quelqu'une pour auoir la voix foible, ou pour ne scauoir pas conuenablement lire, doine estre pour cela exceptée.

Or la lecture se fera clairement, distinctement & avec des iustes pauses, de periode en periode. Et pour le mieux faire, celle qui aura cete charge fera fort bien de preuoir ce qu'elle aura à lire.

On commencera la lecture par vn Chapitre des Constitutions, hormis le Vendredy qu'on lira les Regles tout au long du disner.

La Superieure dira le *Benedicite*, & les Graces des Clercs à droi-

C  
à droit  
refect  
table. M  
on ne d  
cite, & le  
tant qu  
premie  
à la seco  
il suffi  
d'heure  
Oltre  
dez par  
Sœurs i  
de la Tr  
cension  
stes de  
gustin,  
dés la Fe  
ques à I  
iceux es  
de cōma

CONSTITUTIONS. 153

à droite voix, & ce dans le  
refectoir, & pour la premiere  
table. Mais quant à la seconde  
on ne dira que le petit *Benedi-  
cite*, & les petites Graces: d'au-  
tant que la benediction de la  
premiere table s'estend encor  
à la seconde; en laquelle aussi  
il suffira de lire vn quart  
d'heure.

Outre les ieusnes comman-  
dez par la sainte Eglise, les  
Sœurs ieusneront les veilles  
de la Trinité, Pentecoste, As-  
cension, Feste-Dieu: des Fe-  
stes de nostre-Dame, de S. Au-  
gustin, & tous les Vendredys  
dés la Feste de S. Michel, ius-  
ques à Pasques; sinon qu'en  
iceux escheut quelque Feste  
de cōmandemēt: car en ce cas

154 CONSTITVTIONS.

le ieusne seremettra au Samedy, auquel si encor il y auoit Feste, le ieusne sera laissé.

Es autres Vendredis de l'année se fera vne simple abstinence au souper, laquelle consiste à ne manger qu'une sorte d'apprest avec le pain.

CONSTIT. XVII.

*Des habits & liçs.*

**E**Lles s'habilleront de noir le plus simplement qu'il se pourra, tant en la matiere qu'en la forme, ainsi qu'elles sont maintenant, les robes seront faictes à sac, assez amples neātmoins, pour faire des plis estant ceintes, les māsches longues, iusques à l'extremité des doigts, & assez larges pour pouuoir tenir dans icelles les mains

CONSTITUTIONS. 155

maines & les bras cachez, & repliez l'un sur l'autre.

Le voile sera d'estamine noire, sans aucune doubleure du moins d'autre couleur, & pendra par derriere iusques à demy pied, vn peu plus bas que la ceinture; le bâdeau du front, noir; la barbette, de toile blâche mediocre sans plis, & ne porteront ny attifets, ny empoys, ny chose quelconque, qui ne resente entiere-ment la simplicité Religieuse, & le mespris du monde.

Tant que faire se pourra, les Sœurs auront chacune sa petite chambre, & du moins elles coucheront seule vne chacune en son liêt.

Les liêts seront de matelats,  
le

156 CONSTITVTIONS.

le cheuet toutesfois pourra  
estre de plume, & entouré de  
futeine blanc, & l'Esté elles  
pourront, si elles veulent, le  
retrouuer pour prendre l'air.

CONSTIT. XVIII.

*De l'Office.*

**E**Lles diront l'Office au  
Chœur, selō qu'il est mar-  
qué au Directoire, prononçāt  
nettement & distinctemēt les  
paroles, obseruant les pauses,  
mediations, accens, mode-  
rant & adiuſtāt leurs voix les  
vnes aux autres, & composant  
leur maintien le plus deuotē-  
ment qu'elles pourront.

Elles seront promptes au  
premier son de la cloche pour  
aller au Chœur, où elles s'a-  
chemineront avec grauité, &

reue-

co  
reuer  
auoir f  
adorati  
ment  
places  
faire br  
iamais  
tres, sine  
gentes,  
fort bas  
ne sorti  
sestres  
fait, au  
que le  
pour s'e  
Si que  
fautequ  
les qui s  
reparere  
se peut,  
me par

reuerence ; & y estant, apres auoir fait la genuflexion & adoration deuant le S. Sacrement elles prendront leurs places paisiblement & sans faire bruit, & n'y parleront iamais les vnes avec les autres, sinon pour des choses urgentes, & lors elles parleront fort bas & en peu de mots : & ne sortiront que pour des causes tres pressantes, & l'Office fait, aucune ne se remuera que le signe ne soit donné pour s'en aller.

Si quelqu'une fait quelque faute qui se puisse reparer, celles qui s'en apperceuront, la repareront doucement, & s'il se peut, insensiblement : comme par exemple, si celles qui

com-

158 CONSTITVTIONS.

cōmencēt les Psalmes auoiēt pris l'un pour l'autre, les autres, qui s'en apperçoiuēt, sās faire semblant de cela, reprēdrōt le Psalme laissē, le poursuiuant sans empressement. Mais celle qui aura fait quelque faute notable demandera par apres pardō à la Supérieure en esprit d'humilité & de submission. Or parce que les esprits humains prēnent bien souuent des secrettes cōplaisances en leurs propres inuētions: mesme quand c'est sous pretexte de deuotion ou accroissement de pieté, & que neantmoins il arrive quelquesfois que la multitude des offices empesche l'attention, gayeté & reuerence avec laquelle

quell  
sera p  
grega  
que ce  
tres o  
naires  
marqu  
& D. r  
ra plus  
de dire  
avec la  
qu'elle  
C  
Du  
E N t  
Esq  
ou exp  
d'un Co  
Pere sp  
rieure &  
tes, con

# CONSTITUTIONS. 159

quelle on les doit faire : il ne sera point loisible à la Congregation, sous quel pretexte que ce soit, de se charger d'autres offices, ou prieres ordinaires, que de celles qui sont marquées en ces Cōstitutions & Directoire; car ainsi elle aura plus de moyen & de suiet de dire & chanter l'Office avec la gravité & le respect qu'elle y observe maintenant.

## CONSTIT. XIX.

*Du Confesseur ordinaire.*

**E**N toutes les occurrences et quelles il sera necessaire ou expedient de faire eslection d'un Confesseur ordinaire, le Pere spirituel, avec la Supérieure & les Sœurs Cōseilleres, confereront soigneusement

## 160 CONSTITUTIONS.

ensemble, des qualitez & conditions des Ecclesiastiques qu'on pensera pouuoir prendre ceste charge tant importante: puis toutes choses bien considerées, le Pere spirituel & la Superieure choisiront celuy qu'en bonne conscience ils iugeront plus propre à cela.

Or faut-il qu'il soit homme de doctrine, de prudence, & de vie irreprehensible, discret, honeste, stable & deuot, & tel que l'Euesque, le Pere spirituel & la Superieure se puissent reposer en son soin & en son zele, en ce qui est requis pour le bon estat de la conscience des Sœurs: car encore que l'on employe à cela mesmes plusieurs autres bons  
moyens

moyens, comme sont les confessions extraordinaires & les communicatiōs avec des personnes spirituelles, & spécialement avec la Supérieure, ainsi qu'il est dit en diuers endroits des Cōstitutions, & notamment au Chapitre suiuant, si est-ce que le Cōfesseur ordinaire a plus depouuoir pour maintenir les consciences des Sœurs en pureté & syncerité que nul autre, estant comme l'Ange visible deputé à la cōseruation des ames du Monastere, & pour leur auancement au salut eternel.

Et de mesme, s'il arriuoit qu'il fallust en demettre vn pour quelque occasion; la Supérieure & les Sœurs coadiu-

trices en confereront avec le Pere spirituel & la cōference estant faite, le Pere spirituel & la Superieure se resoudrōt, & tant pour l'election cōme pour la deposition on rapportera à l'Euesque, ou à son Vicaire general, ce qui aura esté fait, afin qu'il l'approuue; & qu'en cas que le Pere spirituel & la Superieure ne fussent pas de mesme aduis, il determinast l'election ou la deposition par son autorité.

Le Confesseur ordinaire deuâtestre si biē qualifié, le Pere spirituel luy pourra laisser toute la charge des affaires spirituelles ordinaires du monastere, ouy mesme d'octroyer les cōgez par écrit pour faire en-

trer

trer  
Char  
bour  
giens  
les en  
requi  
spiritu  
impor  
qu'on  
pour le  
siderat  
les cho  
presen  
roit rec  
dinaire  
quand  
pos, &  
dra en  
thorité  
penses  
travail

CONSTITVTIONS. 163  
er selon les Constitutiōs, les  
Charpentiers, Maïsons, La-  
boueurs, Medecins, Chirur-  
giens, & autres personnes, dōt  
les entrées sont fort souuent  
requises, afin que les Peres  
spirituels soient tant moins  
importunez & incōmodez, &  
qu'on n'ait recours à eux que  
pour les choses de grāde con-  
sideration; comme aussi pour  
les choses temporelles, où la  
presence du Pere spirituel se-  
roit requise, le Confesseur or-  
dinaire pourroit tenir sa place  
quand il luy semblera à pro-  
pos, & à la Superieure. Il pré-  
dra encor de l'Euesque, l'au-  
thorité pour donner les dis-  
penses de trauailler, ou faire  
trauailer és iours de Festes,

164 CONSTITVTIONS.

quand il iugera qu'il soit requis, & de dispenser pour l'usage des viâdes prohibées en Carême, iours de ieusne, Vendredis & Samedis, quand la Superieure iugera qu'il en soit besoin par l'aduis des Medecins.

Quand les Sœurs & la Superieure mesme luy parleront, elles l'appelleront, ou Monsieur, ou mō Pere, & luy porteront vne grande & sainte reuerence, cōme à celuy duquel Dieu se sert pour leur distribuer ses graces & misericordes és tres-saincts Sacramens. Il prendra vn soin particulier à ce que ny par l'imposition des penitences extraordinaires, ny par les conseils & aduis

c  
aduis  
sion, r  
troub  
Mona  
pou  
ne s'a  
consci  
font c  
Et  
Sœurs  
respec  
de me  
avec r  
les con  
ses fac  
c  
Des Ca  
QV  
Qrō  
mois, l  
ra à l'E

# CONSTITUTIONS. 165

aduis qu'il donnera en cōfession, rien ne se fasse, qui puisse troubler l'ordre & le train du Monastere autāt que faire se pourra, & mesme afin qu'on ne s'apperçoive de l'estat des consciences des Sœurs qui se sont confessées.

Et finalement comme les Sœurs le doiuent grandement respecter, ainsi qu'il a esté dit, de mesme doit-il aussi traicter avec reuerence enuers elles, les considerāt comme Espouses sacrées du Fils de Dieu.

## CONSTIT. XX.

*Des Confessions extraordinaires.*

Quatre fois l'année, environ de trois mois en trois mois, la Superieure demandera à l'Evêque, ou au Pere spi-

## 166 CONSTITUTIONS.

rituel, vn Confesseur extraordinaire hōme bien conditionné, auquel toutes les Sœurs & elle aussi se confesseront : or ledit Confesseur prendra garde, tout de mesme que l'ordinaire, de ne point imposer de penitences, ny donner aucun aduis qui puisse contrarier à l'Ordre, ou à l'esprit de cet Institut, comme seroit s'il leur imposoit, ou qu'il leur conseillast de demeurer en priere pendant les assemblées, de se lever auāt l'heure, ou de veiller, & demeurer en quelque exercice apres l'heure ordinaire, de la retraite, ou de ne point se recreer au temps des recreatiōs, ou de ieusner plus souuent que les autres, ou de

caref-

caref-  
Cong  
Et  
qu'vr  
ou co  
auec  
recog  
tiō, la  
volon  
suiet  
rence  
mand  
Super  
Sœur  
confe  
specia  
mesm  
uertir  
auec  
treme  
berté

# CONSTITUTIONS. 167

carefmer és temps esquels la  
Congregatiō ne carefme pas.

Et outre cela , quand quel-  
qu'vne desirera de se cōfeller,  
ou conferer de sa conscience  
avec quelque personne bien  
recogneuë, & de bōne condi-  
tiō, la Superieure le permettra  
volontiers, sans s'enquerir du  
suiet pour lequel telle confe-  
rence , ou confession est de-  
mandée. Mais pourtant si la  
Superieure voyoit quelque  
Sœur requerir souuent telles  
conferences , ou confessions,  
specialement si c'est avec vn  
mesme Confesseur, elle en ad-  
uertira le Pere spirituel, pour  
avec son aduis, prouuoir dex-  
tremement à ce que la sainte li-  
berté de la confession, & con-

ference ordonnée pour le biē  
& la plus grande pureté, con-  
solatiō & trāquilité des ames,  
ne soit cōuertie en detraque-  
ment de cœur, inquietudē d'e-  
sprit, curiosité, bigearrerie,  
melancholie, pour nourrir  
quelque tentation secrette de  
presomption, ou d'aersion  
au Confesseur ordinaire, ou  
enfin, de singularité & vaine  
inclination aux personnes.

En cas que quelque person-  
nage de qualité passast, de la  
cōferēce duquella Superieure  
cogneust que les Sœurs  
pourroient tirer de l'edificatiō,  
elle pourra, si bon luy sēble, le  
faire inuiter à cela, & permet-  
tre aux Sœurs de luy parler ou  
en confession, ou autrement.

CON-

co  
co  
LE  
Lac  
qu'il y  
munia  
suinte  
en tāt  
ste inc  
distrib  
ce de l  
Sœurs  
cōmun  
Ouv  
nieron  
stes de  
iour du  
y aura  
credy  
quelqu  
comm

CONSTITUTIONS. 169  
CONSTIT. XXI.

*De la Communion.*

**L**E sacré Concile de Trête  
a déclaré. Qu'il desireroit  
qu'il y eust tousiours des cõ-  
munians à chaque Messe, en  
suite de quoy, & pour secõder,  
en tât qu'il se peut, ceste sain-  
cte inclination del'Eglise, on  
distribuera en forte le benefi-  
ce de la Cõmunion entre les  
Sœurs, que tour à tour il s'en  
cõmunie trois tous les iours.

Outre cela toutes commu-  
nient les Dimanches & Fe-  
stes de commandement, & le  
iour du Ieudy, sinon quand il  
y aura quelque Feste le Mer-  
credy ou le Vendredy. Que si  
quelques - vnes desirent de  
communier hors ces iours-là,  
elles

170 CONSTITUTIONS.

elles ne le pourront faire, sans l'aduis du Confesseur, & l'autorité de la Supérieure.

Et quand aux malades, qui ne pourront bonnement venir au Chœur, on leur portera la tres-sainte Communion, tous les huitiours, si la qualité de leur mal le leur permet.

CONSTIT. XXII.

*De l'Humilité.*

**L'**Humilité est l'abregé de toute la discipline Religieuse, le fondement de l'edifice spirituel, & le vray caractere & marque infailible des enfans de Iesus-Christ. C'est pourquoy les Sœurs auront vne attētion particuliere à la pratique de ceste vertu ; faisant toutes choses en esprit de pro-

CONSTITUTIONS. 171

profonde, sincere, & franche  
humilité.

Elles se porteront donc yn  
grand honneur cordial les  
vnes aux autres, non tant en  
gestes, contenance, & paroles,  
cōme en verité & effect.

La Superieure tiendra par  
tout le premier rang, & l'Assi-  
stante le second, comme Vi-  
caire de la Superieure, mais  
elles ne laisseront pas pour ce-  
la de s'exercer aux offices de  
l'humilité, comme de ballicr,  
lauer les escuellles, nettoyer  
les malades vne chacune à  
son tour. Et quant au reste des  
Sœurs, quels offices qu'elles  
ayent, elles ne tiendront au-  
cun rang, sinon en ce qui re-  
garde leurs charges: Ains elles  
les

## 172 CONSTITUTIONS.

les changeront au bout de l'année, selon le nombre qui leur escherra, és billets des Saints, hormis celle qui sera déposée de la Superiorité, laquelle pour vne année ira toute la dernière, quoy que la Superieure la puisse employer à se conseiller & qu'en toutes autres occurrences on luy doive du respect.

Le tiltre de Dame, & Madame, ny celui de vostre Reuerence, ne seront point donnez à aucune des Sœurs, ny à la Superieure: ains seulement celui de ma Mere, pour la Superieure, pendât sa superiorité; & de ma Sœur pour les autres: cōme aussi elles vseront des tiltres, de vostre charité,  
vostre

NS.  
out de  
re qui  
ets des  
ui sera  
té, la-  
ée ira  
py que  
e em-  
qu'en  
ces on  
  
& Ma-  
re Re-  
t don-  
s, ny à  
ement  
la Su-  
riori-  
es au-  
feront  
harité,  
vostre

CONSTITUTIONS. 173

vostre dilection, les vnes en-  
uers les autres.

Les ieunes honoreront les  
vieilles d'aage, encores qu'el-  
les fussent nouvellement ve-  
nues à la Congregation; &  
toutes avec vne noble, gene-  
reuse, & cordiale humilité se  
preuiendront mutuellement  
en honneur & respect, com-  
me l'Apostre ordonne.

Elles vsferont encores de re-  
spect enuers toutes les per-  
sonnes, mesmes seculieres, &  
les nommeront tousiours ho-  
norablement vne chacune se-  
lon sa qualité, sans en mespri-  
ser aucune, pour pauvre, vile  
& abiecte qu'elle soit.

CON-

**Q**ue les Sœurs en toutes leurs actiōs, obseruēt vne grāde simplicité, modestie, & trāquilité, fuyant le fast & appareil des contenāces mōdaines, & affectées: Que leur parole soit humble & basse, les yeux doux & serains, & pour l'ordinaire baïssiez spécialement au Chœur, au Refectoir, au Chapitre, & quand elles paroissent deuant les seculiers.

Elles eueront, tant qu'il leur sera possible, toutes sortes de gestes qui sentent la legereté, sur tout estāt au parloir, gardant vne humble & douce grauité, sans familiariser avec ceux qui leur parleront.

*Qu'elles*

Q  
douce  
entr'e  
bleme  
par l  
lors q  
sans  
vnes a  
ne pa  
necess  
leur ie  
Qu  
carell  
autres  
peuca  
badine  
aucun  
expres  
Regle  
quesfo  
ront le

CONSTITUTIONS. 175

Qu'elles soient humbles, douces, cordiales & franches entr'elles, se respectant amiablement, & s'entre-saluant par l'inclination de la teste, lors qu'elles se rēcontreront, sans pourtant s'arrester les vnes avec les autres en deuis, ne parlant que pour choses necessaires, sinon lors qu'il leur sera permis.

Qu'elles n'vsent d'aucunes carellés, les vnes enuers les autres, qui puissent tant soit peu causer aucune imaginatiō badine & folastre, ou produire aucun amusement sensuel, si expressement defendu en la Regle, & mesme quand quelques fois elles s'entre-donneront le baiser de paix, comme

aujour de la receptiō de l'habit, à la profession, & au renouvellemēt general, que ce soit seulement à la ioiie, & non à la bouche, & que cela se fasse fort simplement, selon l'ordre que l'on se trouuera au Chœur à la fin de tout l'Office, apres la Messe.

Qu'elles ne contestēt point, non pas mesme en choses legeres. Qu'elles gardēt la netteté & l'honnesteté de la bienséance Religieuse en leurs habits, sans aucune affectation ny curiosité.

Estant aduerties en Chapitre, ou au Refectoir, de leurs defauts, elles receuront avec humilité l'aduertissemēt, sans replique ny excuse: ny n'en parle.

parler  
d'auc  
fasse  
reuer  
action  
miliat  
tes de  
ment  
lors q  
ou qu  
parla  
avec e  
comm  
pour l  
Quar  
à quel  
en mor  
autres  
de la  
Mais si  
que ch

# CONSTITUTIONS. 177

parleront point hors de là, ny d'aucune autre chose qui s'y fasse ou dise, ains garderont la reuerēce deuë à toutes telles actions, mortifications, & humiliations, non seulement faites de leur propre mouuement : mais beaucoup plus lors qu'elles sont enioinctes, ou qu'elles leur sont faites par la Superieure, regardant avec estime tous ces moyens, comme inspirez de Dieu pour leur auancement.

Quand on fera la correction à quelque Sœur, ou que l'on en mortifiera en presence des autres, nulle n'entreprendra de la defendre ny excuser: Mais si quelqu'une sçait quelque chose en faueur de sō in-

M

178 CONSTITUTIONS.

nocence, elle pourra en particulier le dire à la Supérieure, avec humilité & modestie,

Nul ne presumera d'aller au Parloir, ou Tournoir, ny ailleurs pour parler aux estrangers, ny escouter ceux qui parlent, ny demander à la Portiere, ou quelqu'autre qui y aura esté, ny que c'est que l'on y a dit.

Elles ne parleront aucunement à ceux de dehors, de ce qui se fait en la maison, sinon que ce fust quelque chose qui peust servir d'edification.

Elles n'entreront point es chambres les vnes des autres sans congé, & sans aduertir celle qui est dedans, heurtant premierement à la porte, &

atten-

C  
atten-  
de D  
Et  
plusie  
faute  
ront  
vnes  
Elle  
les ch  
vnes d  
ny pr  
n en a  
en a la  
auron  
enten  
c  
Du  
T  
de  
somm  
à la S

CONSTITUTIONS. 179

attendant qu'elle die: au nom  
de Dieu.

Et tandis qu'elles seront  
plusieurs en vne chambre,  
faute de legis, elles ne remue-  
ront point les besongnes les  
vnes des autres.

Elles n'entreront point dans  
les chambres des offices les  
vnes des autres sans congé, &  
ny prendront rien qu'elles  
n'en aduertissent la Sœur qui  
en a la charge, & par apres  
auront soin de le r'apporter  
en temps conuenable.

CONSTIT. XXIV.

*du compte de tous les mois.*

**T**Ous les mois les Sœurs  
découvriront leur cœur,  
sommairement & briefuement  
à la Supérieure, & en toute

## 180 CONSTITVTIONS.

simplicité & fidelle confiance  
 luy en feront voir tous les re-  
 plis, avec la même syncerité &  
 candeur qu'un enfant mon-  
 streroit à sa mere ses égrati-  
 gneures, ses foroncles, ou les  
 piqueures que les guespes luy  
 auroiēt faites: & par ce moyē  
 rendront compte tant de leur  
 auancement & progres, que  
 de leurs pertes & defauts és  
 exercices de l'oraisō, des ver-  
 tus, & de la vie spirituelle: ma-  
 nifestāt encor leurs tentatiōs  
 & peines interieures, & non  
 seulement pour se consoler,  
 mais aussi pour se fortifier &  
 humilier. Bien-heureuses se-  
 ront celles qui pratiqueront  
 naïfvement, & deuotement  
 cest article, qui enseigne vne  
 partie

c  
 partie  
 rituel  
 tant r  
 proui  
 confes  
 del'es  
 Comm  
 vne ch  
 renou  
 sion,  
 matin  
 Sœur  
 de sa p  
 main,  
 La v  
 de cha  
 les So  
 dience  
 pour f  
 plus d  
 que f

CONSTITUTIONS. 181

partie de la sacrée enfāce spirituelle, que nostre Seigneur a tant recommandée, de laquelle prouient, & par laquelle est conseruée la vraye trāquillité de l'esprit. Le premier iour de Communion de chaque mois vne chacune fera à part soy, le renouvellement de sa profession, à la fin de l'oraison du matin: & à cet effect chaque Sœur aura en escrit la forme de sa profession, signée de sa main, qu'elle lira alors.

La veille du renouvellemēt de chaque mois, l'ō aduertira les Sœurs en donnant l'obediēce à midy, de se preparer pour faire cette action avec plus de soin & de deuotion que faire se pourra, comme

aussi vne chacune lira les Cōstitutions & Directoires particuliers qui regardent son office ou cōdition tous les mois, avec pareille deuotion que si alors ils leur estoient donnez nouuellement. Et dieu leur dōnera tousiours des nouvelles lumieres par la lecture d'icelles

## CONSTIT. XXV.

*De la Correction.*

**Q**Vand quelqu'une fera quelque faute legere, les autres ne la reprendrōt point: mais en cas qu'elle cōtinuast, elles en aduertiront la Supérieure, afin qu'elle y mette ordre. Que si la faute estoit d'importance & secrette, celle qui l'aura apperceuë fera doucement & amiablement la correction

# CONSTITUTIONS. 183

rection fraternele, selon l'E-  
uangile, iusques à trois fois:  
apres quoy, si la defaillante  
perseuere à ses fautes, elle sera  
deferée à la seule Superieure,  
afin que par tous les moyens  
possibles, elle y remedie: mais  
si la faute n'est pas secrette;  
elle en aduertira la Superieu-  
rd d'abord.

Et en cas que la faute, qui est  
descouuerte; pour le scandale,  
cōsequence &nuisance qu'el-  
le tire apres soy, semblaist de-  
voir estre promptement ma-  
nifestée à la Superieure, cel-  
le qui l'aura veuë on sceuë,  
prendra l'aduis de la Super-  
ieure mesme, ou du Pere  
spirituel, sans nommer, ny  
faire cognoistre celle qui sera

coupable, sinon apres qu'elle aura esté conſeillée de la nommer.

Afin que l'amendement ſe face plus grand en la Congregation, la veille de la Circonſiſion, apres que l'on aura tiré les Saints, l'Assiſtante priera la Superieure au nom de toutes les Sœurs, de dōner à chacune vne ayde, & la Superieure la baillera, leur enioignant d'auoir ſoin particulier de s'exciter reciproquemēt à l'amour de Dieu, à ſe corriger de leurs defauts, en eſprit de douceur & de charité; & faire en ſorte que ce ſoit ſans aucune autre particularité enſemble, & lors elles ſe prieront l'une l'autre de faire ſoi-

gneu-

CONSTITUTIONS. 185

gneront cet office reciproque, lequel par apres elles pratiqueront fidelement, sans monstrier aucune sorte de degoust ou de defiance; se gardant neantmoins de mesler en leurs corrections la censure ou murmuration pour les imperfections d'autrui.

Et parce que la coustume est que non seulement les surueillantes, mais aussi les autres Sœurs, fassent les aduertissemens au Refectoir, apres Graces, des fautes qu'elles auront remarquées, ce qui est de tres-grand profit, elle sera gardée & obseruée inuiolablement, comme aussi celle de dire les coupes & faire les mortifications deuant le *Benedicite*.

CON-

*Du Chapitre.*

**L**E Samedi, toutes les Sœurs sans qu'aucune s'en puisse excuser, si ce n'est pour cause extrêmement grande, tât les Professes, que les Nouices, & les Sœurs du ménage s'assembleront au Chapitre: & apres auoir dit le *Veni Sancte Spiritus*, la Superieure dira tout ce qu'il luy sèblera de uoir estre dit, pour le bien spirituel de la Cōgregatiō. Que si quelqu'une des Sœurs auoit quelque chose à proposer sur ce sujet même, elle le dira auparavant à la Superieure: laquelle pour aider sa memoire fera vne petite liste de tout ce qu'elle aura à deduire, si bō luy sèble.

Apres

# CONSTITVTIONS. 187

Après cela, celles qui voudront, diront leurs coupes, pour plus grande humilité, & on les corrigera doucement & amiablement: sans toutes-fois extenuer leurs fautes.

Que s'il n'y a autre chose à dire, la Superieure lira, ou fera lire au Chapitre quelque aduis tiré de quelque liure deuot, ou vn article de la Regle. Et attendu qu'en toute assemblée faite au Nom de Dieu, il se treuve au milieu, les Sœurs doiuent assister en celle-cy, qui est vrayement faite en ce tres-sainct Nom, avec grande reuerence, deuotiõ, & attention, s'imaginant de voir nostre Seigneur au milieu d'elles par l'ordonnance & inspira-  
tion

tion duquel leur sont dictes plusieurs choses pour leur perfection.

CONSTIT. XXVII.

*De la reception & distribution  
des moyens de la maison*

**L**Es denrées serōt receües par l'æconome, qui rēdra compte de mois en mois à la Superieure, en presence de la Portiere, & d'une des surueillantes: mais l'argent sera déposé en vn coffre à trois clefs, dont vne sera gardée par la Superieure, l'autre par la Portiere, & la troisieme par l'æconome, & sera tenu roolledes sommes qu'on receura, avec les particularitez du iour, & des personnes qui les deliureront, & les causes pourquoy.

Lors

# CONSTITVTIONS. 189

Lors que par le commandement de la Superieure on prendra ce qui sera requis pour les necessitez de la maisō, & des Sœurs, l'on fera vn autre roolle, qui contiendra les sommes tirées, escrit de la main de l'vne de celles qui garderont les clefs, & les causes pourquoy elles ont esté tirées: & sera signé de la main de la Superieure, & de l'autre qui garde les clefs; afin qu'au bout de chaque année, vn peu auât Noël, toutes les officieres, ensemble avec la Superieure fassent sommairement vn estat de tout ce qui s'est passé au maniement exterieur de la maison: lequel estat sera représenté au Superieur en la visite.

Et

190 CONSTITUTIONS.

Et quant à la despence iournaliere, l'Oeconome en aura le soin, faisant faire les emplois requises par l'une des Sœurs tourieres.

CONSTIT. XXVIII.

*Du Pere spirituel de la maison.*

**L**A Congregation demeurera sous l'autorité ordinaire de l'Eueque, ainsi que la Regle le porte, auquel elle demandera vn Pere spirituel, qui de la part d'iceluy, prendra garde à ce que les Regles soiēt bien obseruées, & qu'aucun abus, ny changement ne s'introduise: visitera la maison vne fois l'année, assisté d'un compagnon mœur d'age, discret, & vertueux: se trouuera aux élections de la Supérieure, & du

CONSTITUTIONS. 191

du Cōfesseur ordinaire: signera les causes des sorties extraordinaires des Sœurs, s'il en arriue quelque legitime suiet & celles des entrées des hommes & femmes qui y entrent pour quelque seruice necessaire, sinon qu'il iuge à propos quant à cet article de l'entrée d'en laisser la charge au Confesseur ordinaire, ainsi qu'il a esté dit cy-dessus. Et à ce Pere spirituel, tant la Superieure, que les autres Sœurs pourrôt auoir recours, où il sera besoin, d'une speciale prouidēce

Mais quand à la visite, il seroit expedient qu'elle se fist par l'Euesque mesme, avec l'assistance du Pere spirituel, & du Confesseur ordinaire.

Ce

192 CONSTITUTIONS.

Ce Pere donc doit estre homme de grande vertu , & bien recogneu docte, expert, & de grãde charité, afin qu'il sçache conduire la Congregation, sans se laisser de la peine qu'il aura en ceste sainte besongne.

CONSTIT. XXIX.

*Des Officiers de la maison, p<sup>re</sup>mierement de la Supérieure.*

**C**ommel'ame & le cœur Crépandēt leur assistance, mouuement & action en toutes les parties du corps, aussi la Supérieure doit animer de sa charité , de son soin & de son exemple, toute la Congregation , viuifiant par son zele toutes les Sœurs qui sont en sa charge, procurant que les  
**Regles**

# CONSTITUTIONS. 193

Regles soient obseruées le plus exactemēt qu'il se pourra; & que la mutuelle charité & sainte amitié fleurisse en la maison: & pour cela elle ouvrira sa poitrine maternelle & amiable à toutes les filles également: afin qu'en toute confiance elles ayent recours à elle, en leurs doutes, scrupules, difficultez, troubles & tentations.

Qu'elle observe de tout son pouuoir les regles & Constitutions, sans qu'elle pratique aucune singularité, ny prenne ou reçoie aucun auantage, en habits, viandes, & autres choses, sinon comme les autres, à mesure que la necessité le requerra.

194. CONSTITVTIONS.

Elle commandera à vne chacune des Sœurs : & à toutes en general, avec des paroles & contenance graues, mais suauës : avec vn visage & maintien assésuré, mais doux & humble; & avec vn cœur plein d'amour & de desir du profit de celle à qui elle commande.

Elle tiendra les yeux attentifs sur ce petit corps de Congregation; afin que toutes les parties d'iceluy respirent la paix, la concorde, l'union & le seruice tres-amiable de Iesus-Christ: & partant lors qu'une fois le mois les Sœurs luy rendront compte de leurs ames, elle les examinera, s'enquerrant discrettement de l'estat present de leur esprit, pour  
par

CONSTITUTIONS. 195  
par apres les ayder, exciter,  
corriger ou soulager.

Elle pouruoirra avec vn soin  
particulier à la necessité des  
malades, & les seruira fort  
souuent de ses propres mains  
és maladies de consequence.

Elle esleuera avec vn amour  
paternelles Sœurs, qui com-  
me petits enfans, seront encor  
foibles en la deuotion, se re-  
souuenant de ce que dit saint  
bernard à ceux qui seruent les  
ames: La charge des ames, dit-  
il, n'est pas des ames fortes,  
mais des infirmes: car si quel-  
qu'un te secourt plus qu'il  
n'est secouru de toy, recognoy  
que tu es non son pere, mais  
son pair. Les iustes & parfaits,  
n'ont point besoin de Supe-

196 CONSTITVTIONS.

rieur & Conducteur, ils font eux-mesmes leur loy, & leur directiō par la grace de dieu, & font assez sans qu'on leur commande.

La Superieure donc doit estre principalement pour les imbeciles & debiles, bien qu'aussi elle ne doie pas abandonner les parfaites, afin qu'elles perseuerent, sans se relascher.

Et partāt qu'elle prēne garde aux necessitez des Sœurs selon la syncerité de la dilection Chrestienne; & non selon les inclinatioēs naturelles: & sans auoir esgard à l'extraction ou origine des filles, à la gentillesse de leurs esprits, bonnes mines, & autres telles con-

cond  
qu'el  
telle  
cela p  
d'enu  
Ell  
fautes  
le cha  
ains en  
rité :  
telle,  
de cell  
re, ell  
ressent  
cas-là,  
que bla  
soulage  
chant d  
doutée  
coup pl  
la saint

conditions attrayantes , & qu'elle ne familiarise pas en telle sorte avec les vnes , que cela puisse seruir de tentation d'enuie aux autres.

Elle ne reprendra point les fautes qui se commettront sur le champ , deuant les autres ; ains en particulier , avec charité : sinon que la faute fust telle , que pour l'edification de celles qui l'auront veu faire , elle requiere vn prompt ressentiment , lequel en ce cas-là , elle fera en telle sorte que blasmant le defaut , elle soulage la defaillante , rasechant d'estre vrayement redoutée : mais pourtant beaucoup plus aymée , comme dit la sainte Regle.

## 198 CONSTITVTIONS.

Qu'elle ne concède point  
aylémēt à pas vne l'vsage des  
Sacremens, plus fréquent que  
celuy qui est porté par les  
Constitutions, de peur qu'en  
lieu d'une amoureuse & re-  
spectueuse communion, il ne  
s'en fasse plusieurs par imi-  
tation, ialousie, propre esti-  
me & vanité.

Qu'elle ait vn grand soin de  
faire continuer toute la Con-  
gregation à dire l'Office tres-  
deuotement, & à faire les offi-  
ces spirituels de l'oraison, me-  
ditation, examen de conscien-  
ce, preparatiō du matin, orai-  
sons iaculatoires, lectures, &  
continuelle presence de dieu;  
Cōme aussi elle tiēne la main  
que toutes les officieres ayēt

vn

vn  
tout  
vne  
El  
lier  
soier  
Con  
tion  
& qu  
n'ent  
tion  
seule  
quel  
ques  
auant  
bit du  
soient  
leurs  
& dep  
Qu  
re spir

CONSTITVTIONS. 199

vn directoire particulier de toutes les choses qu'elles doivent obseruer en leurs charges.

Elle aura soin tres-particulier que les filles & femmes ne soient iamais receuës en la Congregation que leur vocation ne soit bien espreuëe: & qu'aucun respect humain n'entre point en la consideration de leur reception, ains la seule inspiration. Et partant que l'on les fasse arrester quelques semaines en la maison auant que de leur donner l'habit du Nouitiat, afin qu'elles soient considerées à loisir, en leurs humeurs, inclinations, & deportemens.

Qu'elle procure que le Pere spirituel allât dehors laisse

sa charge entre les mains  
d'un autre bien qualifié.

Qu'elle ayt vn grand soin  
d'empescher que rien ne soit  
en la maisõ, & ne s'y fasse, qui  
ne soit conforme à la sainte  
pudicité, & pureté, à la parfaite  
pauvreté, & à l'exacte  
obeyssance: & partant si quel-  
que Sœur auoit vn peu trop  
d'inclination à cōuerser avec  
les seculiers, quoy qu'ils fus-  
sent de profession Ecclesiasti-  
que ou religieuse, ou proches  
parens, qu'elle luy en retran-  
che toutes les commoditez. Et  
quant aux conseils spirituels,  
ou communication de con-  
science, comme la Superieure  
tes doit librement permettre:  
aussi doit-elle faire que ce soit  
avec

auec  
ltre  
Ange  
dellus  
Qu  
cun pr  
faire r  
venir à  
on pui  
l'on pr  
rituel,  
princip  
& des n  
conseill  
cez, la  
grande  
ce que  
costé a  
mosité  
ny en pa  
tes, ny e

avec des personnes dignes d'estre employées à cet office Angelique, avec le soin cy-dessus mentionné.

Que iamais on ne fasse aucun procez, sans premieremēt faire rechercher la partied'en venir à la voye amiable, dont on puisse prendre acte; & que l'on prêne l'aduis du Pere spirituel, & de quelques-vns des principaux amis de la maison, & des mieux entēdus, lesquels conseillans d'entrer en procez, la Congregation se tiēdra grandement sur ses gardes, à ce que rien ne se passe de son costé avec iniustice, par animosité contention, & passion, ny en parolles, ny en escritures, ny en œuures. Et en cas de  
perte

perte de procez, que la Supérieure, & toute la Congregation s'abstienne de toutes murmurations, iugementsemeraires, & paroles piquantes, soit contre le Iuge, soit contre les parties.

Qu'elle ne change ny innouere rien. Que si elle a besoin elle-mesme d'estre dispensée de la Regle, elle le pourra faire de sa propre authorité, apres en auoir conferé avec sa Coadiutrice : sinon en chose de consequence qu'elle recourra au Pere spirituel, ou à l'Euesque. Qu'au demeurât elle reçoieue si humblement & doucement les aduis & remonstrances qui luy seront données, que les Sœurs puissent auoir vne iuste con-

confi  
nertir  
curre  
apres.  
En  
doit  
Dieu  
& le  
parmy  
puisse  
Sauue  
redon  
C  
De la n  
doit  
L  
Lau  
ses, doi  
qu'elle  
pour lu  
currec

# CONSTITUTIONS. 203

confiance & liberté de l'advertir, ou faire advertir és occurrences selon qu'il sera dit apres.

En somme la Superieure se doit tenir si bien auprès de Dieu, qu'elle soit le miroir & le patron de toute vertu parmi les Sœurs, & qu'elle puisse puiser dans le sein du Sauveur la force & la lumiere dont elle a besoin.

## CONSTIT. XXX.

*De la maniere que la Superieure doit tenir, pour les affaires.*

**L**A Superieure étât esleuë; avant toutes autres choses, doit choisir quatre Sœurs, qu'elle iugera plus propres pour luy donner conseil és occurrences, avec lesquelles elle  
con-

conferera pour l'ordinaire de quinze en quinze iours, des affaires tant spirituelles, que temporelles, de la maison; sãs toutesfois leur communiquer aucunement l'estat des ames, qu'elle aura appris par la reddition des comptes qu'en font les Sœurs tous les mois.

Outre cela, comme la Supérieure doit avec vne modeste & prudente liberté ordonner, commander & disposer selon la Regle & les Constitutions, & selon qu'elle iugera estre expedient és occurrences communes & ordinaires, aussi és difficiles & importantes, elle doit prendre l'aduis desdites Sœurs; & si la chose le merite, elle en doit encor conferer  
avec

CONSTITVTIONS. 205

avec le Pere spirituel, ou me-  
me avec l'Euesque.

Or il ne s'ensuit pas pour-  
tant que la Superieure doive  
toufiours suiure le cōseil des-  
dites Sœurs: ains suffit qu'elle  
l'entende, pour mieux se re-  
soudre elle mesme à ce que,  
selon Dieu, elle estimera estre  
plus conuenable, apres auoir  
bien consideré, & pesé, ce que  
lesdites Sœurs auront allegué  
& remonstré. Et neantmoins  
biē qu'elle ne soit pas obligée  
de suiure le conseil; si est-ce  
qu'elle doit l'escouter avec  
tranquillité, & suauité, sans  
tesmoigner aucun mespris ny  
desdain, afin de laisser la liber-  
té & confiance aux Sœurs de  
dire ce qui leur semblera bon.

Mais

## 206 CONSTITVTIONS.

Mais il y a des occurrences, esquelles, selon les Canons & coustumes generales des Monasteres des filles & femmes, il faut ouyr & suiure la pluralité des voix de tout le Chapitre des Sœurs; comme s'il faut pour quelque raison alier & chāger, ou abbreger les biens du monastere, receuoir vne fille au Nouitiat, ou à la professiō; eslire la Superieure; reietter vne Sœur; demāder vn Pere spirituel: & s'il se treuve d'autres occasiōs, esquelles le Pere spirituel & la Superieure treuvent estre expedient que les choses passent en Chapitre.

Oren toutes occurrences, esquelles le Pere spirituel & la Superieure ne se treuuerōt

pas

pas d  
courra  
Vicaire  
ra ce  
determ

Co

Des Sœurs  
la Su  
sont

Les  
pour  
rieure,  
l'assista  
biē ex  
cheron  
preocc  
inclinat  
se qui r  
qu'on d

CONSTITUTIONS. 207

pas de même aduis, on recourra à l'Euesque, ou à son Vicaire general, qui marquera ce qui deura estre suiuy & déterminé.

CONSTIT. XXXI.

*Des Sœurs choisies pour conseiller la Supérieure, & qui pour cela sont appellées ses Coadjutrices.*

**L**Es quatre Sœurs choisies pour conseiller la Supérieure, demanderont souuent l'assistance du S. Esprit, pour biē exercer leurs charges, tâcheront de ne iamais se laisser preoccuper de leurs humeurs, inclinations, ou auersions, en ce qui regarde les deliberatiōs qu'on doit prendre, ains avec  
vne

## 208 CONSTITUTIONS.

vne intention pure & simple, donneront saintement leur aduis, sâs estriuer, ny disputer ensemble, & sans mespriser & auilir l'aduis les vnes des autres, quel qu'il soit. Et s'il faut repliquer que cela se fasse suauement, avec toute modestie.

Après la consultation qu'elles se soumettent au iugemēt de la Supérieure, luy laissant prendre telle resolutiō qu'elle treuuera plus à propos, sans murmurer, ny reueler aux autres Sœurs ce qui aura esté dit.

Que si neantmoins lesdites Sœurs voyoient que la Supérieure se resolust à quelque chose notablemēt dangereuse, ou manifestement pernieuse, elles en aduertiront le

Pere

Pere  
uesqu  
qu'ell  
remec  
doue  
bles, f  
de tou

EN  
Equ  
pourra  
sistant  
le lieu  
Chœu  
sa plac  
premi  
ble apr  
re: & p

Pere spirituel, ou mesme l'Euesque, le plus discrettement qu'elles pourront, afin qu'il y remédie. Au demeurant elles doiuent estre les plus humbles, sousmises, & obeyssantes de toutes à la Superieure.

## CONSTIT. XXXII.

*Del' Assistante.*

**E**N toutes les occasions, esquelles la Superieure ne pourra pas estre presëte, l'Assistante tiendra le pouuoir, & le lieu d'icelle, hormis au Chœur, où elle se tiendra en sa place, qui sera tousiours la premiere & la plus honorable apres celle de la Superieure: & par consequent elle se-

210 CONSTITVTIONS.

ra soigneuse de se treuuer par tout où les Sœurs seront assemblées pour les tenir en respect & faire obseruer la Regle. Elle aura le soin particulier de la direction des Offices du Chœur, duquel elle departira les charges és Samedis & veilles des Festes, esquelles on change l'Office, & ce apres la recreation du diuiné: prenant garde que les pauses, mediations, prononciations, ceremonies, grauité & reuerence soient deuotement obseruées. Que si quelque Sœur y commet des manquemens, elle en aduertira au Chapitre, afin qu'il y soit remedié: Mais si ce sont des manquemens repara- bles, comme de prendre vn  
Psalme

Psalm  
ton tro  
sembla  
repare  
insens  
pourra  
Elle  
ne reg  
cun li  
sion du  
Confes  
sont de  
Elle d  
ctures,  
liures e  
dra en  
buera s  
luy dir  
Profess  
Nouice  
et pce o

# CONSTITUTIONS. 211

Psalmes pour vn autre, ou vn ton trop haut, ou trop bas, ou semblables accidens elle les reparera sur le champ, le plus insensiblement que faire se pourra.

Elle prendra garde qu'on ne recoiue en la maison aucun liure que par la permission du Pere spirituel ou du Confesseur ordinaire, si ce sont des liures nouueaux.

Elle donnera Ordre aux lectures, & pour cela aura les liures en charge, qu'elle tiendra en bon ordre, & les distribuera selon que la Superieure luy dira, quant aux Sœurs Professes : mais quant aux Nouices, selon que la Directrice ordonnera.

Elle deputera toutes les semaines les lectures, tant pour la premiere, que secõde table, & corrigera les defauts de celles qui lirõt, si elles lisent trop precipitamment, ou qu'elles ne prononcent pas bien, ou qu'elles fassent quelqu'autre manquement: mais elle fera elle mesme la lecture, qui se fait le soir, pour la meditation du lendemain, ou bien la fera faire par quelque Sœur qui lise bien, & clairement.

Elle aura vn particulier soin du zele de la Regle, & aduertira la Superieure du manquement qui y suruiendra, & aura memoire que comme Lieutenant de la Superieure elle doit en tout & par tout conf-  
pirer

pire  
de la  
des S  
suiva  
fera  
les on  
inten  
S'i  
faire  
ferer  
Sup  
malac  
pou  
resou  
uis de  
rieur  
scilles  
la Sup  
pou  
Elle  
les So

pirer avec elle, pour le bõ état de la maison, & aduancement des Sœurs en la perfection: suiuant au plus près qu'il luy sera possible, non seulement les ordōnances, mais encor les intentions de la Superieure.

S'il se presente quelque affaire duquel on ne puisse différer la resolution, lors que la Superieure, empeschée de maladie, ou autrement, n'y pourra pas pourvoir, elle s'en resfoudra elle mesme, avec l'auis des Sœurs que la Superieure employe pour se conseiller, en aduertifsāt par apres la Superieure, si tost qu'il se pourra bonnement faire.

Elle prendra garde si toutes les Sœurs vont aux exercices

214 CONSTITVONS.

spirituels, & si elles obseruent le bon ordre requis allant à la Confession & Communion.

Elle visitera au soir les portes qui ont leurs issuës hors de la maison, pour voir si elles sont bien fermées: & visitera aussi les Sœurs vn quart d'heure apres qu'elles seront retirées, pour voir si elles s'ont couchées, & si elles ont esteint leurs lampes; & s'en treuant qui y ayent manqué, elle en aduertira la Superieure.

CONSTIT. XXXIII.

*De la Directrice.*

**D**E la bonne nourriture, & & direction des Nouices depend la conseruation & le bon-heur de la Congregation:  
&

CONSTITVTIONS. 215

& partant la Directrice, qui en doit auoir le soin, ne doit pas seulement, estre discrete, douce & deuote: mais elle doit estre la douceur, sagesse & deuotion mesme, pour avec vn amour plus que maternel, esleuer ses Nouices de degré en degré à la perfection Religieuse, comme des futures Espouses du Fils de Dieu.

Or ce qu'elle tachera le plus de leur faire conceuoir & bien entendre, c'est principalement l'intention qu'elles doiuent auoir eu en l'election qu'elles ont faite d'abandonner le monde, pour se retirer au Monastere, qui est afin de s'vnir plus parfaictement à Dieu, mortifiant leurs sens extérieurs, & encor

plus leurs passiōs interieures,  
pour r'appeller toutes leurs  
forces au seruice de l'Espoux  
celeste, par vne chasteté toute  
pure, vne pauureté depouillée  
de toutes choses, & par vne  
obeyssāce établie en vne par-  
faicte abnegatiō de sa propre  
volonté. Et qu'en somme, ce-  
ste Congregation est fondée  
spirituellemēt sur le Mont de  
Caluaire, pour le seruice de Je-  
sus-Christ crucifié, à l'imitatiō  
duquel toutes les Sœurs doi-  
uent crucifier leurs sens, leurs  
imaginatiōs, passiōs, inclina-  
tions, auersions, & humeurs  
pour l'amour du Pere celeste.

Elle exercera les Nouices,  
en humilité, obeyssance, dou-  
ceur, & modestie; leur aggrā-  
dissant

disant  
chant  
les ni  
des hu  
stumē  
blir le  
du sex  
me de  
sent d  
ction t  
Et  
est gra  
à ne po  
mesim  
leur ce  
l'inter  
la Glo.  
suite d  
à bien  
ditatio  
spiritu

diſſant le courage , & arrachant, tāt que faire ſe pourra, les niaiferies, tendretez, & fa- des humeurs , qui ont accou- ſtumé d'allangourir & affoi- blir les eſprits , principalemēt du ſexe feminin; afin que com- me des filles fortes , elles fa- ſent des œuvres d'une perfe- ction ſolide & puiffante.

Et parce que l'entreprinſe eſt grande, elle leur apprendra à ne point ſe confier en elles- meſmes : mais à ietter toute leur confiance en Dieu, & en l'interceſſion & protection de la Glorieuſe Vierge marie. En ſuite de quoy elle les instruira à bien faire l'Oraiſon, & Me- ditation , & autres exercices ſpirituels: cōme auſſi à ſe bien con-

218 CONSTITUTIONS.

confesser brièvement, distinctement & cordialement: & à bien employer les Confessiōs & Communions; à bien lire, prononcer, reciter & chanter l'Office, avec toutes les contenāces & bōs maintiens, qu'on doit observer au Chœur & en toutes autres occurrences.

Et ne fera pas moins en tout ce qui a esté dit pour les Sœurs Domestiques, & Associées que pour les autres, en ce que leur capacité pourra porter.

Elle fera que les Nouices prennent l'esprit d'un amour tres-affectionné au salut de tout le monde, afin qu'elles prient Dieu pour tous: mais spécialement pour la tres-sainte

# CONSTITUTIONS. 219

saincte Eglise Catholique, & pour tous les Prelats, & Officiers d'icelle, faisant souuent leurs Oraisons & Communion pour l'exaltation de la foy Catholique, pour la conuersion des infidelles & pecheurs, comme aussi pour tous les Princes Chrestiens & nommément pour celuy du pays où la Congregation se treuve.

Elle leur annocera souuēt la syncere dilectiō enuers tous les Ordres des Religions qui sont en l'Eglise de Dieu, afin que non seulemēt elles priēt pour iceux; ains aussi qu'elles apprenent à les estimer & respecter cordialemēt. Sur tout elle tâchera d'imprimer dās le cœur de ses Nouices, que toutes les  
Sœurs

Sœurs de la Congrégation ne doiuent auoir qu'un seul cœur, & qu'une seule ame, avec memoire cōtinuelle, que N. Seigneur, par son inspiration, & vocation, & N. Dame par vne secrette uisitation, de laquelle elle a uisité leur cœur, les a ioinctes & vnies ensēble, afin que iamais elles ne fussent separées d'amour & de dilectiō, ains qu'elles demeurassent en vnitē d'esprit, par le liē de charité, qui est le liē de perfectiō.

La Directrice doncques doit auoir vne esprit hūblemēt genereux, noble & vniuersel pour cōduire les filles à vne deuotiō nō feminine, tendre & molle: mais puisante, courageuse, releuée, & vniuerselle: maniant  
neant-

neant  
cœur  
diuer  
ditio  
les fo  
plaisi  
quel  
s'il s'e  
roit a  
vn pe  
agres  
tant la  
née à  
faire  
pou  
utilisé  
tout p  
pour a  
rance  
ces pla  
ce que

neantmoins differemment les  
 cœurs des Nouices , selon la  
 diuersité de leur portée, & cõ-  
 dition de leur esprit , afin de  
 les former toutes selon le bon  
 plaisir de celuy, au seruice du-  
 quel elles sont dediées. Que  
 s'il s'en treuue, cõme il pour-  
 roit arriuer, qui ayent le cœur  
 vn peu plus rude, grossier, &  
 agreste ; mais qui ayent pour-  
 tant la volonté bien determi-  
 née à vouloir obeyr, & bien  
 faire, donnant esperance de  
 pouuoir estre addoucies & ci-  
 uilisées, elle vsera d'vn amour  
 tout particulier & genereux,  
 pour avec patiẽce & perseue-  
 rance bien cultiuer & dresser  
 ces plantes ainsi tortuës ; par-  
 ce que bien souuent moyen-  
 nant

nant la main & le ſoin du Laboureur, elles portent à la fin des fruiçts fort delicieux.

Les Nouices s'adreſſeront en toutes leurs neceſſitez à la Directrice, laquelle, ſi ce ſont des neceſſitez d'importāce & de conſequence, en aduertira la Superieure : mais pour les menuës & ordinaires neceſſitez, auxquelles la Directrice peut pouruoir aiſément, elle le fera ſans en donner la peine à la Superieure.

Elle prēdra garde à ne point ſ'amuſer aux apparences exterieures des Nouices, qui ſouuent dependent de la bonne mine & de la compoſition & du maintien du corps, ou de l'habilité de l'eſprit, & de  
la

CONSTITUTIONS. 223

la propriété du langage : mais penetrera, tant qu'il luy sera possible, le fonds du cœur & de l'ame des filles, afin qu'elle sçache discerner leurs défauts, & de quelle main il les faut conduire.

On la deschargera tant qu'il sera possible, de toutes les autres affaires de la maison, afin qu'elle puisse tant mieux vacquer à celle-cy qui est si importante.

Elle pourra quelquesfois, selon qu'elle le iugera convenable, faire essay de la bonté, & douceur des Nouices, leur commettant d'instruire les autres à lire, coudre, dire l'Office, selon leurs talens.

Les Mercredy, apres Prime,  
elle

elle fera l'assemblée au nou-  
 ciat, en forme d'un petit Cha-  
 pitre, où les Nouices diront  
 leurs coulpes, desquelles elle  
 les corrigera, les instruisant &  
 mortifiant selon les suiets : &  
 consecutiuemēt elle leur dira  
 quelque chose en general pour  
 leur aduācement & profit spi-  
 rituel, selō qu'elle iugera estre  
 à propos, ou bien elle leur fe-  
 ra seulement faire le chois des  
 vertus, & detestatiō des vices.

Or biē qu'elle puisse diuersi-  
 fier les exercices spirituels, se-  
 lō les occurrēces, elle ne pour-  
 ra neantmoins en admettre de  
 nouveaux & extraordinaires,  
 sans l'aduis du Pere spirituel,  
 & de la Superieure, & qu'el-  
 le prenne garde à ce que les  
 Nouices

Not  
gées  
tuels

L  
ou tel  
bon le  
le pro  
& m  
qui s  
luy fa  
anec  
nable  
Super  
les po  
tes &  
Chap  
simpli  
ne se

Noïces ne soient pas chargées d'exercices, soit spirituels, soit temporels.

CONSTIT. XXXIV.

*Des Surueillantes.*

**L**A Supérieure choisira deux de ses Coadiutrices, ou telles autres des Sœurs que bon luy semblera, qui avec elle prendront garde aux fautes & manquemens particuliers qui se commettent, pour les luy faire sçauoir, & conferer avec elle des remedes conuenables; voire mesme quand la Supérieure l'ordonnera, elles pourront proposer les fautes & manquemens en plein Chapitre avec modestie & simplicité: mais la Supérieure ne fera iamais cela qu'avec

## 226 CONSTITUTIONS.

meure & graue deliberation, & se gardera bien de leur faire proposer publiquement chose qui puisse infamer, si non qu'elle fust publique.

Ces deux Sœurs doiuent estre grandement vnies ensemble, & s'entre-porter au zele de l'obseruance des Regles, marchant en esprit d'humilité.

Ayant conferé avec la Supérieure des fautes qu'elles ont recognuës, & proposé leur aduis, elles s'arresteront simplement à celuy de la Supérieure, sinon qu'elles vissent en icelle vne manifeste conuenance, qui peut beaucoup nuire à la Congregation: car alors elles en pourront conférer avec le Pere spirituel, en  
route

toute  
Iam  
ce qu  
entre  
ou bi  
laiss  
pours  
ainsi d  
En  
& del  
cienn  
la plac  
en la p  
ne l'a  
que la  
nomm  
meura  
Et  
stienn  
des Sc  
rieure

# CONSTITUTIONS. 227

toute soumission & reuerence.

Iamais elles ne diront rien de ce qui a esté traicté & resolu entre elles, & la Superieure, ou bien mesme au Chapitre, laissant à la Superieure la poursuite de la correction, ainsi qu'elle verra à faire.

En l'absence de l'Assistante & de la Superieure, la plus ancienne d'entre-elles, tiendra la place de la Superieure, & en la place de la plus ancienne l'autre succedera, sinon que la Superieure en ayt nommé vne autre, cela demeurant en sa liberté.

Et sur tout qu'elles s'abstiennēt de parler des defauts des Sœurs, sinon avec la Superieure, & en esprit de charité.

## 218 CONSTITVTIONS.

## CONSTIT. XXXV.

*De l'Ayde de la Superieure.*

**L**A Superieure choisira à son gré vne des Sœurs qui aura charge de l'admonneſter des fautes qu'elle commettra, & à laquelle toutes les Sœurs s'adreſſeront, pour faire-faire la correctiō par icelle à la Superieure, afin que la Superieure qui doit ayder & corriger toutes les autres ne demeure pas elle ſeule priuée du bien d'eſtre aydée & corrigée.

A cet eſſect elle annoncera en plein Chapitre celle qu'elle aura choiſie pour ſon Ayde & Correctrice, exhortāt pour l'amour de noſtre Seigneur toutes les Sœurs, & ſur tout celle qu'elle aura choiſie de

luy

luy faire lyncerement & fidelement, avec toute confiance, cét office de charité.

Or ceste Sœur doit tellement exercer sa charge que pour cela elle ne rabate rien, del'honneur, respect, & obeysance qu'elle doit à la Superieure, ainstaschera de seruir en cela mesme d'exemple à toutes les Sœurs.

Elle prendra garde de ne point importuner l'esprit de la Superieure, par des trop frequentes & inutiles reprehensions, comme elle feroit, si pour des fautes legeres, passageres, & qui ne tirent point de consequence, elle venoit à tous propos faire des aduertissemens.

## 230 CONSTITVTIONS.

Iamais elle ne donnera con-  
gnoissāce à la Superieure, des  
Sœurs qui auront prié de l'ad-  
uertir: ny ne dira non plus aux  
Sœurs, ny à persōne, ce qu'elle  
aura dit à la Superieure: ny  
ce que la Superieure luy aura  
respondu: ains si elle void la  
Superieure se rendre incorri-  
gible en chose de consequen-  
ce, elle pourra seulement en  
conferer avec le Confesseur  
ordinaire, ou mesme, s'il sem-  
ble mieux, avec le Pere spiri-  
tuel, qui aussi sera obligé de  
couvrir si discrettement ce se-  
cret, en remediand au mal,  
que l'Ayde n'en puisse estre  
contristée.

Elle aura le seau pour ca-  
chetter toutes les lettres des  
Sœurs.

Sœur  
reles  
soit l  
sinon  
endo

V  
cōm  
d'ice  
lité &  
liere  
à l'im  
qui s  
& les  
mini  
leur  
fant  
sain

# CONSTITUTIONS. 251

Sœurs, apres que la Superieure les aura veuës, sans qu'il luy soit loisible à elle de les voir, sinon que la Superieure luy en donne la charge.

## CONSTIT. XXXVI.

### *De l'Oeconomie*

**V**Ne des Sœurs aura le soin de toute la maison, cōme Oeconomie generale d'icelle, laquelle avec vne fidelité & allegresse toute particuliere entreprēdra cēte charge, à l'imitatiō des saintes Dames qui suiuoient nostre Seigneur & les Apostres, pour leur administrer les choses requises à leur vie corporelle, embrassant la diligence & ferueur de sainte Marthe : mais fuyant

son trouble & son empressement.

Elle communiquera donc de temps en temps, & selon que les occurrēces le requerront, de toutes les necessitez de la maison, avec la Supérieure, pour prendre l'ordre & l'instruction d'icelle.

Elle fera toutes les prouisiōs de la maison en leur temps & saison, les faisant retirer proprement & en lieu conuenable, & les visitant comme il conuient, afin que rien ne s'y gaste.

Elle pouruoirā que les Officières ayent tout ce qui leur est necessaire pour leur charge.

Elle prendra deux fois l'année

née  
tes, p  
tous  
de la  
faire  
re, si  
estat  
fera d  
iuger  
El  
datté  
dōné  
celuy  
tes ou  
El  
ciere  
faudr  
dera  
luy a  
tout  
Q

née avec soy les Surucilantes, pour visiter soigneusement tous les offices, & tout le reste de la maison, pour par apres faire le rapport à la Superieure, si tout est en bon ordre, & estat: Et outre cela, elle même fera ceste visite, selon qu'elle iugera estre expedient.

Elle tiendra vn roolle bien datté, de l'argent qui luy sera donné pour la despée, & pour celuy qui prouiédra des ventes ou des presēs charitables.

Elle ordonnera à la Despēciere de mois en mois ce qu'il faudra pour la table, & regardera souuentefois ce qu'elle luy aura mis en main, afin que tout soit tenu en bon ordre.

Qu'elle prenne garde au  
mois

234 CONSTITUTIONS.

mois de Feurier, & au mois, d'Aoust, que rien ne manque pour les vestemens de l'Hyuer & de l'Esté.

Elle tiendra les inuētaires de tous les meubles de chaque office, & procurera que chaque officiere en ait vn particulier de ce qui est de sa charge, qu'elle reuerra chaque année, en l'vne des visites generales qu'elle fera de toute la maisō.

Elle distribuera les besongnes, comme de filer, & coudre, aux Sœurs selon les occurrences, & toutes les besongnes faictes luy seront remises, afin qu'elle les mette sur son compte.

Elle fera vn roolle de tout ce que les Nouices apporteront

ron  
fera  
faire  
gnera  
Elle  
Super  
de co  
de co  
Elle  
chari  
tez d  
nanc  
prend  
de l'o  
Sœur  
& à  
charg  
suppe  
Elle  
comp  
qui fa

CONSTITUTIONS. 235

ront à la maison, qu'elle leur  
fera signer si elles le sçauent  
faire, sinon la Superieure le si-  
gnera.

Elle fera voir son cõpte à la  
Superieure tous les mois, tant  
de ce qu'elle aura receu, que  
de ce qu'elle aura despensé.

Elle le rendra prompte &  
charitable à toutes les necessi-  
tez des Sœurs, selon l'ordon-  
nance de la Superieure : &  
prendra garde que les Sœurs  
de l'office de la cuisine, & les  
Sœurs Tourieres fassent bien  
& à propos ce qui est de leur  
charge, & avec la douceur &  
support requis.

Elle tirera tous les iours  
compte de la Sœur Touriere  
qui fait les prouisions.

Elle

Elle aura soin particulier que les Sœurs Tourieres ne soyent point trop chargées de besongnes, ny aussi qu'elles ne perdent point le temps ; & aura le mesme regard sur les Sœurs Domestiques : Et fera que les Sœurs Tourieres prennent le temps és iours de Festes d'ouyr lire, ou s'entretenir des choses spirituelles & saintes, pour s'exciter à la deuotion, selon leur capacité.

### CONSTIT. XXXVII.

#### *De la Portiere.*

**L**A Portiere doit estre grãdement discrete, pour faire sagement les responce & messages, qui viennent en la maison, & en sortent ; pour faire

CONSTITUTIONS. 237

faire doucement attendre les personnes, auxquelles on ne peut pas donner satisfaction sur le champ.

Or elle n'ouurira iamais à personne, sans la licence de la Superieure, & sans son Assi-  
st. nre: & prendra garde qu'en ouurant, elle ne puisse estre veuë de dehors, ny sa compagne aussi.

Elle verra ce qui sort de la maison, & l'escriira, si c'est chose d'importāce: les Sœurs estant aux Offices, en l'Oraison, & à table, elle s'excusera de les appeller; si ce n'est pour chose qui presse, & de grande importance.

Elle rendra toutes les lettres qui arriueront, à la Superieure,

## 238 CONSTITUTIONS.

rieure, & n'en fera point sortir, sans son ordre.

Si quelqu'un donne quelque chose à la Congregation, elle en fera le recit sur le soir, apres la recreation, afin que l'on prie pour les biē-faēteurs.

Qu'elle soit courte en paroles avec ceux qui viendront à la porte, ne s'enquerant d'aucune chose non necessaire.

Elle ne laissera point les clefs à la porte, & les rēdra tous les soirs à la Superieure, cōme aussi celles du Parloir & Tournoir.

Elle ne fera aucun message de dehors aux Sœurs, ny des Sœurs à ceux de dehors, sinon par l'ordre de la Superieure, ou bien de la Directrice, en ce qui regarde les Nouices.

Elle

CONSTITUTIONS. 239

Elle n'usera d'aucune autorité sur sa compagne, ains s'en seruira simplement pour estre tesmoin de ses actions, & pour estre assistée à fermer à bonne heure les portes.

CONSTIT. XXXVIII.

*De la Sacristaine.*

**L**A Sacristaine aura charge, & tiendra vn roolle de tout ce qui appartient à l'Eglise, & Chapelle de la Congregation, & tiendra tous les ornemens, paremens, & meubles, qui appartiennēt au seruice de l'Autel & de l'Eglise, proprement, nettement, & en bon ordre: parera la Chappelle, & preparera les habits sacerdotaux, avec grāde diligence, selon la varieté des Festes & des tēps:  
se

se souuenant que nostre Seigneur a tousiours aymé la netteté & mondicité, & que Ioseph & Nicodeme sont loüiez d'auoir proprement & nettement enseuely son corps, avec parfums & vngües precieux.

Elle aduertira la Superieure s'il arriue quelque Prestre estrange pour dire la Messe, & sçaura s'ils ont licence de l'Euesque.

Si quelqu'un venant à la Sacristie veut parler d'affaires elle l'enuoyera à la porte, sinon que pour la qualité des personnes il fust mieux d'aduertir la Superieure.

Elle sonnera tous les Offices, les Messes, & les *Aue Maria*, à propos.

Elle

CONSTITVTIONS. 241

Elle aduertira de bonne heure, s'il y a des Cōfessions, & Communions à faire.

Elle ne s'arrestera point à parler avec le Pere Cōfesseur & Chappellain ordinaire, non plus qu'avec le Clerc, ny moins avec les estrāgers, sinō pour les choses necessaires.

Elle ira le matin, auant que sōner l'oraison, par toutes les Cellules des Sœurs, pour voir si quelqu'vne par incommodité, ne peut pas venir à l'Office: & si elle en treuue, elle en aduertira la Superieure.

On ne fera point de poupées en toute la maisō, & moins en mettra-on sur l'Autel, ny pour représenter nostre Seigneur, ny nostre Dame, ny les anges,

Q

## 242. CONSTITVTIONS.

ny choses quelconques : ains on aura des Images bien-faites & approuuées par le Pere spirituel, notamment celles qu'on met sur l'Autel.

Et parce que les particularitez du soin que doit auoir la Sacristaine pour la propreté & bien-seance de toutes les choses sacrées qu'elle a en sa charge, sont en trop grand nombre, on luy en doit faire vn Directoire à part, & qu'elle l'ait tousiours deuant les yeux, en le lisant tous les mois, afin de ne point manquer à tout ce qui sera par escript: la Congregation ayant interest nonpareil, que ceste charge soit passionnément bien exercée.

CON.

C  
seru  
pour  
chag  
meur  
ques  
les di  
leur i  
treme  
qu'ell  
moig  
ennuy  
donc  
me la  
Christ  
Chres  
soit d  
loin e

CONSTITUTIONS. 243

CONSTIT. XXXIX.

*De l'Infirmiere.*

**C**Elle-cy ne doit respirer, que charité, tât pour biē servir les Sœurs malades, que pour supporter les fantasies, chagrins, & mauuaises humeurs que le mal cause quelquesfois aux pauvres infirmes: les diuertissant neantmoins de leur impression, le plus dextrement & le plus suauement qu'elle pourra sans iamaïs témoigner d'estre dégoustée ny ennuyée de les servir. Ainsi donc elle les doit regarder cōme la viue Image de Iesus-Christ crucifié; & si les anciēs Chrestiens, comme S. Chrysostōme asseure, alloient bien loin en Arabie, voir & reuerer

## 244 CONSTITVTIONS.

le fumier, sur lequel saint Iob souffrit tant de trauaux, avec qu'elle reuerence deuõs-nous approcher le liēt sur lequel nos freres & nos sœurs sont couchez, pour endurer leurs maladies au Nom de Dieu.

Elle se chargera de tout ce qui appartient à l'infirmierie, & au seruice des malades, dont elle tiēdra vn memoire: & aura vn extreme soin que les chambres soient nettes, propres & bien ornées d'images, feiūillages, & bouquets, selon que la saison le permettra; & que rien ne demeure autour des malades qui puisse rendre des puanteurs: ains au contraire, si le Medecin le permet elle y tiēdra tousiours  
des

CONSTITUTIONS. 245

des bônes senteurs & odeurs.

Elle s'effayera de donner aux malades toute confiance, sans acquiescer toutesfois à leurs volontez en ce qui leur pourroit nuire.

CONSTIT. XL.

*Des menus offices de la maison.*

*De la Robiere*

**C**Elle-cy aura la charge de tous les habits & chauffures des Sœurs: comme aussi des liëts, & de toutes leurs appartenances dequoy elle tiendra vn roolle, & les conseruera diligemment, prenant garde que tout cela soit en bon ordre, & raccommodé selon le besoin: si que rien ne s'y gaste par negligence: & que rien n'y soit contraire

Qij

246 CONSTITVTIONS  
à la pauvreté, & simplicité.

Elle fera la distribution, selon l'ordonnance de la Supérieure, sans permettre que les Sœurs fassent aucun choix, ains regardera simplement à la nécessité de chacune.

Elle tiendra vn roolle particulier des habits seculiers des Nouices, & les conseruera soigneusement pour en rendre compte au iour de leur profession.

*De la Lingere.*

Celle-cy doit auoir le mesme soin des linges, que la Robiere des habits, pour les bien conseruer, raccoustrer, & distribuer selõ la nécessité des Sœurs; puis les retirer, faire blanchir, plier & secher.

Elle

CONSTITVTIONS. 247

Elle en fera vn roolle, & en tiendra compte au bout de chaque année : & les ferrera en bon ordre, mettant à part ceux qui sont propres pour les Sœurs de grande taille, d'auec ceux qui sont pour les petites, afin de les treuuer plus aisément, & les distribuer sans choix.

Quand les Sœurs auront des necessitez extraordinaires, elle leur en donnera charitablement : & au reste luy sera fait vn petit Directoire pour toutes les particularitez qui regardent sa charge.

*De la Refectoriere.*

Celle-cy doit tenir proprement tout ce qui regarde les meubles du Refe-

Q<sup>iii</sup>j

248 CONSTITUTIONS.

choir, & preparer toutes les choses à propos.

*De la Despençiere.*

**L'**Office de la Despençiere despèd de celui de l'œconome; c'est à elle de despèser en detail le vin, le pain, l'huy-le, le sel, le beurre, & autres choses requises pour la nourriture des Sœurs, pour l'aumône, & autres telles occasions.

Elle fera les portiōs, & prendra garde que tout se fasse fort honnestement en la cuisine.

CONSTIT. XLI.

*Des Sœurs Domestiques.*

**L**Es Sœurs employées à la cuisine, & autre seruice du meſnage, le feront avec allegresse & consolation, se ressouuenant que saincte marthe  
le

# CONSTITUTIONS. 249

le fit, se representant les petites, mais douces meditations que faisoit sainte Catherine de Sienne, laquelle parmy des semblables exercices ne laissoit pas d'estre rauie en Dieu, ainsi doiuent les Sœurs, tant qu'il leur sera possible, tenir leurs cœurs recueillis en la Diuine bonté, laquelle si elles sont fidelles declarera vn iour deuant tout le monde, que ce qu'elles ont fait pour ses seruantes, a esté fait pour elle.

Elles feront neantmoins les exercices spirituels, selõ qu'il y aura plus ou moins à faire, & que la Superieure leur ordonnera, laquelle aura vn soin particulier, de ne laisser les Sœurs sans la nourriture conuenable à leur

## 250 CONSTITVTIONS.

à leur esprit, puis qu'elles ser-  
uent à la nourriture corporel-  
le de toute la Congregation.

Toutes seront égales en cet  
office, & s'entre-ayderont mu-  
tuellemēt en paix & charité.  
Et lors que le loisir le permet-  
tra, elles iront l'une apres l'au-  
tre, alternatiuement aux as-  
semblées de la communauté.

Elles tiendront compte de  
tous les meubles seruans à  
leur office, tant linges, qu'au-  
tres : & rendront compte vne  
fois l'année à l'œconome.

## CONSTIT. XLII.

*Des Sœurs Tourieres.*

**L**A Congregatiō receurale  
moins qu'elle pourra des  
Sœurs Tourieres : & semble  
bien que deux ou trois seront  
égale-

CONSTITUTIONS. 251

également & nécessaires & suffisantes pour tout ce qui est requis au service de la maison.

Or la Supérieure prendra garde que celles qu'elle prendra, soient de bon corps & de bon cœur, de bonne complexion & de bon naturel: Mais sur tout grandement résolues de servir nostre Seigneur en travaillant pour la Cōgregation, avec obéissance, douceur, & humilité.

On les espreuera doncques six semaines durant, pendant lequel temps, on leur proposera les articles du service & de l'obéissance qu'elles aurōt à rendre; la soumission de leur propre volōté, en toutes choses, avec le reste de l'observā-  
ce

ce de la Regle. Apres quoy on  
les receura, avec les mesmes  
conditions & considerations  
que les autres Sœurs.

Elles ne changeront point  
d'habits en leur reception, ny  
en leur establisement; ains  
demeureront vestuës comme  
les hōnestes filles de leur qua-  
lité originaire, à la façon du  
lieu où est la Congregatiō sās  
aucune differēce: sinon qu'el-  
les seront vestuës simplement  
& modestement de noir, sans  
ouvrage, ny mignardise quel-  
conque, avec vne Croix d'ar-  
gent penduë en leur col, com-  
me les autres.

Elles demeureront deux an-  
nées nouices passées lesquel-  
les, elles seront establies en la

Con-

# CONSTITVTIONS. 253

Cōgregation par le vœu simple de l'obeyſſance & de l'oblation, comme il ſera dict.

Elles obſerueront les ieunes comme les autres: & communieront toutes les Dimanches & bonnes Feſtes: diront tous les iours le Chapelet, feront l'exa<sup>m</sup>e qui ſe fait apres Matines. Les Feſtes & Dimanches ne ſe treuuant pas occupées elles aſſiſter<sup>o</sup>t à Veſpres. Bref, autant que les occupations auxquelles elles ſont deſtinées le permettront, on les rendra conformes en mœurs, en exercices, & en affection aux Sœurs de la Congregation.

Perſonne ne leur commandera que la Superieure & l'œconome, lesquelles leur donneront

## 254 CONSTITVTIONS.

neront vne Sœur pour les instruire & consoler aux choses spirituelles. En tout, la Supérieure leur commandera avec amour, & les Sœurs les nommeront Sœurs, se resouuenans que quoy qu'elles seruent à l'exterieur, elles ne laissent pas, selon l'interieur, d'estre filles de Dieu, coheritieres de Iesus-Christ, égales en nature; & en la pretention de la grace & de la gloire aux plus grandes du monde: & qu'en fin, comme dit saint Paul, elles & nous n'auons qu'un seul maistre Iesus-Christ également Seigneur & Sauueur des vnes & des autres.

Quand donc elles seront malades la Supérieure les fera retirer

C  
retire  
firmier  
ne moi  
toutes  
toutes  
necess  
tuelle  
La Su  
son sein  
reste d  
travail  
gemen  
Qua  
prouisi  
avec t  
retenue  
chacun  
tout ne  
elles et  
à la veu  
Elle

# CONSTITUTIONS. 255

retirer dās l'infirmierie, & l'infirmiere les traittera, ne plus ne moins que les autres, en toutes sortes de seruices, & en toutes occasions de quelque necessité corporelle & spirituelle qu'elles puissent auoir. La Superieure leur ouurira son sein maternel, comme au reste des Sœurs, allégeant leur trauail corporel, par ce soulagement spirituel.

Quand elles iront faire les prouisions, elles se conduiront avec tant de modestie & de retenuë, qu'elles edifient vn chacun: & se comporteront tout ne plus ne moins que si elles estoient dans la maison à la veuë de la Superieure.

Elles ne doiuent entrer en  
aucune

aucune maison, ny manger dehors, sans l'auoir demandé à la Supérieure, sinon qu'il y eust quelque necessité, qu'elles n'eussent pas peu preuoir auant que sortir, ny ne parleront, ny s'amuseront par les ruës, sinon pour les affaires qu'elles y auront.

Qu'elles n'apportent nulle sorte de nouuelles de la ville ny messages, lettres, ou recommandations, sinon à la seule Supérieure.

CONSTIT. XLIII.

*De la premiere reception de celles qui desireront estre de la Congregation.*

**O**N ne receura aucune fille pour entrer en la Cōgregation, qui n'ait quinze ans accom-

CONSTITVTIONS. 257

accomplis, & ne sçache lire, si elle est présentée pour estre du Chœur, & qui ne tesmoigne vn grand desir de la perfection Chrestienne, & quant aux moyens requis pour l'entretenement, on y aduifera de temps en temps, selon les commoditez de la maison.

Et quand quelque fille ou femme sera proposée pour estre receuë, auāt toutes choses, on la fera venir en la maison, où elle arrestera quelques iours comme estrāgere, pour estre veuë. & considerée de la Superieure & des Sœurs.

Et quand la Superieure iugera qu'il en soit temps, elle fera faire la demande de l'entrée par la pretendāte en plein

## 258 CONSTITVTIONS.

Chapitre : puis elle prēdra les voix de toutes les Sœurs, & si la Superieure avec la plus part des Sœurs s'accordent à la reception, on l'admettra au premier essay: le tout neātmoins ayant prealablemēt pris l'aduis du Pere spirituel, qui de son costé s'enquerra des conditions de la fille, afin de mieux conseiller les Sœurs en ceste occurrence.

Les vefues seront de mesme condition quant à ce point: hormis qu'il faudra prendre garde de n'en point receuoir qui ayēt des enfans pour la cōduite desquels il soit vrayemēt necessaire qu'elles demeurent au monde: ny de celles qu'on recognoit estre fort tendres  
de

de le  
troub  
vesue  
dispo  
despr  
denot  
toute  
tes, p  
del'in  
difficu  
magin  
au me  
mirac  
ne ce  
d'eux  
quoy  
demen  
même  
sent fa  
prendre  
mer &

# CONSTITVTIONS. 259

de leurs enfans, & fuiettes à se  
troubler: Car encor que telles  
vesues semblēt à l'abord bien  
disposées, tādīs que la ferueur  
des premieres impressiōs de la  
deuotion les anime; elles sont  
toutesfois grandement fuiet-  
tes, peu apres, aux tentations  
de l'inquietude, à la moindre  
difficulté qui se presente; s'i-  
maginans que si elles estoient  
au monde, elles feroient des  
miracles pour leurs enfans: &  
ne cessent iamais de parler  
d'eux & de les lamenter: &  
quoy que leur entrée fust grā-  
dement vtile à leurs enfans  
mêmes, pour peu qu'elles fus-  
sent faschées d'ailleurs, elles  
prendroient occasion de blas-  
mer & censurer leur retrait-

te, avec scandale de plusieurs.

Et en general on euitera de prendre des filles, ou femmes, qui soient mutines, ou opiniastrées, ou trop égarées & folastres, les vnes s'arrestant trop à leur propre ceruelle, & les autres ne s'arrestant à rien.

Comme encor on se gardera, tant qu'il sera possible, de prendre celles qui sont trop addonnées à la tendreté & compassion sur elles-mesmes.

#### CONSTIT. XLIV.

*De l'entrée des Novices.*

**L**A pretendante ayāt asscurance de sa receptiō, pourra, quand la Supérieure l'ordonnera, faire le premier essai avec ses habits ordinaires, esquels elle demeurera pour quel-

c o  
quelq  
la Sup  
essaye  
pourra  
aux R  
Cong  
comm  
deme  
ra-on  
gregat  
negati  
mortifi  
resigna  
lôtez h  
vn Mō  
Ielus-  
poules  
spiritue  
ste vie  
Et cepe  
parer p

# CONSTITUTIONS. 261

quelques semaines, selon que la Supérieure aduſera : pour eſſayer, & conſidérer ſi elle pourra bien ſ'accommoder aux Regles & obſeruāce de la Congregation : lesquelles on commencera à luy faire exactement pratiquer; & luy fera-on entendre que la Congregation eſt vne école de l'abnegation de ſoy-meſme, de la mortification des ſens, & de la reſignation de toutes les volōtez humaines: & en ſomme vn Mōt de Caluaire, où avec Ieſus-Chriſt ſes chaſtes Epouſes doiuent eſtre crucifiées ſpirituellemēt, pour apres ceſte vie être glorifiées avec lui. Et cependant on la fera preparer par meditations, & orai-

## 262 CONSTITVTIONS.

sons, à faire vne bonne cōfession generale, sinon qu'elle l'eust desia faite, en sorte que le Pere spirituel & la Superieure iugeassent qu'il ne fust pas expedient de la refaire encor vne fois: auquel cas on luy fera seulement faire vne cōfession depuis la generale qu'elle aura faite: & elle par apres dira de gros en gros ses inclinations, humeurs & passions, qui ont iusques à l'heure principalement regné en elle, faisant vn abbrege de l'histoire de sa vie, tant du mal que du bien, avec confiance & fidelité: afin que la Superieure entende mieux comme il la faut conduire & faire exercer, gardant, comme vn secret de

con-

C  
confe  
aura e  
Or  
passé,  
quelle  
elle se  
donne  
Per  
Sœurs  
leurs  
uotes,  
gnarde  
mais d  
douce,  
& cōfi  
curera  
applan  
clinati  
rité &  
qu'elle  
uresele

# CONSTITVTIONS. 263

conscience tout ce qui luy  
aura esté dit pour ce suiet.

Or le temps prefix estant  
passé, on tirera les voix, les-  
quelles luy estant fauorables,  
elle se preparera, & on luy  
donnera l'habit du Nouitiat.

Pendant le Nouitiat des  
Sœurs, on taschera de fortifier  
leurs cœurs & les rendre de-  
uotes, non d'une deuotiō mi-  
gnarde, tendre ou pleurense:  
mais d'une deuotiō égalemēt  
douce, & courageuse, humble,  
& cōfiente: Et sur tout on pro-  
curera que la Nouice égale &  
applanisse ses humeurs & in-  
clinatiōs à la Regle de la cha-  
rité & discretion: c'est à dire,  
qu'elle apprene à ne point vi-  
ure selon ses humeurs, passiōs,

R iiii

inclinatiōs, & auersions, mais  
selō l'ordre de la vraye pieté,  
ne pleurant, riant, parlant, se  
taisant que par raison, & non  
quand le caprice, ou fantasie  
luy en vient : en sorte qu'elle  
reserue les demonstrations de  
sa ioye ordinaire pour les re-  
creations : l'inclination de se  
taire, pour le silence; celle de  
pleurer, quand la grace l'excite-  
ra aux larmes de deuotion  
sans les employer en des fri-  
voles occasions. Et en fin on  
luy fera entendre, qu'elle ne  
doit se seruir de son cœur, ny  
de ses yeux, ny de ses paroles  
que pour le seruice de la dile-  
ction de son Espoux, & non  
pour le seruice des humeurs  
& inclinations humaines.

CON

CONSTITUTIONS. 265

CONSTIT. XLV.

*Des Vœux & Professions.*

**L** ne sera iamais loisible  
aux Nouices de demander  
la profession, ains seulement  
estât interrogées de leur desir  
pour ce regard, elles l'expli-  
queront en verité, & la Supe-  
rieure aura soin de leur faire  
faire les vœux, & la profession  
quand il en sera temps, selon  
les ceremonies accoustumées.

CONSTIT. XLVI.

*Du renouvellement & confirma-  
tion des Vœux.*

**L**E iour de la Feste de saint  
Michel, la Superieure ad-  
uertira toutes les Sœurs Pro-  
fesses de se preparer à faire le  
renouvellemēt de leurs vœux,  
pour le iour de la Presentatiō  
de

## 266 CONSTITUTIONS.

de nostre Dame, & pour s'y  
 preparer elles feront chacune  
 la retraite, selon qu'il sera or-  
 donné par la Superieure. Ou-  
 tre laquelle les Sœurs feront  
 trois iours de retraite auant  
 Noël, auant la Pentecoste, &  
 auant la Presentation de no-  
 stre Dame, & de plus toute la  
 semaine Sainte, iusques apres  
 la Messe du Samedi, & ne se  
 fera aucune assemblée, pendāt  
 lesdits temps de retraite, que  
 celle de la recreation du soir,  
 qui sera employée à parler des  
 choses saintes & de deuotiō.

## CONSTIT. XLVII.

*De l'election de la Superieure, &  
 autres Officieres.*

**L**A Superieure ne demeu-  
 rera en charge que trois  
 ans;

# CONSTITUTIONS. 267

ans; à la fin desquels le Samedy apres l'Ascension de nostre Seigneur, le Chapitre assemblé dans le Chœur, en presence du Pere spirituel, qui sera assis à la treille, se mettant à genoux au milieu des Sœurs, elle renoncera & deposera sa superiorité entre les mains du Pere spirituel, qui ayant accepté sa resignation, l'absoudra de sa charge, disant:

La Congregation vous descharge, au Nō du Pere, & du Fils, & du S. Esprit, & la remettra à l'Assistante: & la Supérieure demeurera ainsi deposee, & diras ses coupes des fautes commises en sa charge, & le Pere spirituel luy dōnera la penitence, & elle se retirera

# 268 CONSTITUTIONS:

en la derniere place. Apres  
quoy le Pere spirituel exhor-  
tera de penser serieusement à  
vne nouvelle eslection pour  
le Ieudy suiuant , sans autre  
consideration que de la plus  
grande gloire de Dieu, & san-  
ctification de son Nom. Puis  
on dira le *Veni Creator Spiritus*,  
& on se retirera.

Le Dimanche suiuant , on  
fera la Communion generale  
pour l'eslection future , de la-  
quelle eslectiō, ny de la depo-  
sition faite, les Sœurs ne par-  
leront point, ny és recreatiōs,  
ny és assemblées; ains vne cha-  
cune pensera à faire l'eslectiō  
qu'elle estimera estre meilieu-  
re selon Dieu: & dira-on tous  
les iours, apres la Messe, & le  
soir

c  
soir a  
Creat  
apres  
le, fait  
tes les  
Chœu  
vne ta  
auec d  
de la p  
trera l  
mise à  
le sign  
le nom  
essire,  
tira: &  
apres  
A vne  
Pere sp  
s'il y ad  
predre  
ra en d

# CONSTITUTIONS. 269

soir apres les Litanies, le *Veni Creator Spiritus*, puis le Ieudy apres la Communiõ generale, faite à ceste intention, toutes les Sœurs estans sorties du Chœur apres qu'on aura mise vne table au milieu d'iceluy, avec du papier, de l'encre, & de la poussiere, l'Assistãte r'ẽtrera la premiere, & s'estant mise à genoux, apres auoir fait le signe de la Croix, elle écrira le nom de celle qu'elle voudra essire, puis l'ayãt plié, elle sortira : & les autres, toute l'une apres l'autre ferõt de mesme.

A vne heure apres midy, le Pere spirituel estant reuenu, s'il y ades Sœurs malades, il ira prêdre leurs voix, & les escri-  
ra en des billets & les mettra  
dans

270 CONSTITUTIONS.  
dans la boîte où les autres se-  
ront mis.

S'il y a des Sœurs qui ne  
sçachent pas escrire, il les fera  
venir au Parloir, & luy-même  
escrira leurs billets: puis tou-  
tes les voix estant escrites, on  
ira au Chœur, cōme le Same-  
dy precedent, & apres auoir  
dit le *Veni Creator Spiritus*,  
toutes les Sœurs viendront les  
vnes apres les autres apporter  
leurs billets au Pere spirituel,  
qui les ayant tous receus dans  
la boîte, les retirera & les lira  
l'un apres l'autre: & deux des  
Sœurs, qui auront vne liste du  
nom de toutes les Sœurs qui  
peuuent estre esleues, avec des  
lignes tirées à l'endroit de cha-  
que Sœur, marqueront d'vne

# CONSTITVTIONS. 271

ne trauerse la ligne du nom  
qui se lira.

Et en fin on verra laquelle  
des Sœurs aura le plus de voix  
& celle-là fera la Superieure,  
sans qu'il luy soit loisible ny  
de refuser, ny de s'excuser, ny  
de dire des belles paroles: ains  
s'estant agenouillée elle fera  
la profession de foy.

Le Pere spirituel confirmera  
l'eslection au nom de l'Eues-  
que disant: Et nous de l'autho-  
rité que nous auons, confir-  
mons vostre eslection, à ce  
que vous soyez Mere & Supe-  
rieure de toute ceste Congre-  
gation, au Nom du Pere, & du  
Fils, & du saint Esprit.

Après quoy elle va s'asseoir  
en la place de la Superieure:

&

## 272 CONSTITVTIONS

& toutes les Sœurs l'une apres l'autre luy vont baïser la main à genoux, on dit l'*Aue Maris Stella*, & en fin, *Laudate Dominum omnes gentes*. Et cela fait, l'Assistante va escrire dans le liure le iour de ceste eslection

S'il se trouuoit que deux Sœurs eussent également des voix, il faudra alors que le Pere spirituel escriue leurs noms en vne fueille tirant vne ligne à l'endroit de chacun d'iceux; puis les Sœurs sortiront & viendront l'une apres l'autre à luy, & diront laquelle des Sœurs elles desirēt, & il la marquera par la trauesse, en sorte que nul ne puisse voir le papier où se font les marques, ny ouyr les voix sinō le Pere spirituel,

& ce

CONSTITUTIONS. 273

& celuy qui l'accompagne: & s'il y a des malades il ira prendre leurs voix luy-mesme, comme dessus.

Toutes les voix estant prises, le Pere spirituel brulera tous les billets, afin qu'il n'en soit plus memoire, & que les voix demeurent secrettes.

Au reste, on ne pourra eslire aucune Sœur pour Superieure qui n'excede l'aage de quarante ans, & qui ne soit Professe de huit ans. Et s'il n'y en a pas au Monastere, on en pourra eslire une des autres Monasteres du mesme Institut de la Visitation: ou du moins faudra-il, que celle qui sera esleue, ait cinq ans de profession, & trente ans d'aage, selon que

le sacré Concile l'ordonne.

La Supérieure estant esleuë,  
& ayant choisi celles, que se-  
lō Dieu, elle iugera estre plus  
propres pour exercer les char-  
ges d'Assistante & Coadiutric-  
es, elle les proposera au Cha-  
pitre, & l'eslectiō s'en fera par  
la pluralité des voix: que si el-  
les n'en ont les deux tiers, la  
Supérieure en proposera des  
autres, & l'eslection en estant  
faite, elle choisira avec l'aduis  
desdites Sœurs esleuës, celle  
d'être les autres Sœurs qu'el-  
le iugera estre plus propre  
pour exercer les autres offices,  
& toutes demeureront en l'e-  
xercice de leurs charges, ius-  
qu'à ce que la Supérieure iu-  
gera à propos de les changer.

CON-

CONSTITUTIONS. 275  
CONSTIT. XLVIII.

*Des penitences & chastimens.*

**L**E glorieux Pere S. Augustin tesmoigne assez qu'il veut la iustice punitiue estre employée au seruice & conseruation de la charité en sa Congregation : mais il laisse au iugement de la Superieure, la qualité & quantité des penitences & punitions qu'elle doit imposer selon la diuersité des coulpes.

Ce sera donc à elle de proportionner les chastimens avec les fautes, enioignant des penitences petites ou grandes, à mesure que les fautes le mériteront, ainsi qu'il se fait maintenant, & que le Directoire le porte.

Mais si les fautes sont grieues, & qu'il y ait de la malice, opiniastrété, & obstination, alors elle conferera avec ses Coadiutrices, pour prendre leur aduis sur la correctiō cōuenable: & s'il est besoin fera paroistre la coupable deuant elles pour la conuaincre, & mesme s'il est iugé à propos deuant le Confesseur, afin qu'il l'aide: ou deuant le Pere spirituel: & là luy faire sa sentēce, pour luy donner la saincte cōfusion, qui reduit à penitence.

Mais s'il arriuoit, ce que Dieu ne vueille iamais permettre, que quelqu'vne se redist tout à fait incorrigible, & incurable en son obstination, alors il faudroit assembler le

Cha-

co  
Chap  
tuel po  
Et s'il  
confer  
le Pere  
avec l'  
ou s'il  
caireg  
les moy  
bles, a  
c  
Briefue  
tion  
de la  
tion.  
C'E  
que ny  
stin, n  
Regle  
a' obli

Chapitre deuât le Pere spirituel pour pouruoir de remede. Et s'il estoit expedient on en conferera non seulemēt avec le Pere spirituel, mais aussi avec l'Euesque s'il est au lieu, ou s'il n'y est pas avec son Vicaire general, pour prēdre tous les moyēs requis & conuenables, afin de remedier à ce mal.

CONSTIT. XLIX.

*Briefue declaration de l'obligation des Sœurs à l'observation de la Regle, & des Constitutions.*

**C'**Est l'opinion des Docteurs, & la vraye verité, que ny la Regle de S. Augustin, ny certes la pluspart des Regles des autres Religions, n'obligent nullement à peché

278 CONSTITVTIONS.

d'eux-mesmes, ains seulement à raison des circonstances suiuantcs.

I. Quand la chose defenduë est en loy peché, ou que ce qui est commandé est nécessaire à salut.

II. Quand on fait, ou qu'on laisse à faire quelque chose par desdain & mespris de la Regle.

III. Quand on contreuient à l'obeyssance que la Superieure impose, en ces termes ou semblables. Je commande au nom du S. Esprit, ou sous peine de peché mortel: Mais la Superieure ne doit faire tels commandemens que pour des choses de tres-grande importance, & ce par escrit, s'il se peut.

IV.

IV. Q  
ou l'E  
defend  
peine  
ieure,  
la tran  
V. Q  
solum  
fentiel  
ureté,  
côme  
prenan  
table,  
clausu  
l'habit  
VI. Q  
avec  
la con  
nifeste  
preiud  
VII.

CONSTITUTIONS. 279

IV. Quand le Pere spirituel, ou l'Euesque commādent, ou defendēt quelque chose, sous peine d'excōmunication majeure, qui soit encouruë par la transgression mesme.

V. Quand on transgresse absolument la Regle es vœux essentiels de chasteté, ou pureté, ou de la vie reguliere: cōme il arriueroit, donnāt ou prenant, ou gardāt, chose notable, sans congé, rompant la clausure, quittant tout à fait l'habit & semblables.

VI. Quand on viole la Regle avec scandale, & en sorte que la consequence apporte manifestement quelque grand preiudice au Monastere.

VII. Quand on fait quel-

que manquemēt en la Regle  
 par quelque desordōnée pas-  
 sion, comme par exemple, de  
 n'aller pas au Chœur aux heu-  
 res marquées par vne grande  
 negligence & paresse, de mā-  
 ger hors du repas, par vne grā-  
 de auidité & friandise: de rō-  
 pre le filēce par colere, & au-  
 tres semblables; bien que tels  
 pechez ne soient pas souuent  
 mortels: mais cōme il appert,  
 ce n'est pas la Regle, ny les  
 Constitutions, qui en ces cas  
 causent le peché; ains les cir-  
 constances, qui de leur nature  
 le causeroiēt en toutes autres  
 occasions: car ce seroit touf-  
 iours peché aux seculiers mé-  
 mes de faire ce qui est peché  
 en soy, de laisser ce qui est re-  
 quis

co  
 quis a  
 quelqu  
 violer l  
 le proc  
 quelqu  
 La R  
 il est di  
 Const  
 lement  
 mes: m  
 pourta  
 ler, si  
 que let  
 cetres  
 le il fa  
 iour du  
 tent gr  
 „ la sen  
 „ glige  
 voye d  
 tion ,

quis au salut, d'enfreindre quelque loy par mespris, de violer les vœux, de scâdâlisier le prochain, de se relâcher à quelque passion desordônée.

La Regle donc, &, comme il est dit, beaucoup moins les Constitutions n'obligent nullement à peché d'elles-mêmes: mais les Sœurs craindront pourtant tousiours de les violer, si elles se ressouviennent que leur vocation est vne grace tres-particuliere, de laquelle il faudra rendre compte au iour d'trespas: & qu'elles portent grauée en leur memoire „ la sentēce du Sage: Qui ne „ glige sa voye, sera tué. Or la voye des Sœurs de la Visitation, ce sont leurs Regles & Con-

282 CONSTITUTIONS.

Constitutions, esquelles elles doiuent marcher de vertu en vertu , iusques à ce qu'elles voyent leur Espoux eternal en Sion : & pourtant qu'elles y cheminent sagement & soigneusement, sans se fourvoyer ny à droicte ny à gauche.

CONSTIT. L.

*De l'enterrement des Sœurs.*

**Q**Uand les Sœurs decederont, on fera appeller le Curé du lieu , avec deux autres Prestres assistans , pour faire l'enterrement, ainsi qu'il est marqué au Directoire.

On ne receura aucune sepulture de dehors , que de ceux qui par quelque signalé bien-faict auront obligé le  
Mona-

CONSTITVTIONS. 28;

Monastere, ou desquels ia deuotion singuliere meritera exception: avec permission neantmoins & dispence particuliere del'Euesque. Et les Sœurs ne s'employeront nullemēt pour les choses requises à telles sepultures; en lairront la conduite, avec tous les profits & emolumens à qui il appartiendra. *Cū autem, sicut eadem expositio subiungebat, Moniales prefata plurimum cupiant Constitutiones predictas apostolica confirmationis robore communiri, Nobis propterea humiliter supplicari fecerunt, ut super premisis opportune prouidere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur Moniales predictas specialibus fauoribus & gratis*

gratiis prosequi Volentes, & earum singulares personas à quibusvis excommunicationis, suspensionis & interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris & pœnis à Iure, vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatae existunt, ad effectum praesentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, & absolutas fore censentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, de Venerabilium Fratrum nostrorum, S. R. E. Cardinalium negotiis, regularium Praepositorum consilio, Constitutiones praefatas huiusmodi apostolica auctoritate tenore praesentium perpetuo approbamus & confirmamus, illisque inviolabilis apostolica firmitatis  
robore

robor adiicimus, ac omnes &  
 singulos tam iuris quàm facti  
 defectus, si qui desuper quomo-  
 dolibet interuenerint, supplemus.  
 Decernentes omnes & singulas  
 Constitutiones prainsertas huius-  
 modi ab omnibus & singulis  
 eiusdem Congregationis Monia-  
 libus nunc & pro tempore exi-  
 stentibus sub pœnis in eis con-  
 tentis perpetuò, & inuolabiliter  
 obseruari debere, ac irritum &  
 inane, si secus super his à quo-  
 quam, quauis auctoritate scien-  
 ter vel ignoranter contigerit at-  
 tentari. Non obstantibus Consti-  
 tutionibus & ordinationibus  
 apostolicis, ac Congregationis  
 & Ordinis prædictorum, etiam  
 iuramento, confirmatione apo-  
 stolica, vel quauis firmitate alia  
 robor

roboratis, statutis & consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscunque. Volumus autem, quod presentium transsumptis etiam impressis, manu alicuius Notarij publici subscriptis, & sigillo alicuius personæ in dignitate ecclesiastica constituta munitis, eadem prorsus fides ubique adhibeatur, qua eisdem presentibus adhiberetur, si forent exhibita, vel ostensa. Datum Roma apud sanctam Mariam Maiorem sub annulo Piscatoris die xxvij. Iunij, M. DC. XXVI. Pontificatus nostri anno tertio.

V. THEATINVS.

APPRO-

A P

N

de Di  
Apost  
ce de  
nostre  
l'erec  
institu  
la Vifi  
sainct  
& den  
prouu  
deuant  
establi  
té, ains  
Apost  
pour c

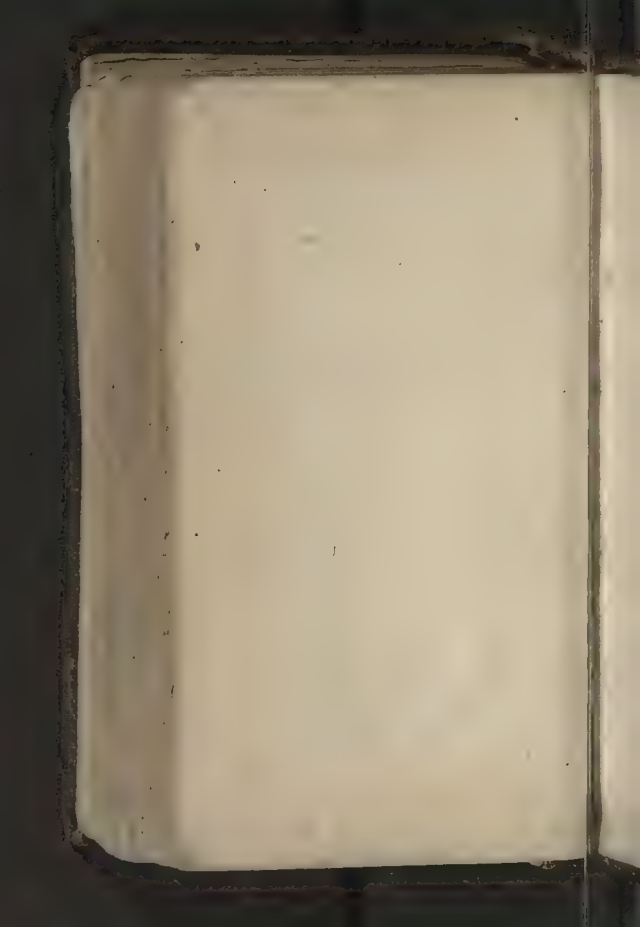
*APPROBATION*  
*des Constitutions.*

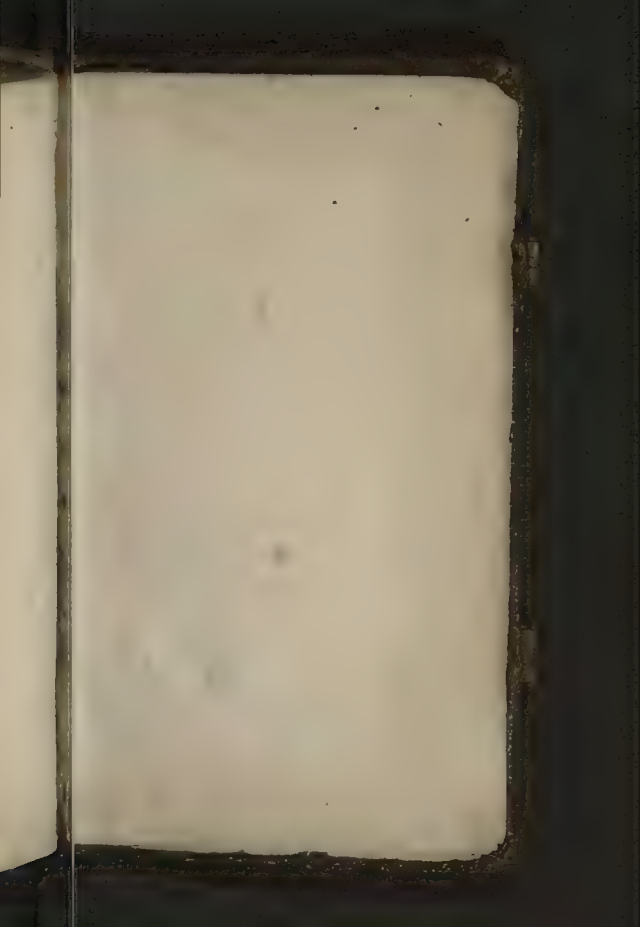
**N**OUS FRANÇOIS DE  
SALES, par la grace  
de Dieu, & du saint Siege  
Apostolique, Euesque & Prin-  
ce de Geneue, & commis par  
nostre S. Pere Paul V. pour  
l'erection, establissement &  
institution du Monastere de  
la Visitation, sous la Regle de  
saint Augustin, auons dressé,  
& de nouveau examiné & ap-  
prouué les Constitutions cy-  
deuant escrites: ordonnans &  
establisans de nostre autori-  
té, ains plustost de l'autorité  
Apostolique à nous commise  
pour ce regard, icelles Consti-  
tutions

tutions deuoir estre à perpe-  
tuité inuiolablement obser-  
uées & gardées audit Mona-  
stere, & par toutes les Sœurs  
d'iceluy. Fait à Annecsy, le 9.  
d'Octobre, 1618.

FRANÇOIS, E. de Geneue.

forte-  
bient si  
ar ma-  
iacu-  
esprie.  
era co-  
e vous  
imple.



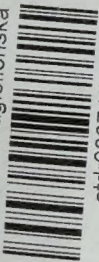








Biblioteka Jagiellońska



stdr0027437



